VERS UN NOUVEL ELECTROMAGNETISME

4ème partie: Vecteurs et mécanismes en clair

par

T.E.Bearden

Préface.

Ce papier est une adaptation de la présentation audiovisuelle donnée par l'auteur à la Conférence Annuelle 1983 de l'association Psychotronique Américaine le samedi 23 juillet 1983.

La présentation a été fait directement à partir du rétroprojecteur et non pas d'un texte écrit.

Le titre de la présentation à la conférence était "Nouvel Electromagnetisme : Où les vieilles mathématiques ont fait fausse route."

A l'origine, le cours devait être donné dans une période unique d'environ 45 minutes, et couvrir seulement la première partie de cet exposé, destinée à clarifier le concept vectoriel dans la théorie de la physique. Mais les directeurs du Symposium nous ont aimablement accordé deux périodes au lieu d'une, nous permettant ainsi de présenter des matières complémentaires pour que nous puissions expliquer les ondes vectorielles et scalaires et présenter une série de mécanismes physiques inhabituels qui appliquent ces concepts.

Après la conférence, l'auteur a préparé ce papier directement d'après les mêmes diapositives et dans dans le même ordre. Cependant, nous n'avons pas cherché à répéter mot pour mot l'exposé de l'auteur. L'essentiel a été gardé, sauf que lors de l'exposé, l'auteur a ajouté encore un matériel important: 1) ce qui se passe réellement dans une "terre électrique" et 2) explication de la théorie de l'"émetteur à amplification" (*magnifying transmitter*) de Tesla.

Une bande audio et une bande vidéo de la présentation de l'auteur à l'USPA ont été enregistrées par les reponsables de la conférence. Les copies sont disponibles au prix de revient chez M. Robert Beutlich, le Secrétaire et trésorier de l'Association Psychotronique américaine, 3459 Montrose Avenue, Chicago, Illinois 606, 18. U.S.A, téléphone (312) 478-7715.

VERS UN NOUVEL ELECTROMAGNETISME

DIAPOSITIVE 1) VERS UN NOUVEL ÉLECTROMAGNETISME

REMERCIEMENTS

Je voudrais exprimer mon appréciation profonde à deux de mes collègues , le docteur William Tiller et M. Frank Golden, pour les nombreuses conversations et les échanges d'idées que nous avons eus sur ces choses.

Je veux aussi remercier l'Association des Scientifiques Distingués américains (A.D.A.S.) pour l'appui et l'aide dans le travail long et laborieux que j'ai dû effectuer, pour reviser les fondements de l'électromagnétisme et de la mécanique.

DIAPOSITIVE2. LIGNES GÉNÉRALES

Cette présentation est divisée en trois parties,

1) présentation principale des effets physiques,

2) arrière-plan historique

3) élements d'un nouvel électromagnétisme qui est en train d'émerger.

Dans cet exposé je ne présenterai pas l'arrière-plan historique. Je présenterai d'abord les concepts de la nouvelle théorie; ensuite, d'une manière abrégée, le sujet principal, y compris quelques aspects touchant les armes. Je présenterai aussi un moteur simple à énergie gratuite, montrant comment il fonctionne et d'où il tire son énergie.

Je connais la plupart de ces choses depuis un certain temps déjà, mais j'avais hésité jusqu'ici à en parler parce qu'elles permettent de développer d'une manière assez simple des armes et des systèmes produisant des rayons capables de mettre hors service des systèmes électroniques, des ordinateurs, des systèmes de communications et nuire aux humains. Quiconque est familier avec les choses de l'électronique peut, avec quelques milliers de dollars ,de l'équipement de laboratoire et un fournisseur de composants, fabriquer ce genre d'armement dans son garage. Mais comme plusieurs extrémistes de ce pays connaissent déjà ces choses et pourraient les utiliser dans un but criminel, je publie ces informations à titre d'avertissement pour que les gens ne soient pas pris au dépourvu.

Bien sûr, il y a beaucoup de bonnes choses qui peuvent être développées avec cette technologie, y compris des appareils pouvant guérir une grande variété de maladies. Je recommande vivement à chacun d'employer ces informations avec sagesse et dans le seul but de faire du bien . Il existe une loi cosmique ou karmique contre ceux qui emploient ces connaissances pour faire du mal à leur prochain; celui qui le fait, en subira certainement les conséquences.

Aussi, je recommande fortement le développement d'un potentiel de défense Occidental contre les armes Soviétiques stratégiques et tactiques qui ont déjà été développées selon ces principes. À moins que l'Occident ne prenne conscience de l'extrême urgence de cette tâche, nous pourrions dans un proche avenir être vaincus par un système dictatorial beaucoup plus dur. Si cela devait arriver, la race humaine se trouverait plongée dans un nouveau moyen-âge bien plus terrible que cette sombre période de l'histoire qui suivit la chute de Rome.

Nous sommes au temps de la fin et ceci est le commencement de la technologie finale. La capacité de réaliser directement la réalité physique elle-même a été déposé devant nous. La boîte de Pandore est ouverte et il n'est plus possible d'arrêter la nouvelle technologie.

Nous devons nous préparer à ce qui va venir.

Après ces remarques d'introduction, nous allons présenter notre sujet

DIAPOSITIVE 3. LES CARACTÉRISTIQUES DES CONCEPTS CHOISIS

Sur cette diapositive je montre quelques caractéristiques fondamentales définissant l'énergie, la "charge " ou masse chargée selon la théorie présente, le flux, l'écoulement, et le courant. Ces concepts fondamentaux sont souvent quelque peu confondus dans la littérature.

Notez en particulier que le concept d'énergie, étant lié à "la capacité de produire du travail"," est spécifiquement lié au

concept de masse. En fait, l'énergie doit être exprimée en termes de masses en mouvement - spécifiquement, de masses en accélération ou décélération.

J'introduis ici le terme d'"anénergie" en relation spécifique avec le concept de particule virtuelle. L'anénergie est grosso modo l'équivalent de l'idée présente "d'énergie virtuelle," sauf qu'elle implique plus précisément l'écoulement -ou flux- de particules virtuelles.

Nous redéfinissons aussi la charge comme un flux de particules virtuelles, afin de nous débarasser de l'erreur actuelle de la théorie électromagnétique où la "charge" implique toujours une masse chargée. Le potentiel électrostatique scalaire Φ devient alors simplement l'intensité de la charge sans masse - c'est-à-dire l'intensité du flux de particules virtuelles - en un certain point. J'insiste cependant sur le fait que, dans ce nouveau point de vue, ce "point" se trouve toujours dans un espace à n-dimensions, où n est égal ou supérieur à quatre. La formulation de Φ dans un espace à 3 dimensions est donc un cas très particulier.

DIAPOSITIVE 4. CITATION DE NIKOLA TESLA

Une des choses que nous découvrirons est que les ondes hertziennes ou ondes électromagnétiques transversales sont strictement des ondes de masse dans un milieu de particules de masses chargées.

Par exemple, les ondes transversales életromagnétiques n'existent pas et **ne peuvent pas** exister dans le vide. Les ondes électromagnétiques dans le vide sont des ondes longitudinales de compression et de dilatation. Ce qui est comprimé et dilaté est le flux de particules virtuelles qui sont le vide lui-même. Les ondes électromagnétiques du vide dans ce flux virtuel sont exactement semblables aux ondes sonores dans l'air - dans le flux de molécules et d'atomes qui constitue le gaz atmosphérique.

Nikola Tesla, bien sûr, savait celà et il montra fréquemment la fausseté de la théorie des ondes transversales généralement acceptée. Voici par exemple une citation de Tesla, prise dans"*The Electrical Experimenter"*.

Presque tous les scientifiques - même les fanatiques de Tesla- ont pensé que Tesla avait tort dans son opposition inflexible à l'idée d'ondes,hertziennes dans le vide.

Comme nous le verrons, Tesla avait raison , et tous les scientifiques actuels et leurs manuels sont dans l'erreur.

DIAPOSITIVE 5. FORCE ENTRE DEUX CHARGES SEMBLABLES

Dans ma présentation de l'année dernière, j'avais noté quelques 22 erreurs fondamentales dans la théorie électromagnétique actuelle. Un de ces défauts se trouve dans la théorie vectorielle elle-même. Comme nous le découvrirons, on ne peut pas simplement introduire des vecteurs géométriques dans des systèmes physiques sans faire des erreurs fondamentales. Le concept vectoriel lui-même doit être adapté, car il y a quatre sortes différentes de vecteurs en physique; malheureusement, ils ont tous été confondus comme étant une seule et même chose. Nous y viendrons bientôt.

Pour commencer, regardons le genre d'expérience fondamentale montrée sur cette diapositive, d'où a été tirée l'idée de force électrique et de champ électrique .

Nous avons un objet fixe chargé d'une charge statique q1 dans le laboratoire, et nous introduisons une masse chargée de test q2. La masse chargée de test peut n' être qu'un simple électron, comme nous l'illustrons ici. Nous la montrons dans notre exemple avec une charge fixe négative. Quand nous plaçons l'électron de test, il s'éloigne de la masse fixe chargée en accélérant, comme indiqué sur le schéma. Notez que nous n'avons aucune force avant d'avoir introduit la masse chargée de test. En effet, nous constaterons que la force est en réalité CONSTITUÉE de l'électron de test qui accélère. Spécifiquement, ce n'est pas quelque chose de mystérieux qui apparaît dans le vide et POUSSE l'électron. Nous découvrirons que la FORCE EST UN EFFET, NON UNE CAUSE. Il consiste en une "masse étalée" *("smeared mass" -Trad.)* qui accélére ; dans ce cas, il consiste en un électron "étalé" qui accélère.

Récapitulons l'expérience: en l'absence de la particule chargée de test, aucune force n'existe dans le vide. Quand nous introduisons la masse de test chargée, elle accélère en s'éloignant et LA FORCE CONSISTE EN CETTE PARTICULE DE MASSE CHARGÉE QUI ACCELERE. L'expérience ne s'adresse pas du tout ni ne traite de CE QUI EXISTE DANS LE VIDE AUTOUR DE LA MASSE CHARGÉE q1 EN l'ABSENCE DE LA MASSE CHARGÉE DE TEST q2. Toute supposition d'une force existant dans le vide n'est qu'une simple spéculation; elle n'est pas basée sur cette expérience.

DIAPOSITIVE 6. LES RÉPÉTITIONS CONDUISENT AU CONCEPT VECTORIEL DES "CHAMPS"

Sur cette diapositive, nous montrons que, comme nous répétons l'expérience en introduisant la masse de test chargée à partir

de différentes directions, la même chose arrive autour de la masse fixe chargée q1. La masse chargé de test q2 (notre électron) accélère radialement en s'éloignant de q1.

Tandis que nous répétons l'expérience et dessinons beaucoup de ces petites flèches se dirigeant radialement vers l'extérieur, l'idée "d'un champ vectoriel" apparaît graduellement. C'est-à-dire que nous formons l'idée que, en chaque point dans l'espace autour de la charge fixe q1 il existe une de nos petites flèches vectorielles. Ainsi nous assignons un champ vectoriel à l'espace: en chaque point de celui-ci sont assignés à la fois une amplitude et une direction.

Cependant, notez que cela ne décrit pas la situation telle qu'elle existe à tout moment, dans le "présent". C'est-à-dire que, rigoureusement parlant, une quelconque de ces petites flèches n'existe que lorsqu'une petite masse chargée de test est présente et s'éloigne radialement en accélérant .

Nous pouvons considérer que la flèche existe QUAND une masse de test chargée est amenée et lâchée en ce point . Dans ce cas, la flèche existera dans le FUTUR, mais non pas dans le PRÉSENT. Et nous pouvons nous référer à celà en disant qu'elle existe POTENTIELLEMENT , quand et si.... etc.

Ainsi nous voyons se poser un problème logique fondamental dans l'idée.d'un tel champ.Il EXISTERA DANS L'AVENIR, mais n'existe que POTENTIELLEMENT dans le présent.

Bien sûr je ne suis pas le premier à mettre le doigt sur de telles difficultés; le fait que le concept de champ est erroné est déjà bien connu des scientifiques connaissant les bases. Mais c'est un concept si UTILE qu'il a été conservé.

Maintenant, le champ $\vec{E}$ ou champ électrique , est défini comme "la force d'accélération sur une masse chargée par unité de masse chargée accélérée par lui." S'il n'y a aucune masse chargée présente à accélérer, il ne peut donc y avoir aucun champ $\vec{E}$ présent.

Donc le champ $\vec{E}$ ne peut pas exi ster dans le vide, car le vide présuppose l'absence de toute masse observable.

Donc en toute rigueur , nous pouvons dire qu'aucun champ $\vec{E}$ de force n'existe autour de la masse chargée q1 DANS LE PRÉSENT. Au mieux il ne peut exister que POTENTIELLEMENT DANS LE FUTUR.

DIAPOSITIVE 7. UN SCALAIRE A UNE INFRASTRUCTURE CACHÉE (VIRTUELLE) VECTORIELLE

Notre prochaine diapositive montre qu'une quantité physique scalaire a une infrastructure vectorielle cachée .

Par exemple, nous montrons à gauche un récipient fermé contenant un gaz sous presion. La pression en un point du gaz est une quantité scalaire, puisqu'elle a une grandeur, mais pas de direction.

Cependant, physiquement ce que nous avons dans le gaz est un flux de molécules individuelles traversant continuellement n'importe quel petit volume, que nous pouvons considérer comme un volume limite. Ainsi nous avons un flux dans toutes les directions passant par le point auquel nous mesurons la pression.

C'est-à-dire que "la pression" scalaire en un point peut être considérée comme contenant une infrastructure de vecteurs individuels de flux de molécules.

Tout les processus scalaires physiques ont de telles substructures cachées. Dans le cas de l'équilibre, la somme de tous les vecteurs individuels de flux produisent un vecteur résultant égal à zéro.

Ainsi nous pouvons considérer que TOUT PROCESSUS PHYSIQUE SCALAIRE EST AUSSI UN VECTEUR NUL, ET INVERSEMENT, QUE TOUT VECTEUR NUL EST UN SCALAIRE ET CONTIENT UNE INFRASTRUCTURE VECTORIELLE CACHÉE AYANT UNE SOMME ÉGALE À ZÉRO.

DIAPOSITIVE 8. INFRASTRUCTURES SCALAIRES ET VECTORIELLES.

Voyons maintenant si nous pouvons faire quelques réflexions inhabituelles au sujet de l'infrastructure vectorielle cachée d'un scalaire ou d'un vecteur nul.

Sur la figure à gauche de cette diapositive, nous montrons une plaque avec des forces opposées équilibrées. Le vecteur résultant de toutes ces forces est nul, donc le système n'a aucun vecteur résultant. La plaque ne se déplace donc pas . Cependant la plaque,c'est-à-dire le milieu dans lequel les forces agissent, est stressée comme le gaz sous pression de l'exemple précédent .La différence est que maintenant le stress est organisé dans son infrastructure et non plus d'une manière aléatoire.

Supposez maintenant que nous faisions varier ces forces rythmiquement, chacune de la même manière, et régulièrement dans

le temps. Malgré tout nous maintenons un équilibre continuel, ce qui fait que le système résultant n'est jamais plus grand que zéro. Dans ce cas, nous maintenons notre vecteur à la valeur 0 bien que nous produisions des ondes de stress régulières dans la plaque.

Je pense que vous pouvez comprendre maintenant que je peux varier les paires individuelles de vecteurs opposés en sorte que les ondes rythmiques coulent de haut en bas ou de bas en haut. Cela, bien sûr, décrira un gradient vectoriel se déplaçant à travers ce milieu; ce sera une "onde vectorielle" ordinaire. Y a-t-il pour moi un moyen quelconque de faire passer des ondes à travers ce milieu sans voir apparaître de telles "ondes vectorielles"?

En effet il y en a un , si je regarde plus loin dans l'infrastructure.

Prenez un point sur l'un des vecteurs agissant surla plaque dans le dessin de gauche. Ce point est un scalaire et il a aussi une infrastructure de vecteurs encore plus fins, comme indiqué dans la figure du milieu en bas. Et n'importe quel point de l'un de ces vecteurs cachés de second ordre est un scalaire qui est composé d'une infrastrucure vectorielle cachée encore plus fine, comme le montre la figure d'en bas à droite. Ce processus se répète à l'infini et tout n'est que structures à l'intérieur de structures. En tous cas on peut le modéliser de cette manière,comme on le fait déjà dans la physique des particules.

Retournons maintenant à l'infrastrucure vectorielle de second ordre. Ici je peux établir tous les modèles que je veux, sans affecter le modèle de premier ordre montré dans la figure de gauche. Je peux même varier rythmiquement des choses dans l'infrastrucure dedeuxième ordre et laisser une infrastrucure de premier ordre, qui apparaîtra tranquillement inchangée à l'observateur du premier ordre.

Donc je peux faire autant d'ondes que je veux à travers ce milieu, tant que je reste dans le deuxième ordre ou dans un ordre supérieur, et l'observateur extérieur ne verra jamais aucun changement **à moins qu'il n'ait un détecteur spécial lui permettant de détecter les changements dans les infrastrucures inférieures.**

Comme j'ai montré dans l'annexe de mon livre, The Excalibur Briefing, ces infrastructures sont en réalité la même chose que des hyperespaces. **Et en eux les mouvements peuvent se faire à une vitesse bien supérieure à celle de la lumière**.

Donc je peux avoir des signaux d'ordre supérieur et des ondes à travers le milieu stressé sans changer le stress général de premier ordre du milieu.

C'est une sorte de super-relativité; la relativité actuelle n'étant qu' un cas particulier.

Des systèmes de communication superluminaux (vitesse de propagation supérieure à la vitesse de la lumière-. Trad.) sont parfaitement possibles, mais pas avec les émetteurs et récepteurs actuels de premier ordre.

Notez aussi que les stress d'ordre supérieur (stress qui se produisent dans les substructures d'ordre supérieur) représentent des stress spéciaux dans le temps, et le temps a une infrastrucure interne de stress. Les ondes de stress d'ordre supérieur sont à cet égard des ondes de phase, ou des fluctuations de phase.

Notez aussi que Charles Musès a déjà créé les mathématiques d'hypernombres de la structure du temps et c'est en grande partie dans ses mathématiques que ces concepts devront être modélisés mathématiquement.

DIAPOSITIVE 9. LA SUPERPOSITION N'ÉLIMINE PAS L'INFRASTRUCTURE VIRTUELLE.

Nous montrons ensuite quelques infrastrucures simples d'un vecteur nul. Tous ces systèmes de vecteurs donnent une somme vectorielle nulle. Notez que si nous superposons deux de ces structures, tous les vecteurs de l'infrastrucure sont toujours présents et l'addition vectorielle est toujours zéro.

Remarquez aussi que, du point de vue des infrastrucures, les zéros peuvent être - et sont en fait - radicalement différents.

Nous pouvons même créer des ondes rythmiques dans l'infrastrucure en superposant des résultantes vectorielles nulles de façon régulière.

DIAPOSITIVE 10. VECTEURS PHYSIQUES.

Dans la mécanique quantique, quand nous approchons du niveau quantique, nous trouvons que les notions de particule (concept statique) et d'onde deviennent inséparables, c'est-à-dire que n'importe quelle particule devient une "tache" (a *smear* , c.-à-d. quelque chose qui n'a pas un contour nettement défini.-Trad.), une tache dans l'espace et le temps, et cette particule devient inséparable de sa *tache*. Au niveau quantique, il n'y a pas d'énergie, d' espace, de masse,de quantité de mouvement ou de temps, tout cela est soudé ensemble inextricablement en une quantité appelée "action", ayant la grandeur d'un mouvement cinétique. (*angular momentum* -Trad).

Ainsi au niveau fondamental quantique, un point en mouvement devient une *tache,* et un vecteur représente une entité physique non différenciée.

Pour aller rapidement, nous définissons maintenant un vecteur comme consistant en une *particule étalée* (a *smeared particle*-Trad.). C'est -à-dire , que la particule est *étalée* dans temps et l'espace et ne peut pas être séparée du temps ou de l'espace.

Il y a quatre types de particules en physique qui peuvent être *étalées* pour former des vecteurs. **Premièrement**, il y a un point dans l'espace ou l'espace-temps. Ce point peut être considéré d'une manière approximative comme étant sans masse ni charge. C'est en tous cas ainsi que les géomètres d'autrefois le concevaient dans l'abstrait et c'est ainsi que l'idée d'un " *point*" dans l'espace était considéré comme n'ayant ni charge ni masse. **Deuxièmement**, il y a une petite particule de masse, souvent définie d'une manière abstraite comme étant un *point-masse* mais n'ayant aucune charge. C'est la particule du mécanicien. **Troisièmement**, il y a la petite *masse chargée*, comme l'électron. C'est la particule de l'électricien. Elle est souvent définie comme un *point-masse chargé*. **Quatrièmement**, il y a un *point chargé*, n'ayant aucune masse: c'est la particule de l'électricien avancé, qu'il utilise pour former l'idée des potentiels et des champs.

Si nous étalons ces quatre particules au niveau fondamental quantique, cela produit quatre sortes différentes de vecteurs physiques : le vecteur du géomètre, celui du mécanicien, celui de l'électricien, et celui de l'électricien avancé . **ILS SONT TOUT DIFFÉRENTS**.

DIAPOSITIVE 11. Les quatre vecteurs de physique

Sur cette diapositive, nous montrons une illustration de chacun de ces vecteurs.

Notez qu'ils peuvent être visualisés comme des particules *étalées*, mais la particule n'est pas séparée de la tache en temps et en espace.

Chaque vecteur doit être considéré comme une entité unitaire, si vous voulez, c'est une sorte spéciale de quantum.

Chacun est un quantum spécial de mouvement.

Et Dewey Larson a raison quand il dit: "Tout est mouvement."

DIAPOSITIVE 12. DÉFINITION DE LA FORCE

Regardons maintenant d'un peu plus près le concept de *force*.

Je voudrais d'abord faire remarquer **qu'une vraie définition est une identité**. Si la définition supposée d'un objet n'est pas une identité pour cet objet, ce n'est pas du tout une définition, mais seulement une déclaration *au sujet* de l'objet.

L'ingénieur ou le scientifique normal peut éprouver un choc en apprenant que les concepts de base de la physique - comme les notions de force, de masse, d'énergie, etc - sont TOUTES dans de sérieuses difficultés et contiennent beaucoup de conflits logiques non résolus.

La force est dans cette sorte de difficulté et souffre de cette sorte de conflit logique.

En fait, dans ses équations des forces, la physique n'applique même pas sa propre définition de la force!

Comme nous le montrons ici, la force est généralement définie comme le taux de changement dans le temps de la *quantité de mouvement* .

Si c'est vrai, alors en tant qu'identité, la définition déclare qu'une force EST le taux de variation par rapport au temps de la quantité de mouvement.

$$\frac{d(mv)}{dt} = m\frac{dv}{dt} = ma = F$$

Et bien sûr, la quantité de mouvement est le temps fois la vitesse. Par conséquent la quantité de mouvement est une masse étalée dans une longueur et dans un certain temps.

Donc la force est le taux par rapport au temps de cet étalement . C'est-à-dire que nous étalons plus ou moins rapidement la masse dans le temps et la longueur.

Mais si la force EST ce *changement qui étale*, elle ne le CAUSE PAS.

La force est ainsi un EFFET ou un RÉSULTAT, pas une CAUSE.

Cela implique qu'il y a un mécanisme plus fondamental qui cause ou génère la force elle-même - N'IMPORTE QUELLE

force. Si nous pouvons trouver ce mécanisme caché, nous pourrions bien avoir trouvé la théorie unifiée du champ, cherchée depuis longtemps puisqu'elle unifiera toutes les forces en un mécanisme commun.

DIAPOSITIVE 13. la force est un effet, pas une cause

Sur cette diapositive, nous montrons brièvement comment on pourrait exprimer cette idée en symboles mathématiques.

Macroscopiquement, la quantité de mouvement consiste en une masse fois une vitesse. Microscopiquement, la masse et la vitesse sont inséparables et il n'est pas approprié de parler "d'une masse en mouvement", mais seulement "de masse-mouvement". Nous montrons cela dans l'équation 2.

Nous prenons la définition macroscopique de la quantité de mouvement, comme indiqué dans l'équation 3, et l'exprimons pour le cas microscopique, inséparable, comme indiqué dans l'équation 4.

Dans le cas non relativiste, nous pouvons considérer m-point comme nul, puisque la vitesse de changement de masse est presque nulle. Dans ce cas, la force peut être définie pour le cas microscopique comme une masse d'accélération etalée, comme indiqué dans l'équation 5.

La force consiste donc en masse accélération soudées ensemble, sans la moindre couture entre les deux.

C'EST une masse-accélération; cela ne la CAUSE PAS. Donc la force est un **effet**, pas une **cause.**

DIAPOSITIVE 14. LA FORCE ET LE CHAMP $\overline{E}$ N 'EXISTENT PAS DANS LE VIDE.

Mais si la force CONSISTE EN une masse soudée à l'accélération, elle ne peut pas exister en l'absence de masse.

Par conséquent, aucune force n'existe dans le vide.

De plus, le champ $\vec{E}$ (champ électrique) d'une particule chargée est défini comme la force exercée sur une masse chargée, divisée par la masse. C'est-à-dire que l'on pense que le champ $\vec{E}$ représente la force par unité de masse chargée. Et par conséquent elle est considérée comme existant dans le vide.

Mais on ne peut pas observer de masse ou de masse chargée dans le vide. Sans masse, il n'existe donc ni force ni masse chargée.

C'est pourquoi le champ $\vec{E}$ n'existe pas dans le vide.

Le champ magnétique $\vec{B}$ et le champ de gravitation $\vec{G}$ sont définis de la même façon et souffrent des mêmes difficultés logiques.

Donc il n'existe ni champ magnétique ni champ de gravitation dans le vide.

A priori, AUCUN CHAMP DE FORCES n'existe dans le vide.

L'erreur la plus grande que la physique ait commise a été de définir la force comme une CAUSE, et ainsi de la placer dans le vide. La force est un **effet** et n'existe a priori **jamais** dans le vide.

DIAPOSITIVE 15. COROLLAIRES

Sans approfondir plus le sujet, je désire maintenant relever et récapituler certaines de ces conclusions.

Premièrement, c'est un mécanisme plus primaire qui cause ou génère la force - **n'importe quelle force**.

Deuxièmement, la force implique **a priori** la présence de masse. La force n'existe pas dans le vide, puisque le vide est **l'absence de masse**.

Troisièmement, il n'existe aucun champ de force de quelle sorte que ce soit dans le vide, ni champ $\vec{E}$, ni champ $\vec{B}$, ni champ de gravitation.

Quatrièmement, puisque les ondes hertziennes sont définies en termes de champs de forces $\vec{E}$ et $\vec{H}$ et que ces champs n'existent pas dans le vide, il n'y a donc pas d'ondes hertziennes dans le vide.

Tesla a fait remarquer, il y a longtemps déjà, que les ondes électromagnétiques du vide sont des ondes longitudinale, et non pas des ondes hertziennes.Les ondes électromagnétiques du vide sont semblables aux ondes sonores dans un gaz.

L'onde hertzienne existe comme une onde matérielle dans le gaz électronique dans une antenne d'émission, et dans le gaz électronique dans une antenne de réception, mais n'existe pas dans le vide entre les deux antennes. Entre elles, les ondes électromagnétiques sont des ondes longitudinales.

DIAPOSITIVE 16. L'ÉNERGIE EST UN DÉRIVÉ, ET NON PAS UNE GRANDEUR FONDAMENTALE.

L'énergie est définie habituellement comme "la capacité de produire du travail" dans un quelconque futur. Autrement dit,

quand vous mentionnez l'énergie de quelque chose, vous faites référence à LA QUANTITE DE TRAVAIL QUE CETTE CHOSE PEUT PRODUIRE DANS LE FUTUR, SI ET QUAND VOUS PRENEZ DES DISPOSITIONS POUR QUE CETTE CHOSE LA PRODUISE. En toute rigueur, un corps n'a aucun "travail" à un instant particulier dans le temps, c'est pourquoi nous employons le mot "énergie" pour nous référer au travail potentiel qui peut être ou qui sera fait dans le futur.

Ainsi l'énergie est toujours en relation avec un **travail à faire dans le futur**.

Et c'est pour cette raison que les unités **d'énergie** sont des unités de **travail**; la seule différence est dans le temps où le travail est fait, relativement au " maintenant" ou "présent" dont nous parlons.

L'énergie est le potentiel pour faire du travail dans l'avenir.

Mais qu'est ce que le travail ?

Eh bien, le travail est défini comme le mouvement d'une force dans une distance. Et il est admis que seule la projection de la force sur la ligne de mouvement "travaille".,

Ainsi, le travail est défini en termes de mouvement d'une force sur une distance. Et on sait que seule travaille la projection de cette force sur la ligne de mouvement.

Ainsi le travail est défini différentiellement comme indiqué sur la diapositive. La différentielle du travail est égale au produit scalaire de la force se déplaçant, multipliée par la différentielle du déplacement.

Mais, comme nous l'avons vu, la force est un effet, et non pas une cause.

C'est-à-dire que quand nous calculons le travail effectué, c'est toujours dans le passé et jamais dans le présent ou l'avenir. Il a toujours ÉTÉ FAIT et a été *dépensé*.

Étant dans le passé, il a disparu pour toujours, donc ce n'est certainement pas la CAUSE de quoi que ce soit qui puisse arriver dans le futur.

Ainsi, le travail est un **effet**, et non pas une **cause**.

C'est intéressant, parce qu'alors il ne produit certainement pas directement de "l'énergie", puisque l'énergie est quelque chose qui se trouve dans le présent et qui parle de travail futur à faire.

En toute rigueur, le quantum fondamental - qui est ce qui existe dans le présent sous une forme non distincte et non quantifiée, consiste en action. PAS en énergie, PAS en temps, PAS en longueur, PAS exclusivement en quantité de mouvement, mais il inclut toutes ces choses.

Et un changement de l'énergie apparaît quand un quantum est séparé à une certaine vitesse dans le temps. Ainsi le Δ énergie est égal au taux de changement d'action dans le temps ,c'est-à-dire le Δ action divisé par le Δ temps utilisé pour séparer le quantum et le fissionner en diverses parties (*écroulement* de la fonction d'onde) (*effondrement=collapsing -Trad.)*

Ainsi l'énergie elle-même est l'effet ou le résultat d'un mécanisme plus fondamental, et n'est pas une cause.

Dans la mécanique quantique, tout cela a été tout simplement "enterré" dans le mystérieux "*écroulement de la fonction d'onde* "qui est censé être la "cause" de tout ce qui se produit. Et ensuite nous jurons que tout ce qui résulte de cet écroulement est une sélection totalement statistique des états possibles du système que nous sommes en train d'examiner. Nous disons ainsi que le monde microscopique est totalement statistique à la base. Bien sûr, nous établissons aussi une équation ou fonction d'onde qui se propage en avant dans le temps, suivant une causalité rigoureus, et que cette onde ou fonction, contrôle absolument le panier des "états possibles permis."

Tout ce que cela nous dit est que "la fonction d'onde fois le temps" est ce qui existe dans le présent, quand l'observation n'a pas été faite en "arrêtant le temps".Et ensuite nous "arrêtons le temps" brutalement, comme si l'on tirait une boule de billard à l'aveuglette dans un tas de boules de billard placées sur une table, et que nous vivions de ce qui est touché et qui sort du tas.

Si nous examinons ce "temps" qui s'écoule, que nous examinions son infrastructure et arrangions cette infrastructure comme nous le faisons, nous pouvons décider quelle "boule de billard" doit être frappée et dans quelle poche elle tombera. En travaillant sur les substructures vectorielles du temps, nous pouvons ainsi contrôler délibérément le monde microscopique et le rendre causal, et non pas statistique. La mécanique quantique est dans l' erreur en s'arrêtant où elle l'a fait; elle n'est actuellement qu' une première approximation de la mécanique quantique véritable qui nous attend.

Après tout, c'est Einstein qui avait raison; Dieu ne joue PAS aux dés avec l'univers quand on considère tous les niveaux.

On se trouve dans une situation statistique à un certain niveau, seulement quand les sous-niveaux constitutifs ne sont pas sous contrôle.

DIAPOSITIVE17. EXISTENCE DANS LE TEMPS ET PASSAGE À TRAVERS LE TEMPS

Sur cette diapositive, nous désignons simplement que la translation d'un corps à travers l'espace et son passage à travers le temps sont liés, selon la relativité.

Or la" masse" est spatiale.

Elle n'existe pas dans le temps.

Seules les choses qui contiennent la dimension de temps peuvent "exister dans le temps."

Autrement, la chose n'existe en tant que telle que lorsque le passage du temps a été momentanément stoppé - habituellement quand des photons sont émis et que par conséquent la dimension de temps est emportée par le photon.

Puisque chaque masse qui a une température - et toute masse en a une- absorbe et émet continuellement des photons, alors la masse est continuellement en train de tirer "une queue de temps"(absorption) et de la perdre peu après (émission) .

La masse-temps est ce qui existe dans le temps, et non pas la masse.

Et chaque particule de masse passe continuellement de la masse à la masse-temps, puis à la masse, etc.

En effet, c'est l'addition de l'absorption et de l'émission de subquanta virtuels par une particule de masse, c'est-à-dire, sa "charge", qui détermine son degré d'écoulement à travers le "temps".

Et le spin sphérique d'une particule de masse couple la particule de masse au vide de l'espace-temps, c'est-à-dire au flux de particules virtuelles.

Le passage par le temps ordinaire est contrôlé par la création et l'annihilation de quanta, et ces processus sont commandés par des actions et des interactions d'infrastructures subquantales.

DIAPOSITIVE 18. Quelques implications

Sans trop s'étendre sur le sujet, je voudrais simplement faire remarquer quelques implications de cette nouvelle approche.

D'abord, nous modifions deux lois - la conservation de la charge et la conservation de l'énergie - en les combinant en une seule loi, une nouvelle loi de conservation dans laquelle c'est l'anénergie qui est conservée.

Ni la charge en soi ni l'énergie en soi n'ont besoin d'être conservées ; mais c'est l'équivalence de l'anénergie totale (charge sans masse), qui est conservée. C'est à partir de cela que nous pourrons créer des mécanismes pouvant fournir de l'énergie gratuite à partir du vide, par exemple. Ces mécanismes violent directement la loi actuelle de la conservation de l'énergie, mais ne violent pas la loi globale de la conservation de l'anénergie.

C'est l'équivalence de l'anénergie totale de la masse, de l'énergie et de la charge sans masse qui doit être conservée . Les vieilles lois ne sont plus que des cas particuliers.

Ainsi, la troisième loi de Newton qui dit que: *pour chaque action il y a réaction égale et de sens opposé,*est modifiée. Elle s'applique toujours, mais sous une autre forme.

La réaction apparaît toujours , mais n'a pas besoin d'être locale et n'a pas besoin d'être antiparallèle à l'action originale.

Ainsi maintenant , il est possible de concevoir et de construire pour un véhicule une commande à espace inertiel sans réaction locale.

L'implication finale est que le mécanisme commun produisant une force - n'importe quelle force - fournit une théorie du champ unifié.

Spécifiquement, elle nous fournit une théorie qui se prête facilement à une mise en pratique immédiate. Ce n'est pas quelque chose d'ésotérique ou de mystérieux. C'est pratique et physique et celà peut être appliqué avec quelques modifications à nos circuits électriques et dispositifs actuels.

DIAPOSITIVE 19. CONSERVATION DE L'ANÉNERGIE : UNE LOI ÉTENDUE DE CONSERVATION DE L'ÉNERGIE

Nous montrons brièvement une dérivation simplifiée de la nouvelle loi de la conservation de l'anénergie.

Nous exprimons la loi de conservation de la charge en corrigeant le terme "charge" pour montrer sa véritable signification : une "masse chargée". Nous employons le symbole de valeur absolue pour indiquer qu'il s'agit de "l'équivalence anénergétique."

Comme indiqué sur la diapositive, nous comptons séparément la masse M_C des charges conservées et le flux de charge des particules virtuelles (l'anénergie, AE_C) des charges conservées. Cette loi nous dit maintenant que les valeurs absolues des masses et les flux de charges sans masse s'additionnent constamment.

Pour une masse dynamique, nous faisons une chose semblable, ignorant dans ce cas simplifié l'énergie potentielle de position ,et prenant l'équivalence d'énergie de l'énergie dynamique M_E et l'énergie de masse résiduelle des particules M_E. La loi de la conservation de l'énergie déclare maintenant que la somme de ces deux termes ont une valeur absolue constante.

En additionnant les équations 1 et 2, nous obtenons l'équation 3. Nous groupons les termes semblables pour obtenir l'équation 4.

Exprimant tous les termes dans leurs équivalents anénergétiques en valeur absolue, nous obtenons l'équation 5, qui est l'équivalent de la loi de la conservation globale de l'anénergie .

Notez que nous pouvons maintenant changer la masse en énergie ou anénergie (charge sans masse), l'énergie en masse ou anénergie et l'anénergie en masse ou énergie.

Ainsi nous pouvons tout transformer en pur éther vide (pure charge sans masse, pure anénergie, pur potentiel scalaire électrostatique, pur stress dans l'espace-temps), ou bien nous pouvons transformer une partie du vide en énergie ou particules de masse.

Maintenant le vide devient vraiment quelque chose de très réel .

C'est de la pure anénergie .

Charge pure sans masse, potentiel électrostatique scalaire pur, purs "petits morceaux brisés" ("broken bits"-Trad.) (éléments subquantiques) d'énergie quantifiée.

Le vide est identiquement l'état virtuel.

Ce n'est pas un vide rempli de choses virtuelles; c'est plutôt le total de ces choses virtuelles, car elles sont totalement *non séparées* tant que n'est pas invoquée une sorte "d'observation conceptuelle".

La physique aurait dû adopter la suggestion d'Einstein quand il disait que c'est l'ensemble du vide, avec ses champs électromagnétiques et de gravitation, qui auraient dû être appelés " l'éther."

DIAPOSITIVE 20. L' ÉNERGIE GRATUITE EST PERMISE.

Maintenant nous pouvons placer la recherche de dispositifs d'énergie gratuite sur une base scientifique rigoureuse .

Comme indiqué ici, la masse et l'énergie peuvent se transformer l'une en l'autre . C'est pareil avec la charge sans masse et l'énergie.

Et l'univers est rempli de quantités fantastiques d'anénergie! En fin de compte, c'est celà le vide universel.

Un système de passage à sens unique de l'anénergie à l'énergie produira de "l'énergie gratuite" puisque l'anénergie est automatiquement remplacée au fur et à mesure par l'univers.

Une sorte de "démon de Maxwell", après tout, est ce dont nous avons besoin. Seulement nous en avons besoin d'un qui travaille avec l'état virtuel, et non pas avec des molécules observables.

Heureusement, la nature a fourni plusieurs "démons de Maxwell" de cette sorte, si nous arrivons simplement à les reconnaître et à les utiliser.

DIAPOSITIVE 21. LE POTENTIEL SCALAIRE PEUT FORCER LE CAS RELATIVISTE.

Faisons d'abord une digression pour insister sur le fait que nous n'avons pas besoin d'une vitesse relativiste pour obtenir des effets relativistes.

On peut employer un simple potentiel électrostatique scalaire pour produire une situation relativiste. Sur cette diapositive, nous ne montrons qu'une seule références parmi plusieurs qu'on trouve sur ce sujet dans la littérature scientifique.

Je vais tâcher de m'expliquer clairement.

Tout ce que vous obtenez à partir d'une situation relativiste, vous pouvez l'obtenir directement en appliquant intelligemment le potentiel électrostatique scalaire.

Vous pouvez obtenir un changement dans le passage à travers le temps, vous pouvez obtenir des changements d'énergie, des changements de masse, des changements de résistance inertielle, etc.

Vous pouvez déformer, plier et tordre l'espace-temps comme un bretzel.

Si vous "faites onduler" le potentiel scalaire en le faisant simplement varier, vous pouvez créer de pures ondes de temps.Vous pouvez aussi produire des champs d'ondes inertielles, de pures ondes gravitationnelles, etc.

Si l'on est capable de réaliser la courbure de l'espace-temps, cela nous donne directement la possibilité de produire la réalité physique elle-même.

DIAPOSITIVE 22. ONDE DE STRESS SCALAIRE (ONDE VECTORIELLE $\vec{0}$) (ONDE DE TESLA)

Sur cette diapositive nous montrons maintenant une façon simple de réaliser une onde $\vec{0}$ scalaire, - la sorte d'onde découverte à l'origine par Nikola Tesla.

C'est simple. Nous croyons simplement qu'une infrastructure de vecteurs dont la résultante est égale à zéro est une quantité scalaire, et nous CREONS des scalaires de cette manière.

Nous comprenons aussi que le gradient zéro d'un scalaire est un vecteur zéro, afin que le scalaire lui-même puisse être considéré comme un vecteur zéro.

L'explication la plus simple de cette onde est la suivante :

Premièrement en physique, nous avons en concurrence deux théories de la nature de l'énergie électromagnétique qui s'excluent mutuellement : la théorie ondulatoire et la théorie particulaire. Les physiciens ont discuté pendant des décennies sur ces théories, car certaines expériences soutiennent l'une des théories et d'autres l'autre. Ils n'ont jamais résolu le problème; ils ont simplement convenu d' arrêter de se disputer. **Ils ont formulé le principe de "dualité" permettant aux deux parties de sauver la face.**

En bref, le principe de dualité implique que, de quelque nature que soit l'énergie électromagnétique avant une interaction, vous pouvez faire en sorte que l'interaction produise une onde ou une particule. Autrement dit, DE LA MÊME MANIÈRE QU'ELLE EXISTE AVANT L'INTERACTION, elle est implicitement, à la fois particule et onde, celles-ci étant associées d'une certaine façon, sans être pourtant explicitement l'une ou l'autre..

Avec la quatrième loi de la logique, cela devient parfaitement clair. Avec la logique aristotélicienne à trois lois, le problème est insoluble.

Utilisons maintenant cette idée de la "dualité explicite sans dualité implicite" pour analyser l'onde montrée sur la diapositive.

D'abord, du point de vue des ondes, les champs E et B des deux ondes se superposent et s'additionnent vectoriellement. Puisque les ondes sont déphasées de180 degrés, l'onde extérieure résultante a un champ électrique nul et un champ magnétique nul. Par conséquent, c'est une onde à vecteur nul, ou onde "scalaire". C'est une pure onde de stress dans l'espace-temps.

Pourtant, cette onde scalaire a une infrastructure déterminée d'une manière précise, consistant en deux ondes ordinaires sinusoïdales, comprenant chacune un vecteur $\vec{E}$ et un vecteur $\vec{H}$ ordinaires d'onde électromagnétique.

Maintenant nous appliquons la notion de photon (rappelez-vous, avant que nous n'examinions ce qui se passe avec l'onde, qu'il doit implicitement posséder à la fois la nature d'onde et celle de particule, et que nous n'avons examiné jusqu'ici que les implications de la nature ondulatoire).

La théorie des photons déclare qu'ils sont des créatures monoculaires (monocular-*Trad*.). Les photons passent tout droit à travers d'autres photons sans interaction mutuelle, dans une situation linéaire. Donc ils peuvent coexister sans interaction, ce que nous montrons ici.

A propos, un photon, c'est une seule longueur d'onde.

La théorie des photons déclare que les deux ondes d'infrastructure continuent à exister en tant que photons indépendants. Ainsi nous avons la certitude que notre infrastructure est intacte.

Cependant, remarquez que c'est la totalité des deux ondes qui stresse l'espace-temps. Autrement dit, nous avons deux fois le stress sur l'espace-temps maintenant, comme nous l'aurions à partir des deux ondes prises séparément.

Cette onde est par conséquent une simple onde de stress dans l'espace-temps lui-même.

Cette chose fait osciller le temps, fait osciller la relativité de la situation, et peut affecter l'énergie, le degré d'écoulement du temps, l'inertie, la gravité, etc., tous les aspects d'un système absorbant.

Notez que nous avons une oscillation rythmique dans Φ, et que nous avons une onde de stress longitudinale très semblable à une onde sonore. **Le MILIEU dans lequel cette onde se trouve est le flux de particules virtuelles qui comprend identiquement le vide de l'espace-temps lui-même.**

DIAPOSITIVE 23. PRODUCTION D'UNE ONDE $\bar{O}$ SCALAIRE.

Sur cette diapositive nous montrons comment considérer la grandeur du stress en utilisant une enveloppe d'onde comme "terre virtuelle". Dans le schéma supérieur, le stress original du champ $\vec{E}$ de chaque onde a une amplitude de 5, et l'onde de stress résultante a maintenant une amplitude de 10, dans n'importe quel système d'unités.

Nous montrons dans le diagramme du bas que pendant une moitié de cycle nous avons un stress de compression dans le flux du vide des particules virtuelles, et pendant la deuxième moitié du cycle nous avons un stress de traction.

Cela montre que l'onde est semblable à une onde sonore qui se trouve dans les molécules gazeuses de l'air.

Cependant, cette onde présente une différence. Elle fait aussi osciller le temps et a ainsi au moins un degré de liberté supplémentaire, comparé aux ondes électromagnétiques ordinaires .

En fait, cette onde peut avoir n dimensions et être hyperspatiale.

En première approximation, nous pouvons traiter une telle onde d'une façon spatiale, si l'onde n'est pas d'une trop grande amplitude et l'oscillation relativiste du temps et l'inertie ne sont pas trop grandes.

DIAPOSITIVE 24. PARTICULE SIMPLIFIÉE CHARGÉE

Nous faisons maintenant une petite digression pour présenter quelques concepts de plus.

Sur cette diapositive, nous montrons un modèle physique simplifié d'une particule chargée. Selon la physique actuelle des particules, nous la modélisons comme une simple masse observable tournant en son centre, reliée à un flux de particules virtuelles se dirigeant vers la masse ou s'en éloignant dans toutes les directions.

C'est le spin de la masse qui "attache " le flux de particules virtuelles qui se rapprochent ou s'éloignent.

Notez que, à cause du spin, les lignes de gradient du flux seront en réalité en forme de spirale ou de tourbillon.

Remarquons encore ceci: quand la théorie électromagnétique fut créée, personne ne savait que l'électron avait un spin. Le spin de l'électron fut donc omis des bases de la théorie actuelle de l'électromagnétisme, et compensé plus tard par des mesures strictement ad hoc.

DIAPOSITIVE 25. UNE PARTICULE CHARGÉE EST UNE SORTE SPÉCIALE "DE POMME D'ARROSOIR"

Ici nous montrons un concept très important et un fait très important de la nature.

Une particule chargée peut être représentée comme une espèce de pomme d'arrosoir.

La particule de masse à 3 dimentions répand du fluide de particules virtuelles, et aspire du fluide de particules virtuelles, dans quatre dimensions ou plus.

Nous n'avons jamais besoin de remplir l'arrosoir. C'est la nature qui y pourvoit. Et elle est inépuisable. Cela vient de la totalité du flux des particules virtuelles du vide de l'univers.Il est déjà relié solidement à la matière par sa liaison à la particule chargée de masse en état de spin.

Je le répète et le souligne fortement : **cet arrosage énorme et continuel de particules virtuelles est absolument gratuit et totalement fourni par l'univers.**

Nous n'avons pas besoin de créer de pompes pour le fluide. Nous déplaçons simplement les pommes d'arrosoir à proximité en déplaçant les masses chargées tournantes.

Nous ne fournissons jamais la moindre énergie à nos circuits électromagnétiques actuels. Nous la pompons simplement autour des pommes d'arrosoir, ouvrant la vanne au jet d'énergie fourni par l'univers.

DIAPOSITIVE 26. UNE PARTICULE CHARGÉE OBSERVABLE EST DIRECTEMENT RELIEE AU VIDE DU FLUX DES PARTICULES VIRTUELLES.

Sur cette diapositive nous mettons l'accent sur le fait que notre particule tridimensionnelle de masse est directement reliée par son spin à l'éther du vide lui-même, au flux de particules virtuelles qui EST identiquement l'espace-temps -vide.Il est intéressant de remarquer que la théorie de la relativité déclare que la masse elle-même n'est rien d'autre qu'un pli (*kink* -Trad.), ou une courbure dans

l'espace-temps.

Le fait que la surface de la particule tourne à angle droit part rapport au flux du vide des particules virtuelles entraîne une partie du flux avec elle, la tordant en spirale, et cela fait certainement un pli, ou courbe le flux du vide.

C'est cela, le MÉCANISME qui cause la courbure de l'espace-temps. Et c'est ce qui FAIT la particule de masse en premier lieu et réduit sa dimension à trois.

Notez aussi que le vide EST Φ_0 et que qu'il n'a jamais une valeur nulle. Ceci est contraire à la théorie électromagnétique actuelle, qui assure faussement que Φ_0 - la charge du vide - vaut zéro ou n'existe pas.

DIAPOSITIVE 27. LE SPIN COUPLE LE VIDE À LA PARTICULE.

En fait, il y a des pièces et morceaux de beaucoup de ces nouveaux concepts qui sont disséminés dans toute la littérature scientifique. Nous donnons ici un exemple établissant un bon modèle montrant que le spin d'une particule couple la particule au vide.

Cet article a été écrit par **E.P. Battey-Pratt et T. J. Racey** et a été publié dans *International Journal of Physics* en 1980.

Notez encore une fois que de très hautes valeurs de potentiel électrostatique peuvent induire des conditions relativistes, même si la vitesse relativiste n'est pas présente.

DIAPOSITIVE 28. PRÉCESSION DES ÉLECTRONS (THÉORIE SIMPLIFIÉE).

Sur cette diapositive, je montre les effets de la précession d'un électron quand il rencontre une onde scalaire longitudinale qui contient des "trous de tourbillons de spins" (*spin vortex holes*-Trad.) permettant à l'électron de tomber dedans et de combiner son spin avec eux.

L'idée de base que nous présentons ici - que la précession de l'électron explique les ondes Hertziennes dans le gaz électronique qui se trouve dans une antenne d'émission ou de réception- vient de mon proche collègue et ami, Frank Golden, et je suis très heureux de lui accorder plein crédit pour cette notion importante.

Comme nous l'avons précédemment exposé, les ondes transversales (forces) ne peuvent exister dans le vide en absence de masse. Les ondes hertziennes ne peuvent donc pas exister dans le vide, comme Tesla l'a montré.

Pourtant nous savons que les ondes hertziennes existent dans le gaz électronique de nos antennes d'émission et de réception. Comment alors pouvons-nous obtenir ici des ondes hertziennes, si seules les ondes longitudinales peuvent exister dans le vide qui se trouve entre elles ?

La précession de l'électron est la clef du problème.

Avec nos instruments, nous ne mesurons jamais ce qui se passe dans le vide. Au lieu de cela, nous mesurons presque toujours ce qui se passe à et dans le gaz électronique qui se trouve dans notre antenne ou dans la sonde de mesure de l'instrument.

Ici nous montrons une onde électromagnétique "normale" du vide - qui est une onde longitudinale contenant des tourbillons de spins venant des électrons qui l'ont produite - en s'approchant et en frappant l'électron chargé qui tourne sur lui-même. Quand le sommet et le creux de l'onde passent , tout se passe comme si nous avions une force appuyant contre l'électron qui tourne, d'abord le long de la ligne de déplacement de l'onde, et ensuite antiparallèlement au déplacement de l'onde. (nous expliquons cela selon les concepts actuels.)

L'électron agit comme un petit gyroscope et décrit une précession latérale, d'abord dans une direction et ensuite dans l'autre.

C'est pourquoi l'onde retrouvée dans le gaz électronique de notre antenne de réception ou dans la sonde de l'instrument de mesure est une onde hertzienne transversale matérielle.

Les ondes hertziennes sont toujours des ondes vectorielles matérielles.

Les ondes électromagnétiques du vide sont toujours des ondes immatérielles longitudinales scalaires.

Les ondes longitudinales scalaires dans le vide contiennent normalement de nombreux "trous" tourbillonnants de flux, créés à partir des électrons tournants qui ont lancé l'onde et sont restés à l'arrière dans l'antenne d'émission. Cette sorte d'onde longitudinale est directement détectable par un gaz normal chargé d'électrons libres dans une antenne de réception ou une sonde de mesure. Elle exerce aussi une interaction directe avec les électrons libres dans un blindage métallique conducteur, et elle est ainsi isolée par une cage de Faraday.

D'autre part, notre onde longitudinale à vecteur nul, réalisée au moyen d'ondes en opposition, contient des trous de spin en

opposition qui s'annihilent ou s'annulent les uns les autres.

En absence de trous de spin, l'onde longitudinale ne se mélangera pas avec les électrons tournant sur eux-mêmes dans un conducteur et n'est donc pas détectable de façon normale. Elle n'exerce pas non plus d'interaction avec des électrons libres dans un écran métallique conducteur, ce qui fait qu'elle pénètre sans autre dans une cage de Faraday.

Une manière facile de voir que les électrons n'ont pas d'interaction avec cette onde à infrastructure longitudinale à vecteur nul est de se représenter les deux ondes composantes de l'infrastructure exerçant une interaction simultanément sur l'électron, exerçant des poussées égales dans deux directions opposées. Dans ce cas l'électron essaie d'opérer une précession égale dans les deux directions :il n' opérera alors aucune précession.Il ne "détectera" donc pas l'onde qui est en train de passer.

L'onde sans "trous de balle de golf" peut cependant être détectée par n'importe quel circuit présentant de fortes non linéarités. De telles zones de non-linéarités dynamiques fournissent un déphasage entre les ondes de l'infrastructure composite. Ce déphasage résulte de la violation de la condition de la somme égale à zéro, produisant une onde électromagnétique "normale" qui dépose de l'énergie dans la zone déphasée.

Partant du concept du tourbillon de spin en "trou de balle de golf", la situation de déphasage signifie que nous avons maintenant une alternance prépondérante de trous de spins, tourbillonnant d'abord dans une direction, puis dans l'autre. Ainsi les électrons, dans la zone de déphasage non-linéaire, sont accrochés et oscillent en opérant une précession ici et là, produisant de l'énergie.

L'état solide (comme les transistors fortement dopés) sont particulièrement vulnérables à ces effets, comme les tubes à décharge gazeuse, les étincelles et les décharges de cascades d'ions,les plasmas, etc.

DIAPOSITIVE 29. LE VIDE/ESPACE-TEMPS EST UN PUR FLUX Φ_0 DE PARTICULES.

Nous faisons maintenant une pause pour récapituler quelques données importantes que nous connaissons au sujet du vide.

Le vide EST IDENTIQUE à un flux de particules virtuelles, à l'espace-temps, à l'anénergie , à Φ_o , à la charge sans masse, à l'action non quantifiée et à l'énergie cachée (*infolded* -Trad.*),* à la quantité de mouvement, à la longueur, au temps, à la puissance, à la vitesse, à l'accélération, etc.

Le vide est fait dimensionnellement d'action non quantifiée.

Il est sans longueur définie ou temps, comme Einstein l'a exposé.

C'est un espace à n dimensions, où n est toujours égal ou supérieur à quatre .

Ce n'est pas un vide rempli de choses. Plutôt, c'est identiquement un plénum rempli de choses qui sont totalement non séparées, non fixées et indéterminées.

Car le vide : masse, énergie, temps, les cadres (*frames* Trad.) et tout le reste de la réalité physique est fait dynamiquement.

Le vide est l'éther. L'éther n'a jamais été éliminé de la physique. L'éther est simplement devenu beaucoup plus subtil et les physiciens n'ont fait qu'employer d'autres noms pour lui.

DIAPOSITIVE 30. LE VIDE, C'EST:

Nous allons encore une fois faire une liste de ce qu'est le vide identiquement:

C'est l'espace-temps, la charge sans masse, le potentiel électrostatique scalaire, des particules d'énergie brisées (subquantales) , un flux de particules purement virtuelles, un flux d'ondes de vecteurs nuls à des niveaux multiples, strucuré, un plénum virtuel et un vide observable.

Il est toutes choses et contient toutes choses à l'état potentiel.

Il n'est pas, en ce qu'il n'est pas observable. Mais de lui viennent toutes les choses observables.

Il est à la fois, simultanément, ordonné et désordonné.

Il implique une logique à quatre lois, et non pas la logique aristotélicienne à trois lois.

DIAPOSITIVE 31. GRADIENT DU POTENTIEL ÉLECTROSTATIQUE.

Je mets de nouveau l'accent sur le fait que, dans le vide, en l'absence d'une particule de masse chargée observable tournant sur elle-même, le $\nabla\Phi$ ne produit pas de champ $\vec{E}$ et les équations conventionnelles de l'électromagnétisme sont fausses à cet égard.

En présence d'une particule chargée tournante, dans un $\nabla\Phi$ qui contient des trous d'électrons tourbillonnants pour s'accrocher, la particule chargée s'attache au gradient de flux $\nabla\Phi$, se déplaçant elle-même avec la rivière. Cela produit un champ $\overline{E}$. Le champ $\overline{E}$ CONSISTE EN l'électron étalé : il N'EST PAS LA CAUSE du mouvement de l'électron. C'est un effet, pas une cause. L'équation conventionnelle pour $\nabla\Phi = \overline{E}$ est correcte pour des ondes matérielles dans les gaz électroniques; elle n' est pas correcte dans le vide lui-même.

DIAPOSITIVE 32. DANS UN $\nabla\Phi$, UNE PARTICULE CHARGÉE EST EN MOUVEMENT.

Nous montrons clairement sur cette diapositive qu'une particule chargée en rotation sur elle-même, quand ells s'accroche à un trou de spin dans une rivière $\nabla\Phi$, EST EN MOUVEMENT.

Notez qu'un $\nabla\Phi$ implique "une différence de pression" dans le flux Φ entre deux points. C'est pourquoi il y a une rivière se déplaçant - un gradient - de Φ point se déplaçant de la pression la plus haute vers la plus basse.

Si une particule chargée est attachée à cette rivière en mouvement, elle se déplace avec la rivière. C'est comme si on met un bateau dans un courant d'eau en mouvement. Si le bateau se "verrouille" à l'eau en mouvement, il se déplace avec la rivière.

L'électron se meut en un spin et le spin crée un tourbillon dans le réseau du $\nabla\Phi$ pour accomplir "l'accrochage", ou le "verrouillage".

Une fois accroché dans une rivière en mouvement, l' électron se déplace. On n'a pas besoin de fournir un travail pour le déplacer.

Si la rivière accélère, l'électron accélérera.

En dirigeant intelligemment de telles rivières dans et sur des sources d'électrons libres, on peut directement produire de l'énergie gratuite.

L'énergie supplémentaire vient de la conversion de l'anénergie (charge sans masse, le flux du vide) en énergie d'une masse en mouvement.

DIAPOSITIVE 33.ONDES ÉLECTROMAGNÉTIQUES DANS LE GAZ ÉLECTRONIQUE DANS UN CONDUCTEUR.

Ici nous faisons une pause pour récapituler les caractéristiques des ondes électromagnétiques dans le gaz électronique d'un conducteur.

Premièrement, celles-ci sont des ondes électromagnétiques vectorielles au sens usuel.

Elles contiennent des champs $\overline{E}$ et $\overline{B}$.

Elles sont produites par le spin des électrons se couplant avec des trous de spin dans une rivière d'ondes scalaires $\nabla\Phi$. Les électrons se meuvent dans ces conditions, produisant du travail et des forces.

Elles sont des ondes de force ou des variations de champs de forces.

Elles sont des ondes hertziennes.

Elles oscillent transversalement et non pas longitudinalement.

Elles sont des ondes matérielles.

Elles sont des ondes de précession de l' électron .

DIAPOSITIVE 34. ONDES ÉLECTROMAGNÉTIQUES DANS LE VIDE.

Ici nous récapitulons les caractéristiques des ondes électromagnétiques dans le vide.

Elles sont des ondes scalaires longitudinales de compression et de raréfaction du flux des particules virtuelles du vide.

C'est-à-dire qu'elles sont des ondes de potentiel électrostatique.

Elles sont des ondes de vecteur nul.

Elles sont structurées intérieurement et suivent un modèle.

Elles contiennent d'habitude des "trous de spin" d'électrons, à moins qu'elles ne soient faites de manière à faire des trous de spins opposés qui s'annulent mutuellement.

Puisqu'elles sont des ondes Φ pures, leur vitesse n'a pas besoin d'être limitée à la vitesse de la lumière.

Elles sont des ondes hyperspatiales.

Elles sont des ondes dans l'état virtuel lui-même.

DIAPOSITIVE 35. DÉTECTION DES ONDES TRANSVERSALES ET LONGITUDINALES.

Dans le dessin du haut de cette diapositive, nous montrons un émetteur normal envoyant une onde électromagnétique normale qui est reçue par un système antenne / récepteur normal. Ce que nous appelons une onde "transversale" n'existe rigoureusement que dans le gaz électronique qui se trouve dans l'antenne d'émission et dans le gaz électronique qui se trouve dans l'antenne de réception. Spécifiquement, une onde longitudinale existe dans le vide qui se trouve entre les deux antennes. Cependant, en raison de la méthode de production, l'onde longitudinale contient des trous de spin pour les électrons, ce qui fait que les électrons dans l'antenne de réception se couplent directement avec l'onde en mélangeant leurs spins avec les spins des trous des spins-tourbillons . La précession des électrons produit des ondes de gaz électronique qui oscillent transversalement, d'où des ondes de nature hertzienne.

Dans le dessin du bas, nous montrons un traducteur/émetteur. Autrement dit, nous opposons des ondes électro-magnétiques ordinaires dans une infrastructure de résultante nulle, produisant délibérément des ondes électromagnétiques longitudinales dans le vide où les tourbillons de trous de tournoiement (*spin-holes vortexes*-Trad.) s'annuleront l'un l'autre. Ce type d'onde "n'accroche pas" d'électrons en étaat de spin dans une antenne de réception normale et n'est donc pas détectée. Le système antenne/récepteur normal ne le détecte absolument pas.

Cependant, au moyen d'une antenne spéciale qui produit des changements de phase non linéaires dans les ondes d'infrastructure composites, les trous sont "accrochés" et rétablis dans leur nature oscillante. Les électrons s'accrochent à ce qui est produit et détectent l'onde.

Notez qu'il est nécessaire d'utiliser un détecteur à deux étages fonctionnant comme un interferomètre pour détecter cette onde scalaire pure.

DIAPOSITIVE36. CRÉATION D'UNE "RIVIÈRE" D'ANÉNERGIE.

Maintenant, si nous voulons obtenir de l'énergie gratuite, nous nous trouvons devant la nécessité de fournir une rivière d'anénergie continue et un moyen de nous brancher sur elle pour produire un mouvement de masse.

Cette diapositive nous montre une manière facile de faire une rivière d'anénergie.

Nous pompons simplement quelques électrons (pommes d'arrosoir) sur une balle chargée élevée et nous les LAISSONS LA. Une deuxième balle est connectée à la terre. Un plus grand Φ, (c'est-à-dire une projection plus dense) est maintenant dans le voisinage de la balle élevée à gauche.Un Φ inférieur - c'est-à-dire une projection moins dense - est dans le voisinage de la balle inférieure à droite. Entre les deux balles, il y a maintenant un gradient dans Φ, et un flux virtuel coulant de la "pression virtuelle du haut" vers la "pression virtuelle du bas."

Cette rivière $\nabla\Phi$ ne constitue PAS un champ $\overline{E}$, comme nous l'avons déjà fait remarquer.

La région $\nabla\Phi$, cependant, est véritablement une région d'espace-temps incurvé. Comme c'est bien connu en relativité générale, dans une telle région l'énergie n'a pas besoin d'être conservée.

Par conséquent il est parfaitement possible - ce qui est consistant avec la physique classique - de violer la loi de la conservation de l'énergie en ce qui concerne cette rivière $\nabla\Phi$, si on croit en la relativité générale. Si on soutient catégoriquement que la loi de la conservation de l'énergie ne peut en aucun cas être violée, il faut alors rejeter la relativité générale. Il faut dans ce cas rejeter la plus grande partie de la physique des particules, dont les explications impliquent actuellement des interactions virtuelles, dont chacune viole la loi de la conservation de l'énergie.

DIAPOSITIVE 37. UN SYSTÈME À 2 FILS EST CONSERVATIF.

Ici nous montrons qu'en tant qu'ingénieurs, on nous a tous dupés en nous faisant faire abandonner nos rivières virtuelles de manière à nous empêcher de découvrir l'énergie gratuite.

Alors que je ne peux pas encore le prouver celà, je soupçonne provisoirement que J.P. Morgan et Thomas Edison sont directement responsables de cet état de choses. Tesla a utilisé un système à un seul conducteur; mais on nous appris à tous à n'utiliser que des systèmes à deux conducteurs.

Ce que nous faisons en effet, c'est de connecter un fil ou un circuit à notre balle chargée, permettant à nos arrosoirs de se vider.

Autrement dit, nous faisons d'abord un certain travail pour pomper des électrons dans nos tuyaux jusqu'à notre réservoir du

haut, de manière à obtenir un flux plus dense et une rivière de flux utilisable. Ensuite nous ouvrons les robinets et les laissons déplacer la rivière de flux, vidant notre rivière. Bien sûr que nous pouvons récupérer autant d'énergie que nous en avons pompé au début. Mais ce que système à deux conducteurs peut faire de mieux théoriquement,c'est de donner une égalité. Puisque des circuits réels ont des pertes, nous ne pouvons jamais dans la réalité atteindre tout à fait l'égalité. Ainsi nous devons continuer à pomper dans nos tuyaux et les laisser se saigner pour fournir de l'énergie, dans un système ayant toujours un rendement inférieur à 100%.

En laissant, ouvrant bêtement nos robinets, nous garantissons que nous ne produirons jamais d'énergie gratuite. Et c'est très bien, parce que les gens qui dirigent les choses (et qui, pour leur propre richesse et leur propre puissance dépendent de la vente de l'énergie à des prix élevés), ont la garantie de conserver leur puissance et leur contrôle.

On n'est jamais vraiment libre, à moins d'être indépendant des sources d'énergie et d'être autonome.

Tesla a presque réussi à nous donner de l'énergie gratuite, ou en tous cas très bon marché, une énergie inépuisable - et c'est pour cette raison qu'on l'a rapidement et radicalement réduit au silence.

Il n'y avait alors que trois écoles d'ingénieurs aux U.S.A., et la seule qui avait une importance réelle était celle de Columbia.Il n'y eut besoin de contacter qu'un ou deux professeurs pour modifier et influencer subtilement les bases entières de la théorie naissante de l'électricité.

Les professeurs étaient en général pauvres et ne disposaient d'aucun fonds pour la recherche, à moins que quelque riche industriel ou philanthrope ne leur donne quelques dollars.

La situation était ains tout-à-fait mûre pour que Morgan et Edison puissent stopper l'énergie gratuite et faire taire Tesla par la même occasion. Ils avaient la possibilité de le faire en n'ayant besoin de n'influencer qu'un seul, ou au plus deux des théoriciens de Colombia.

En tout cas, la théorie a été développéede façon à exclure les circuit à un seul conducteur et l'onde longitudinale. L'énergie gratuite a été supprimée et les empires financiers de Morgan et Edison sont restés en sécurité.

DIAPOSITIVE 38. UNE SPHÈRE CREUSE CHARGÉE.

Ici nous montrons une autre source de charge de vide plus élevée, d'où une rivière gratuite facilement accessible.

Chargeons simplement une sphère. Comme on le sait très bien, à l'intérieur de cette sphère on n'a aucun $\nabla\Phi$. Donc on peut y introduire un électron sans produire de champ $\overline{E}$.

Cependant, puisque nous avons accumulé des pommes d'arrosoir supplémentaires, la densité du jet à l'intérieur de la sphère (aussi bien qu'à l'extérieur) est certainement plus élevée.

Autrement dit, l'intérieur de la sphère est aussi la source d'une rivière de $\nabla\Phi$ plus élevé. Dans le dessin du bas, nous forons un trou minuscule dans la sphère, isolons un fil mince passant à l'intérieur de la sphère, puis nous conduisons le fil vers une autre borne située en face d'une borne de mise à terre.Entre les deux bornes ,il existe maintenant une rivière de $\nabla\Phi$.

Et entre ces deux bornes il doit exister une courbure de l'espace-temps, d'où la possibilité théorique d'obtenir de l'énergie gratuite sans violation d'aucun principe.

DIAPOSITIVE 39. VALVE À SENS UNIQUE.

Ici nous montrons une manière de réaliser une valve à sens unique à partir d'une rivière $\nabla\Phi$ pour envoyer de l'énergie dans le monde extérieur.

En fournissant une onde d'oscillation Φ correctement accordée, on peut faire remonter un électron orbital dans un atome jusqu'à un état excité. Rappelez-vous que, dans un $\nabla\Phi$, un électron qui s'y accroche monte à un niveau plus élevé.

Nous coupons ensuite le phénomène Φ et l'électron excité revient dans une position normale, émettant un photon normal d'énergie.

En mettant ces processus en phase, nous produisons un courant constant de photons.

En absorbant ou en dirigeant les photons, on peut produire de la chaleur, de la lumière, des rayons d'énergie, etc.

De cette manière, on produit de l'énergie gratuite en transformant l'anénergie en énergie.

Et si on ne relâche pas les pommes d'arrosoir dans les oscillations Φ qui alimentent le mécanisme, on a une production d'énergie inépuisable.

Une chose très semblable peut être faite avec les états excités du noyau. Par exemple, en employant un matériau radioactif avec une prédisposition à émettre quelque particule - par exemple un électron - le noyau peut être induit à émettre continuellement les particules SANS SE DECOMPOSER EN SOUS-PRODUITS. Autrement dit, un électron est soulevé au-dessus de la mer de Dirac du vide pour remplacer immédiatement l'électron émis à partir du noyau.

Cela fournit une valve à sens unique de la mer de Dirac vers l'extérieur dans l'univers.

Théoriquement, ces mécanismes ne sont pas plus mystérieux qu'un bélier hydraulique qui élève de l'eau plus haut que le ruisseau qui l'alimente .

Dans les années 20 et 30, T. Henry Moray a construit avec succès de telles portes permettant la conversion de l'anénergie du vide en énergie externe.

Dans l'effet Kervran, des systèmes vivants sont capables de transmuter directement des éléments, (bien qu'ils ne possèdent que des énergies faibles) en influençant les interactions des particule virtuelles dans le noyau qui fournit son énergie de liaison.

Reich a employé une adaptation d'un "cloudbuster "- qui émet des ondes scalaires - pour accélérer énormément la perte de radioactivité de radioélements.

Les plantes, aussi bien que les animaux, transmutent des éléments par des processus semblables.

DIAPOSITIVE 40. MOTEUR SIMPLE À ÉNERGIE GRATUITE.

Sur cette diapositive, nous montrons théoriquement un arrangement que plusieurs chercheurs ont découvert et utilisé pour construire des moteurs simples à énergie gratuite. Dans ce dessin, nous commandons un moteur série ordinaire à courant continu par un système à deux fils à partir d'une batterie ordinaire. Le moteur produit sur son axe de la puisance, à - disons - environ 30 ou 40 pour cent de rendement, par rapport à la puissance tirée de la batterie. Cette partie du circuit est parfaitement ordinaire.

Le truc, ici, est d'arriver à faire en sorte que la batterie se recharge elle-même, sans que, dans le processus, l'on doive fournir de la puissance normale ou dépenser du travail à partir du circuit externe.

Pour faire cela, rappelez-vous qu'une particule chargée s"accrochant"à une rivière $\nabla\Phi$ a un mouvement propre. C'est vrai pour un ion aussi bien que pour un électron. Nous devons simplement réaliser le $\nabla\Phi$ de façon correcte et le synchroniser; plus spécialement, nous ne devons pas laisser couler les pommes d'arrosoir que nous utilisons pour produire notre rivière $\nabla\Phi$ ou nos ondes.

Les inventeurs qui ont découvert cela ont utilisé des moyens divers, mais ici nous en montrons un qui est courant

D'abord, nous ajoutons au circuit un ***stimulateur*** (*energizer*-Trad.) souvent mentionné sous divers autres noms. Ce dispositif crée les ondes $\nabla\Phi$ que nous utiliserons, mais ne crée PAS de courants de masses d'électrons. Autrement dit, il crée un pur vecteur Φ .Cela demande un peu de travail pour faire cela, le circuit stimulateur doit pomper quelques charges de temps en temps. Donc le stimulateur tire un peu de puissance du moteur, mais pas beaucoup.

Maintenant nous ajoutons un dispositif de commutation, appelé ***contrôleur***, qui envoie la puissance au moteur sous forme d'impulsions. Pendant une impulsion, la batterie est reliée et fournit la puissance au moteur; pendant l'impulsion suivante, la batterie est complètement débranchée du moteur et la puissance fournie par le stimulateur est appliquée sur les bornes de la batterie.

Si le contenu en fréquence, le contenu en trous de tourbillons, etc.,sont correctement ceéés par le stimulateur, alors les mouvements d'ions dans la batterie s'inversent et rechargent la batterie. rappelez-vous encore une fois que ces ions **SE DÉPLACENTD'EUX-MEMES** pendant la phase de recharge. Spécifiquement, nous ne fournissons pas un courant ordinaire à la batterie et nous n'y produisons PAS de travail au moyen du stimulateur.

Si les choses sont construites correctement, la batterie peut arriver à récupèrer plus que sa charge pendant ce cycle de l'impulsion.Pour empêcher une charge excessive de la batterie, ce qui la surchaufferait et finirait par la détruire, un détecteur est ajouté, qui mesure l'état de charge de la batterie fournissant un signal au contrôleur pour la recharge. Autrement dit, le système est maintenant auto-régulateur.

La relation entre les impulsions de puissance et les impulsions de recharge sont montrées au bas du dessin. Notez que la régulation peut diminuer le temps de recharge par la rivière de $\nabla\Phi$.

Ce système, s'il est correctement construit et accordé, fournira continuellement de l'énergie gratuite sur l'axe de la machine sans violer la loi de conservation de l'anénergie. Rappelez-vous que cette condition de $\nabla\Phi$ entre les bornes de la batterie signifie que

l'espace-temps est soudainement courbé là , et que la loi de la conservation de l'énergie n'a plus besoin de s'appliquer ici.

Encore une fois, ce système est consistant avec la thèorie de la relativité générale et avec le fait que le champ Φ peut rendre relativiste une certaine situation. Nous avons délibérément employé ces faits pour produire quelque chose. Notre énergie supplémentaire vient de ce que nous avons déplacé du flux Φ (l'énergie de l'espace-temps universel du vide) directement en énergie ordinaire pour nos besoins. Ainsi nous puisons à une source inépuisable et notre dispositif n'est pas plus ésotérique qu'une rame qui propulse un bateau dans une rivière. La seule différence est que, dans ce cas, nous devons être assez intelligents pour faire se détourner la rivière suivant une séquence correcte dans le temps.

C'est un dispositif d'énergie gratuit qu' une personne ordinaire connaissant un peu d'électronique peut expérimenter dans sa cave. On peut développer cela avec quelques milliers de dollars, beaucoup de persévérance et de réglages, mais pas besoin de millions.

DIAPOSITIVE 41. LE TRADUCTEUR

Nous abordons maintenant un concept fondamental dont nous avons besoin pour comprendre quelque chose aux effets utilisés par les Soviets dans leurs armes Tesla.

Notez qu'un autre pays - non hostile aux Etats-Unis - a aussi de telles armes.

Ce diapo montre le concept d'un TRADUCTEUR Brièvement, si nous introduisons une onde matérielle transversale, le traducteur produit une onde scalaire longitudinale sans crochets de tourbillons de spins. Si nous introduisons une onde scalaire longitudinale - même sans crochets- le traducteur produit une onde matérielle transversale vectorielle .

Nous définissons un traducteur comme étant tout ce qui accomplira une ou les deux de ces fonctions (généralement les deux.).

En fait, tout dispositif TOTALEMENT non linéaire par rapport aux ondes transversales produira des ondes scalaires si on y introduit des ondes transversales. Tout dispositif totalement non linéaire par rapport aux ondes longitudinales produira des ondes transversales si on y introduit des ondes longitudinales.

C'est comparable à certains plasmas qui, comme c'est bien connu, produisent un tel effet de traducteur. Si vous introduisez des ondes longitudinales, vous obtenez des ondes transversales. Si vous introduisez des ondes transversales, vous obtenez des ondes longitudinales. Et un plasma est extrêmement non-linéaire.

Encore une fois, si notre traducteur produit des ondes qui n'ont pas cet effet de crochet, cela signifie que les composantes d'ondes d'infrastructure s'opposent mutuellement en s'annulant et "tuent" ou annulent les trous de spin des tourbillons.

DIAPOSITIVE 42. INTERFÉRENCE D'ONDES TRANSVERSALES

Sur cette diapositive, nous montrons l'interférence d'une onde transversale "normale", comme on l'enseigne actuellement dans les manuels.

Nous visualisons deux émetteurs identiques produisant chacun un rayon sous un angle d'environ 55 degrés.

Là où ces rayons se chevauchent (dans un cas idéal, parfait), nous avons des interférences constructives et destructives, où sont formées des régions linéaires de vecteurs absolument nuls. Nous introduisons de l'énergie, et l'interférence en opposition de phase crée les zones zéro, qui ne contiennent aucune énergie en tant que telle.

Nous vous ferons remarquer toutefois que ces lignes de zéro sont des scalaires et contiennent des fortes contraintes qui s'exercent sur l'espace-temps.

DIAPOSITIVE 43. INTERFÉRENCE D'ONDES LONGITUDINALES (ONDES SCALAIRES)

Sur cette diapositive nous montrons le dessin d'interférence qui apparaît lors de l'interférence de deux rayons d'ondes scalaires identiques venant de traducteurs/émetteurs.

Remarquons que nous faisons interférer deux ondes de vecteurs nuls contenant chacun une infrastructure. Dans ce cas nous supposerons que les infrastructures sont semblables.

Ce qui arrive maintenant, c'est que nous obtenons des dessins d'interférences semblables, mais avec quelques différences surprenantes.

D'abord, nous introduisons les *lignes zéro*. Celles-ci représentent les conditions où les infrastructures sont en phase.

Deuxièmement, les infrastructures elles-mêmes interfèrent et produisent de l'énergie dans les zones du réseau entre les

intersections des lignes zéro.

Dans le cas parfait, cependant, cette énergie ne peut pas rayonnerdehors. Elle est créée physiquement et piègée comme dans une "bouteille d'énergie". Nous CRÉONS cette énergie à distance et la stockons dans une bouteille. Si la bouteille était parfaite, nous continuerions à accumuler l'énergie dans la zone des grilles. Remarquez que nous continuons à verser de l'énergie dans les deux émetteurs et l'énergie ordinaire est égale à zéro partout, sauf dans les "bouteilles" de la zone des grilles.
Si nous éteignons les émetteurs progressivement ,nous éteignons l'énergie complètement dans la bouteille . Elle est directement aspirée de là ,et le vide retourne à son état normal.

Si nous éteignons les émetteurs au hasard et non linéairement, nous détruisons la bouteille et rejetons l'énergie soudainement. C'est exactement comme l'impulsion électromagnétique d'une arme nucléaire. Une impulsion soudaine d'énergie est libérée pour rayonner et provoquer une interaction dans la région où la bouteille se trouvait.

Les explosions en haute altitude qui se produisirent sur la côte Est des Etats-Unis il y a quelques années ont été produites précisément de cette manière à partir d'une telle arme pointée et calibrée en Union Soviétique.

DIAPOSITIVE 44. CRÉATION D'ÉNERGIE À DISTANCE

Examinons une manière de faire cela plus efficacement.

Ici nous montrons deux émetteurs scalaires (c'est-à-dire deux traducteurs/ émetteurs) qui forment des rayons étroits qui se croisent à une certaine distance.

Dans la zone de croisement, l'interférence scalaire est établie, créant une bouteille d'énergie, produisant de l'énergie piégée, ou enfermée.

Si j'ai une cible physique dans cette zone de croisement, je peux littéralement "faire frire" la cible, car j'obtiens toute la puissance fournie aux émetteurs placés dans la zone de bouteille. Je n'ai pas de pertes qui suivent la loi des carrés.

Par exemple je pourrais à distance chauffer à blanc un objet de métal. Comme toutes les bouteilles réelles sont légèrement imparfaites, elles fuient et quelques photons s'échappent. Je peux observer l'acier chauffé à blanc dans la bouteille, et je peux facilement enregistrer et mesurer la température, à partir des photons qui s'échappent, par de méthodes radiométriques simples.

Maintenant si j'éteins sans à-coup et linéairement les deux transmetteurs, toute l'énergie dans la bouteille disparaît immédiatement. Je peux ramasser immédiatement le morceau d'acier noir et f*roid*. Et cela ne peut pas être fait avec un chauffage inductif ou électronique ordinaire .

Cette expérience a été réalisée dans un laboratoire en Amérique du Nord.

DIAPOSITIVE 45. LES NONLINÉARITÉS CAUSENT DES DEPLACEMENTS (UNE TRADUCTION PARTIELLE)

Ici nous montrons les résultats de nonlinéarités électriques dans un objet qui rencontre une véritable onde scalaire traduite (non-accrochante). Tous les objets ont quelques nonlinéarités électriques en eux et agissent ainsi partiellement comme des traducteurs.

Cela signifie que n'importe quel objet réel crée une petite aura scalaire autour de lui à partir de ses interactions continuelles de température - à partir d'absorbtion et d'émission d'ondes électromagnétiques ordinaires. De plus, l'objet est normalement soumis à des radiations d'ondes scalaires non détectées , et produit ainsi aussi par la traduction une petite aura d'ondes vectorielles transversales autour de lui.

Tous les objets réels accomplissent au moins un peu de traduction.

DIAPOSITIVE 46. L'AURA SCALAIRE

Nous examinons maintenant un objet ayant une température, c'est-à-dire un objet normal absorbant continuellement des radiations ordinaires électromagnétiques et en émettant continuellement .

L'objet a une petite fraction de son énergie incidente exprimée comme une aura scalaire autour de lui, à cause de la traduction.

Notez qu'un détecteur normal ne détectera pas cette aura. Seuls des détecteurs interférometriques à deux étages la détecteront. Notez aussi que l'objet "refera le plein" de flux de radiation ordinaire par sa traduction d'une petite partie de sa radiation scalaire incidente en radiation normale "transversale" (comme on l'appelle).

Le système interne tout entier - toutes les interactions et les fonctions du corps - tout celà est réellement présent dans son aura scalaire, jusqu'aux détails les plus fins. Une radiographie est en comparaison quelque chose de très grossier.

Les gens véritablement psychiques utilisent en réalité la nonlinéarité de leur système nerveux (remarquez les avalanches d'ions qui se déchargent dans les intervalles entre les dendrites!) et les aspects interférométriques (notez les deux hémisphères cérébraux reliés par le *corpus callosum*) pour détecter l'aura scalaire. C'est une réalité physique et non pas une illusion ésotérique.Contrôler cela est aussi difficile que de marcher sur un fil tendu et y faire de l'acrobatie. Il n'y a pas beaucoup d'acrobates dans le monde, mais c'est certainement une capacité inhérente à l'être humain.

T. Galen Hieronymus avait tout-à-fait raison de dire que le modèle de l'action interne tout entier d'un objet est rayonné par cet objet sous forme d'une énergie extraordinaire appelée énergie "éloptique". C'est en fait une onde scalaire d'énergie en parfait accord avec la théorie actuelle de l'électromagnétisme, une fois que les erreurs criantes de ses fondements sont corrigées.

J'espère que nous verrons bientôt des instruments qui pourront examiner directement l'aura scalaire dans les plus petits détails, voyant chaque maladie, et où il suffira de tourner des boutons pour irradier le corps d'ondes scalaires douces et inoffensives qui soigneront les maladies.

DIAPOSITIVE 47. FLUX VIRTUEL ET CHAMP MAGNÉTIQUE (CAS LINÉAIRE)

Examinons brièvement quelques bonnes choses que nous pouvons faire avec le magnétisme. Spécifiquement, nous allons découvrir comment faire des monopôles magnétiques et les employer à différentes choses dans le laboratoire. Cela aussi a été fait dans un laboratoire sur le continent nord américain.

D'abord, à peu près tout ce que la science actuelle peut nous dire d'un aimant, c'est qu'un grand aimant est fait d'aimants plus petits. Et si nous examinons un de ces plus petits aimants, il est fait d'aimants encore plus petits. C'est comme si nous disions qu'un grand tas de terre était fait de tas de terre plus petits, et que cela explique ce qu'est la terre.

Mais, utilisons cela avec notre connaissance du vide de flux virtuel.

Dans cette diapositive, nous montrons schématiquement la situation pour un aimant ordinaire. Notez que, dans les matériaux magnétiques, les domaines sont eux-mêmes de petits aimants, et que leur alignement et leur somme vectorielle déterminent s'il s'agit ou non d'un aimant. Si la somme n'est pas nulle, il y a une résultante vectorielle magnétique et donc un champ magnétique externe.Une somme nulle indique l'absence de résultante externe non nulle, il n'y a donc pas de champ magnétique extérieur.

En réalité, il y un champ potentiel magnétique scalaire externe, même si le champ magnétique vectoriel externe est nul. L'infrastructure est toujours là.

Si nous continuons à décomposer ces grands aimants en plus petits aimants, nous finirons par atteindre le seuil quantique et nous aurons dans le vide une infrastrucure d'aimants subquantiques virtuels, dans le flux des particules virtuelles. En tous cas, nous concevons chaque petite particule virtuelle comme ayant un spin sur elle-même, d'où un petit aimant.

Nous entourons d'un sac idéal chaque petit aimant virtuel. Dans une situation linéaire, le pôle nord est aussi fort que le pôle sud, et ainsi, juste à l'extérieur du sac, les pôles s'annulent ou apparaissent comme annulés .Puisque le sac virtuel apparaît à un observateur macroscopique comme ayant une longueur nulle, les pôles semblent être directement posés l'un sur l'autre, ne montrant ainsi aucun pôle à l'observateur.

Cependant, vous et moi savons que les deux pôles sont toujours là, dans l'infrastrucure virtuelle, et il reste avec nous un champ magnétique scalaire traduit.

Il y un flux virtuel allant vers et provenant de chaque particule observable de masse chargée dans l'état observable comme indiqué, mais ce flux est maintenant scalaire dans les aimants virtuels, à l'exception des nonlinéarités dans les structures situées au-dessus du niveau quantique.

Ainsi, les portions accélérées - atomes avec électrons en orbite tourbillonnante, électrons avec leur spin, protons etc. - possèdent des champs magnétiques ordinaires vectoriels non nuls par traduction. Remarquez encore une fois comme les niveaux successifs de la réalité s'interpénètrent, montant des profondeurs de l'état virtuel jusqu'au niveau d'accrochage dans l'état observable.

DIAPOSITIVE 48. PRODUCTION DE MONOPOLES MAGNÉTIQUES

Examinons maintenant un cas non linéaire de la même sorte de chose. Maintenant les sacs sont toujours autour des petits aimants virtuels, mais ils sont non linéaires. Cela signifie que, pour un observateur à l'extérieur du sac, un pôle semble plus grand ou plus puissant que l'autre. Autrement dit, pour l'observateur quantique, le sac semble être un monopôle magnétique en un point .

Dans le flux qui se trouve toujours sur et à l'extérieur de chaque masse chargée observable en rotation, nous avons maintenant une composante stable de monopôles. Si nous avons une onde scalaire stationnaire présente dans un matériau physique dans lequel existe une nonlinéarité - et les ondes scalaires peuvent même PRODUIRE cette nonlinéarité - nous aurons des noeuds disponibles où les monopôles se rassembleront, émergeront et agiront en intraction réciproque.

Les monopôles Nord se rassembleront en un noeud, tandis que les monopôles sud se rassembleront au suivant, et ainsi de suite d'une manière alternée.

Cela signifie que, à n'importe quel noeud, des monopôles de même nature sont constamment "déposés" dans le matériau. Ces monopôles se repoussent fortement et ainsi le matériau, en ce noeud, est placé dans un état de stress de plus en plus grand..

Finalement le matériau sera déchiré à l'endroit du noeud, et la situation de stress sera diminuée. Le mouvement du matériau détendra la situation non-linéaire, arrêtant la production et le dépôt de monopôles .

Cependant, à un noeud de rupture, le même pôle magnétique apparaîtra de chaque côté de la rupture.

C'est-à-dire que les ruptures seront N-N, S-S, N-N, S-S, etc.

Un aimant ordinaire ne fait pas cela quand il se casse. Au lieu de cela, les ruptures seront toujours N-S, N-S, etc.

DIAPOSITIVE 49. CASSER DU MÉTAL AVEC DES MONOPÔLES MAGNÉTIQUES.

On a aussi cassé du métal dans un laboratoire Nord-américain en réalisant de la même manière la production et le dépôt de monopôles magnétiques.

Sur cette diapositive nous montrons ce qui a été fait.

Un barreau d'acier ordinaire a été exposé à des ondes scalaires stationnaires dans une situation non-linéaire, où des monopôles magnétique sont été déposés aux points nodaux de l'onde dans la barre de métal. Les ruptures se sont produites comme indiqué sur cette diapositive.

Beaucoup de ce que je présente est basé sur certaines expériences faites dans des laboratoires expérimentaux ici et à l'étranger. La plupart de ces phénomènes ont été réellement produits en laboratoire. Cependant, ces travaux ont fait l'objet de brevets et je ne peux pas révéler les détails précis de réalisation. Dans certains cas, je n'ai pas vu les montages précis, mais seulement les résultats directs.

Mais, ô ironie! la production de monopôles magnétiques, qui a résisté avec acharnement à la manière scientifique normale d'aborder le problème, se prête aisément à la nouvelle approche.

DIAPOSITIVE 50. CRÉATION D'UN CHAMP INERTIEL (ANTIGRAVITÉ)

Nous montrons maintenant schématiquement comment produire un champ inertiel ou antigravité. Une poussée inertielle spatiale peut aussi être produite de cette manière.

Cela aussi a été réalisé dans un laboratoire Nord-américain. En fait, des champs inertiels ont été produits dans plus d'un laboratoire ici en Amérique du Nord.

Dans le montage présenté ici, trois projecteurs traducteurs/ émetteurs sont utilisés et orientés afin de donner une interférence à trois dimensions, ou interférence le long des trois axes spatiaux.

En commandant ensemble les infrastructures des trois projecteurs, on peut contrôler d'une manière précise la phase de toutes les infrastructures par rapport à une référence commune de temps.

Par ce moyen, une force unilatérale peut être créée à partir de chaque particule de masse chargée (c'est-à-dire de chaque proton) dans le noyau.

Puisque nous savons que, dans un noyau, les neutrons et des protons d'un atome s'interchangent continuellement l'un en l'autre dans les deux sens, tout les nucléons peuvent être traités comme "des protons diffus" en ce qui concerne la masse et les interaction des ondes scalaires.

Si nous avons la méthode correcte pour agir sur les protons, nous pouvons agir sur les phases des ondes d'infra-structure des projecteurs de manière à produire des forces parallèles unilatérales, sur et à partir de chaque proton en état de spin dans le noyau.

Cela signifie que nous pouvons produire une poussée unilatérale sur un objet exposé à la triple interférence des projecteurs.

En bref, cela produit l'antigravité. Si une force suffisante est produite, l'objet en cours de test, placé dans le zone d'interférence, s'élève simplement contre la gravité de la terre. Cela a été réalisé en Amérique du Nord.

Si nous mettons les projecteurs en phase pour que des forces se contrebalançant soient produites sur chaque proton, nous pouvons rendre le proton "plus léger" ou "plus lourd" du point de vue de l'inertie.

En fait, en augmentant simplement son inertie de manière suffisante, nous pourrions "geler" un pistolet ordinaire de manière qu'il ne puisse pas être déplacé et qu'on ne puisse pas tirer sa gâchette. Celà a été fait lors de démonstrations expérimentales à Toronto, au Canada, en 1969, et le Chef de la section des homicides de la police de Toronto en a été témoin. C'était son pistolet qui a été gelé pour la démonstration.

Si les projecteurs eux-mêmes sont à bord d'une capsule spatiale, par exemple, ils pourraient produire une poussée unilatérale semblable sur une masse placée au centre ou sur un disque fixé au module. Par ce moyen on pourrait construire un moteur à inertie pour l'espace.

DIAPOSITIVE 51. EFFETS SUR L'HOMME

Examinons maintenant certains effets qui se produisent sur les humains, quand ils sont irradiés par un rayon d'onde scalaire véritable venant d'un traducteur/émetteur.

Disons d'abord, que le système nerveux humain est hautement non-linéaire. Essentiellement, à travers des milliards de synapses, de soudaines décharges d'ions - semblables à des décharges d'étincelles - se produisent périodiquement ou continuellement. Les ondes cérébrales, par exemple, ne sont pas des ondes se propageant dans des fils; ce sont des ondes de décharges en avalanche à travers un nombre énorme de vides entre les cellules nerveuses.

Le système nerveux central est ainsi hautement non-linéaire et les décharges dans les vides entre les terminaisons nerveuses agissent comme des traducteurs.

Ces traducteurs traduisent partiellement les ondes scalaires incidentesde manière que des ondes transversales matérielles additionnelles - ou entrées d'énergie ordinaire - se produisent dans les décharges d'ions.

L'énergie additionnelle est ajoutée au système nerveux par les ondes scalaire incidentes.

Beaucoup d'effets à long terme venant de l'environnement sur le corps sont graduellement "allumés" de cette façon, même sur des périodes de plusieurs années.

Lors d'un dosage plus fort d'ondes scalaires, ces signaux se brouillent dans le système nerveux. Cela nous conduit à considérer quatre effets du brouillage.

Si une **petite dose** est absorbée, l'interférence est légère. On sent comme si l'on avait aspiré une bouffée d'anesthésique - une sensation de rêve, d'irréel.

Si une **dose légèrement plus grande** est absorbée, l'interférence est modérée. Le système à canal unique- le système moteur - n'agit plus, et l'individu est paralysé. Mentalement il est à peine conscient, dans une sorte d'hypnogogie, de rêve éveillé. N'importe quelle tendance vers une crise d'épileptie ou d'autre désordre nerveux peut faire surface ici, comme palpitations du coeur ou même un arrêt cardiaque.

Lors d'**un dosage encore plus fort**, l'interférence devient forte. Maintenant les systèmes multiples commencent à défaillir. l'individu est inconscient et dans un coma profond. De plus, des crises , des convulsions et la perte de contrôle de certaines fonctions du corps peuvent se produire. Le système nerveux autonome continue avec difficulté à faire battre le coeur et pousse le corps à s'efforcer de respirer.

Pour un **dosage très fort**, le système nerveux tout entier s'effondre et la mort survient presque instantanément. C'est tout à fait semblable aux effets des gaz nervins.

Ce sont ici les quatre effets principaux des radiations des ondes scalaires sur le corps et la traduction de l'absorption d'une manière non coordonnée par le système nerveux.

DIAPOSITIVE 52. CREATION D'EFFETS SPÉCIFIQUES BIOLOGIQUES

Si nous ajoutons maintenant des modulations suivant un modèle précis aux ondes d'infrastructure du rayon vectoriel scalaire zéro, nous pouvons induire délibérément des modèles déterminés dans le dosage absorbé par un système biologique.

Comme les expériences de Kaznacheyev l'ont montré, n'importe quelle mort ou modèle de maladie peut être induit par une porteuse électromagnétique - par exemple par un rayonnement situé dans le proche ultra-violet . Certaines de ces expériences ont été reproduites à l'Université de Marburg en Allemagne de l'Ouest, utilisant des porteuses infrarouges. Ces modèles peuvent être envoyés

dans des cultures de cellules, induisant pour finir le modèle de la mort ou de la maladie dans les cellules cibles.

La même chose peut être faite à un être humain à partir d'une source extérieure. Le point d'entrée principal est le système de l'acupuncture, qui réagit aux ondes scalaires et les transfère au système nerveux pour la traduction.

Pavlita, ingénieur tchécoslovaque, a construit pendant plus de 30 ans des "générateurs psychotroniques" qui affectent le corps humain. Adamenko, physicien soviétique, a constaté que les points d'acupuncture forment des groupements ou plexus sensibles à la fréquence. Autrement dit, certaines bandes de fréquences affectent un plexus plus que d'autres. De plus, on sait que ces points d'acupuncture produisent dans le corps des effets à des endroits éloignés.

Pavlita déclare avoir trouvé 64 "points" sensibles sur le corps et a réussi à construire un générateur pour chacun. Si par ses points il a voulu parler des plexus d'Adamenko, alors des modèles de fréquence peuvent être créés qui affecteront plus que d'autres certains groupements d'acupuncture, et par conséquent certains emplacements spécifiques du corps et certains effets spécifiques.

Il semble ainsi raisonnable de penser que, en plaçant le modèle de fréquence approprié dans les modulations des ondes d'infrastructure entrant dans le traducteur / émetteur, le rayon scalaire peut être rendu fortement sélectif quant à la partie du corps affectée et à l'effet produit ou induit dans le corps.

Par ce moyen, des attaques sur le corps humain peuvent être créées sur mesure.

Des émotions fortes comme terreur, colère incontrôlable, panique aveugle etc., peuvent être induites. Ou alors des effets physiques comme crise d'épileptie, perte de contrôle des fonctions internes, perte du contrôle musculaire, grande faiblesse, défaillance spécifique d'un organe comme le coeur ou le foie, des étourdissements et des comas peuvent être induits. De plus, des modèles pour des toxines spécifiques et des maladies peuvent être induits. Avec une forte absorption, ces changements peuvent être effectués rapidement. Imaginez la peste bubonique se développant en 30 secondes par exemple, ou les effets d'une morsure de cobra se développant en 10 secondes.

Si l'individu est placé dans des rayons d'interférence croisés (c'est-à-dire dans la zone d'interférence d'un interferomètre scalaire), des effets puissants et immédiats peuvent être produits, y compris une mort instantanée.

Bien sûr des effets bénéfiques peuvent aussi être accomplis. A mesure que l'instrumentation se développe, on devrait être capable de scanner l'aura, d'en faire une saisie informatisée pour montrer les différents problèmes médicaux qui se sont produits ou qui sont en train de se produire dans le corps, de faire composer par un ordinateur un "modèle d'annulation" qui irradie le corps avec un modèle totalement bénéfique, adapté pour cette condition particulière en ce moment particulier. On devrait pouvoir guérir rapidement des cancers et des leucémies, par exemple, même du cerveau et de la moelle osseuse. On de-vrait même pouvoir renverser rapidement les effets du vieillissement; en tous cas il n'y a aucune raison prévisible pour affirmer que c'est impossible.

La nouvelle technologie est un outil très puissant, pouvant être utilisé pour le bien comme pour le mal, selon la volonté de celui qui la développe ou l'utilise.

DIAPOSITIVE 53. UTILISATION SOL-AIR

Ici nous montrons un autre usage de la technologie des rayons scalaires, déjà développé par des puissances étrangères.

Un radar suiveur - travaillant en continu ou par impulsions- transmet un rayon d'ondes scalaires. Il irradie un avion ennemi qui s'approche, gardant le rayon dirigé sur lui et induisant de l'énergie dans les circuits non-linéaires électroniques de l'avion par traduction. Les communications, les systèmes de navigation, les systèmes avioniques, les systèmes de fusible électroniques, l'ignition et les systèmes de commande, le radar aéroporté, l'électronique d'armement de ses missiles etc., sont tous vulnérables à cette traduction qui va induire intérieurement l'énergie de brouillage venant du rayon scalaire incident.

L'électronique peut être mise k.o et l'avion abattu.

Le pilote lui-même est aussi vulnérable à cause de son système nerveux central fortement non-linéaire.

Certains des huit F-111 mystérieusement disparus au Viêt-Nam, (ou tous les huit), pourraient bien avoir été paralysés par des radars SA-2 FANSONG modifiés employant cet effet.

DIAPOSITIVE 54. UTILISATION TACTIQUE AIR -SOL

Comme indiqué sur cette diapositive, cette technologie est aussi utilisable à partir de l'avion contre des cibles terrestres, en particulier des radars et des systèmes de communications basés au sol.

Comme indiqué, l'avion a un brouilleur modifié, capable d'émettre un rayon d'énergie scalaire à partir d'un ou de plusieurs

traducteur / émetteurs. En dirigeant simplement un rayon sur le radar, celui-ci peut être mis hors service. C'est le cas le plus simple.

Une utilisation plus sophistiquée, est l'emploi de plusieurs traducteurs / émetteurs, agissant comme un interférometre scalaire.

Dans ce mode, chaque traducteur / émetteur émet de multiples fréquences porteuses scalaires. Deux développements en série de Fourier sont établies, en sorte qu'une "boule" tridimensionnelle ou sphère de l'énergie de zone d'interférence soit établie. Au moyen d'impulsions ou de mise en phase, on envoie cette boule frapper l'endroit où se trouve le radar, délivrant une grande bouffée d'énergie qui met le radar hors service. Alternativement, la bouteille d'énergie est jetée sur le radar visé ou dans son voisinage immédiat.

Un moyen encore meilleur est de tirer un modèle scalaire de Fourier directement sur le radar ciblé, ensuite de tirer une deuxième impulsion plus rapidement afin qu'elle rattrape la première directement sur la cible. (L'ensemble de toute cette action agit comme un soliton et sa vitesse est contrôlable en ajustant l'amplitude du modèle produit).

Quand le deuxième scalaire rattrape le premier, une interférence pointue est formée avec une bouteille d'énergie rapide, qui est ensuite jetée non-linéairement en quelques micro-secondes ou millisecondes. De cette façon, toute l'énergie émise par le brouilleur est versée directement sur et dans la cible sous forme d'une impulsion électromagnétique brutale ressemblant beaucoup à une petite explosion nucléaire. La cible est détruite.

Notez qu'une telle arme peut être utilisée contre des réservoirs, des véhicules, des explosifs, des missiles, des munitions, des ponts (un souffle destructeur), des bunkers (la détonation peut se produire À L'INTÉRIEUR de la construction), des bateaux, des avions, du personnel et toutes sortes de cibles.

Les Soviets ont eu de telles armes secrètes pendant des années.

Un autre pays aussi les possède également.

DIAPOSITIVE 55. PRESENTATION D'ARMES INTÉGRÉE (BROUILLEUR MODIFIÉ)

Ici nous montrons schématiquement ce que pourrait être une arme soviétique intégrée transformée en brouilleur employant un armement à base d'interféromètrie scalaire.

Alors que le coup principal émerge de l'antenne du radar-cible au sol, le champ Φ venant de lui se déplace jusqu'à l'infini, touchant l'avion avec une amplitude finie. Dans l'avion, deux canaux agissent comme un interferomètre, comme un détecteur scalaire pour le Φ. La création du coup principal (le Φ) est détectée et montrée comme l'impulsion qui se trouve à l'extrême gauche.

À ce moment là, une base de temps d'ordinateur commence à compter les micro-secondes.

Un peu plus tard, le troisième canal, agissant comme un récepteur normal, reçoit l'impulsion hertzienne ordinaire du radar, qui a voyagé vers l'avion à la vitesse de la lumière.

L'ordinateur convertit le temps écoulé entre l'impulsion scalaire et l'impulsion hertzienne ordinaire en distance.

L'azimut et l'angle d'élévation du radar sont obtenus par la mesure angulaire normale.

À ce moment, l'ordinateur a les coordonnées exactes du radar, tenant compte du mouvement de l'avion en fonction du temps.

L'ordinateur commute l'interféromètre en mode transmission et ajuste des modèles d'amplitude pour viser le radar.

Il tire la première impulsion scalaire, tire ensuite la deuxième afin de créer l'impulsion électromagnétique totale directement sur la cible.

Le flash d'EMP se produit, détruisant le radar.

Ensuite, une autre cible peut être traitée.

Dans une arme plus avancée, la détection peut être faite par scannage, permettant de viser l'une après l'autre des cibles multiples, y compris des fusées air-air et sol-air).

La même arme est utilisable contre une toute une variété de cibles en l'air ou au sol.

L'arme principale est l'émetteur électronique, et non pas un missile ou l'artillerie ordinaire.

Des hordes d' "avions brouilleurs" de cette espèce deviennent maintenant une force puissante sur le champ de bataille, détruisant tout devant eux avec leurs armes de rayons destructeurs.

La guerre des étoiles est maintenant une réalité.

La Frontière de haute altitude est déjà sérieusement désuète.

Notre système actuel de défense tout entier est complètement vulnérable à ces armes, car nous n'avons pas développé de

contre-mesures de défense.

DIAPOSITIVE 56. INVISIBILITÉ AU RADAR

Sur cette diapositive, nous montrons un autre effet qui peut être obtenu. Nous pouvons rendre un avion invisible au radar ordinaire.

Imaginez maintenant le même avion de type brouilleur avec trois canaux, un pour l'utilisation dans l'interférométrie scalaire (2 canaux), et un comme canal ordinaire.

Cette fois, un modèle d'interférence de Fourier est établi autour de l'avion, établissant ainsi une "bouteille d'énergie" autour de lui. Nous arrangeons spécifiquement cette bouteille dans la bande de fréquence du radar hostile que nous voulons éviter. Pour des bandes multiples, nous établissons des bouteilles multiples (cela requiert simplement plus de fréquences ou plus de traducteurs / émetteurs).

Le rayon du radar au sol frappe maintenant la bouteille d'énergie et son énergie entre en elle et est prise au piège dans les réseaux de la bouteille. Puisque la bouteille a des fuites, l'énergie incidente se disperse graduellement et fuit tout autour, dissipant très peu d'énergie émergente.

Le radar au sol ne reçoit aucune impulsion en retour ou réflexion.

Donc il ne voit aucune cible.

Le même système d'interféromètre est utilisable, à la fois dans cet écran défensif et en mode d'attaque comme montré précédemment.

L'utilisation de ce système a été démontrée internationalement.

Une bouteille d'énergie a aussi été créée dans un laboratoire Nord-américain.

DIAPOSITIVE 57. RÉSEAU D'ÉMETTEURS VIRTUELS

Comme nous le savons très bien, pendant des années les Soviets ont couvert le monde avec des signaux d'émetteur puissants dans les bandes des communications, connus sous le nom de signaux "Woodpecker" (pic) à cause de ces espèces de gazouillements staccato. Les porteuses ont été modulées par ces fréquences très basses connues comme étant bioactivement nuisibles. En tous cas, quelques effets dus à ces signaux ont été remarqués sur des gens; d'autres effets sur l'homme sont soupçonnés, mais non prouvés.

De plus, la preuve existe que de tels émetteurs, utilisés en mode de transmission scalaire, peuvent avoir été utilisés pour causer des tremblements de terre et influencer le climat. Des explosions en haute altitude au large de la côte est des Etats-Unis et du Canada, au-dessus de Timmons dans l'Ontario, au Canada et au large de la côte de St.-Pétersbourg, en Floride, ont été aussi entendues

Il y a eu des blackouts mystérieux de satellites américains et britanniques. On ne peut guère les expliquer comme résultant d'illuminations au moyen d'un laser au sol, mais facilement comme le résultat de l'illumination par un rayon scalaire venant d'un appareil au sol ou d'un interféromètre scalaire.

Des étranges micro-tremblements du ciel et de la terre se sont produits en divers lieux partout aux Etats-Unis, juste avant et après la mort de Leonid Brezhnev. Ceux-ci semblent être fortement en rapport avec l'ajustement d'un modèle d'interférence scalaire - une gigantesque "bouteille d'énergie" - à travers l'Amérique du Nord, comme indiqué sur cette diapositive.

Peu de temps après que cet ajustement et alignementait ait été fait, le réseau souterrain des Etats-Unis a détecté l'apparition de nombreuses porteuses de signaux modulés en très basse fréquence partout aux Etats-Unis, les porteuses ayant des fréquences aux alentours de 40 MHZ.

Les émetteurs sont placés apparemment à des endroits tels qu'Atlanta, en Géorgie du Nord, St.Pétersbourg, en Floride; au Mississippi; en Alabama; aux alentours de Washington DC; près de Boston; autour des Grands Lacs; au Michigan; dans le Nord-ouest du Pacifique (états de Washington et de l'Oregon; et dans la Californie du nord et du sud.

Des chercheurs bien informés des signaux "Woodpecker" soviétiques et des modulations à très basse fréquence ont détecté et signalé l'existence de ces signaux.

Des effets physiques ont été annoncés, correspondant aux signaux, comme insomnies, agitation, fatigue, maux de tête, nausées, tintements d'oreilles, inquiétude, cauchemars etc.

Ce qui semble être arrivé, c'est l'ajustement et l'alignement d'un vaste modèle d'interférence scalaire à travers les U.S.A. Rappelez-vous que l'énergie apparaît dans chaque maille de la grille par l'interférence de phase entre les ondes d'infra- structure

composites des rayons scalaires.

Ainsi le "Woodpecker" des radars venant d'au delà de l'horizon, comme l'ont reconnu les analystes des services de renseignements occidentaux, peut avoir acquis une nouvelle capacité stratégique diabolique .

C'est comme si l'on avait permis aux Soviets de construire un réseau énorme d'émetteurs directement sur le sol américain, dans des buts hostiles aux citoyens américains.

Peu de temps après que le réseau ait été aligné, un modèle curieux d'assauts météorologiques a commencé sur les Etats-Unis.

Les tempêtes ont sans cesse assailli la Californie. Ensuite elles ont franchi les Rocheuses, descendant brusquement vers le sud et frappant le Texas Mendigote. Ensuite elles sont remontées vers le nord-est pour frapper le Sud et l'Est.

Les puissants jetstreams eux-mêmes ont été détournés et incurvés dans cette forme courbée et déformée.

Tempêtes et inondations ont frappé les Etats-Unis l'une après l'autre de cette manière hautement inhabituelle.

Je maintiens que le réseau d'émetteurs virtuels, établi par les Soviets et ajusté dans les Etats-Unis, a été testé en mode de contrôle météorologique. S'il en est ainsi, il s'est montré hautement efficace. Imaginez ce qui serait arrivé aux Etats-Unis s'il avait été lâché avec sa force maximum, et non pas "testé en douceur."

Et imaginez ce qui arriverait si la maladie, la mort et les perturbations du système nerveux étaient modulés sur ces signaux . "Les émetteurs" pour ces modèles sont dans chaque maille de grille, sur l'ensemble du territoire des Etats-Unis! Et il n'y a aucun émetteur **physique** que l'on pourrait détruire.

Il faut prendre des mesures là-contre, et rapidement. Une mesure simple consisterait à enregistrer les signaux dans chaque zone de grille, analysant l'infrastructure, inversant de 180 degrés les signaux et leurs structure , et fournissant des signaux d'annulation dans chaque région.

Une puissante arme stratégique russe au pouvoir dévastateur est en opération directement sur le sol américain. Le besoin d'un programme de contre-mesures en cas de catastrophe est urgent.

En 1975 Brezhnev avait présenté aux pourparlers du SALT la proposition étrange que nous devrions aussi envisager de mettre hors la loi le développement de nouvelles armes plus épouvantables que ce que l'esprit humain a jamais imaginé. Nous ne savions pas de quoi les Russes parlaient. Quand nous leur avons demandé plus tard à quelles armes ils pensaient, ils ont parlé vaguement d'armes d'une nature électromagnétique.

La présentation que je viens de vous donner fait partie de ce à quoi Brezhnev faisait allusion.

CONCLUSION (AUCUNE DIAPOSITIVE)

Pour conclure, j'ai révélé aujourd'hui quelques mécanismes puissants qui résultent des nouveaux concepts technologiques. Beaucoup d'entre ceux-ci ont été découverts à l'origine- au moins sous une forme rudimentaire - par Nikola Tesla. À l'Ouest, la suppression de Tesla a conduit à la suppression de ces effets. Et leur connaissance est descendue dans la tombe avec Tesla.

Après la Deuxième Guerre mondiale, l'Union soviétique a lancé une campagne massive pour obtenir toute la littérature scientifique de l'Ouest et la digérer en profondeur. De grands centres ont été installés, et des milliers de savants consacrés à ce travail. Graduellement ils ont synthétisé cette technologie à partir des erreurs qu'ils ont découvertes dans les bases de l'électromagnétisme et à partir d'obscurs papiers ignorés publiés dans la littérature scientifique occidentale orthodoxe.

Ils ont redécouvert les technologies de Tesla, Moray et Rogers. Ils ont utilisés ces effets pour faire des armes qu'ils ont dirigées sur nous.

Maintenant des mouvements radicaux ont accédé à une partie de cette technologie. Il n'y a pas plus de six mois, qu'un tel groupe a découvert comment construire un traducteur et un projecteur de rayon scalaire. Tout excités, ils ont projeté de les construire de la taille d'un grand pistolet, actionné par une batterie portative, et de le vendre aux criminels de la rue pour tuer ou arrêter la police. Ils ont projeté de devenir riches par ces moyens illicites. À ce moment-là, un de mes amis personnels, qui a accès dans ces milieux,a essayé d'acheter un des prototypes pour que je puisse l'étudier. Heureusement, l'inventeur a passé dans le rayon d'un de ses dispositifs et a été presque tué. Cela a effrayé le groupe et - pour le moment du moins - ils ont renoncé. Mais attention! cette technologie est en train de descendre dans la rue et les polices à l'Ouest pourraient bien recevoir le choc de leur vie si la communauté scientifique ne se réveille pas pour préparer la contre-offensive.

Encore une fois, Je recommande vivement à mes collègues d'expérimenter activement ces nouveaux concepts, mais dans le but de construire des équipements pour le bien de l'humanité. La limitation des insectes nuisibles, l'élimination des maladies et leur contrôle - ce sont là des buts nobles. La défense contre l'utilisation hostile de tels dispositifs est aussi un but convenable.

Nous sommes aux jours de la fin, et la technologie de la fin est sur nous. C'est un outil extraordinaire, autant pour le mal que pour le bien, et assurément il sera utilisé pour tous les deux . J'attire encore une fois l'attention sur le fait que mon but suprême est d'employer cette technologie pour le bien , pour élever la pensée, pour élever l'homme de son état actuel de brute à l'état élevé qui est son destin et sa vraie nature de Dieu.

Que ce soit pour le bien ou pour le mal, la technologie de Tesla est de nouveau lâchée dans le monde, cette fois pour de bon, et à grande échelle.

Préparons-nous pour un grand tour en canoë, car les eaux blanches et bouillonnantes sont devant nous .

Merci pour votre attention et bonsoir.

Fin

Diapo 2

LIGNES GÉNÉRALES

SUJETS PRINCIPAUX

- EFFETS DE TRADUCTION
- ARMES POTENTIELLES
- INCIDENCES
- CONCLUSION

HISTORIQUE

- TESLA / MORAY
- DEUXIEME GUERRE MONDIALE ET LA SUITE

ELEMENTS DE LA THEORIE DE L'ENERGIE

- ONDES LONGITUDINALES ET TRANSVERSALES
- VIDE, EFFETS DE MASSE
- DEFAUTS DE LA THEORIE DES VECTEURS
- IMPLICATIONS

Diapo 3

CARACTERISQUES DES CONCEPTS SELECTIONNES

CONCEPT	CARACTERISTIQUE
• ENERGIE	FLUX DE PARTICULES DE MASSE OBSERVABLES.
• ANENERGIE	FLUX DE PARTICULES VIRTUELLES.
• "CHARGE ACTUELLE"	FLUX DE PARTICULES VIRTUELLES LIÉES AUX PARTICULES DE MASSE OBSERVABLES.
• CHARGE VERITABLE	FLUX DE PARTICULES VIRTUELLES SANS MASSE.
• FLUX	ECOULEMENT MULTIDIRECTIONNEL PASSANT PAR UN POINT.
• ECOULEMENT	MOUVEMENT UNIDIRECTIONNEL D'UN FLUX (GRADIENT)
• COURANT	GRADIENT UNIDIRECTIONNEL D'UN FLUX (SOUMIS GENERALEMENT À UNE CONTRAINTE)

Diapo 4

CITATION DE NIKOLA TESLA:

"LA THEORIE DES ONDES DE HERTZ CONCERNANT LA TRANSMISSION SANS FIL PEUT ETRE CONSERVEE PENDANT ENCORE UN CERTAIN TEMPS, MAIS JE N'HESITE PAS À DIRE QUE D'ICI PEU DE TEMPS, ELLE SERA RECONNUE COMME L'UNE DES ABERRATIONS LES PLUS REMARQUABLES ET LES PLUS INEXPLICABLES DE LA PENSÉE SCIENTIFIQUE JAMAIS ENREGISTRÉE DANS L'HISTOIRE."

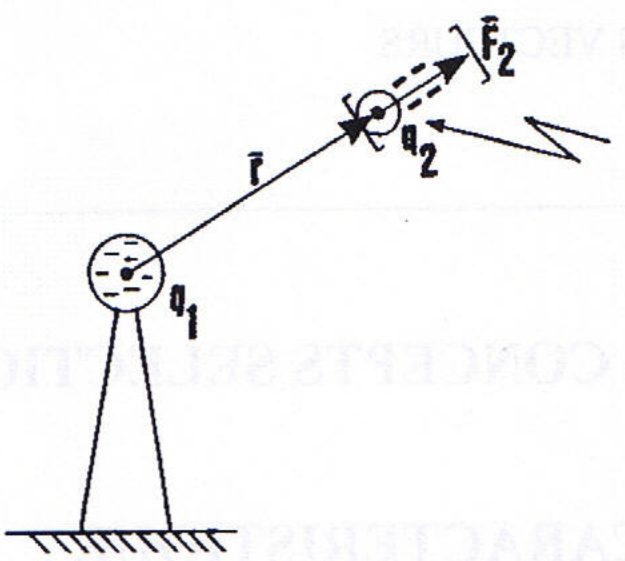
Nikola Tesla

"Les vraies ondes de Radio"

The Electrical Experimenter

Diapo 5

FORCE ENTRE DEUX CHARGES SEMBLABLES



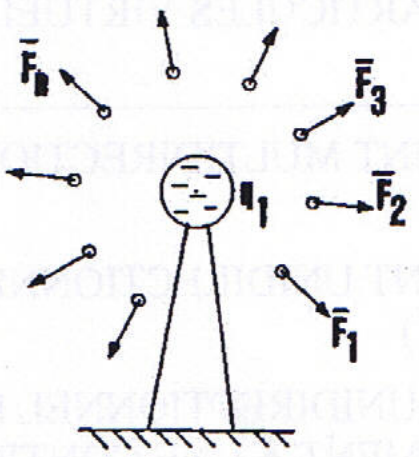
Charge "statique" fixe

Une masse de test chargée négativement (p.ex. un électron) amenée dans le voisinage de q_1, subit une force F_2 comme montré ci-contre.
Notez bien qu'en réalité, l'électron tourne sur lui-même (spin)
Cela n'a jamais été réalisé avec une vraie "charge statique" car une telle charge n'existe pas dans la nature

---

Diapo 6

LA REPETITION CONDUIT À LA NOTION DE "CHAMP" VECTORIEL

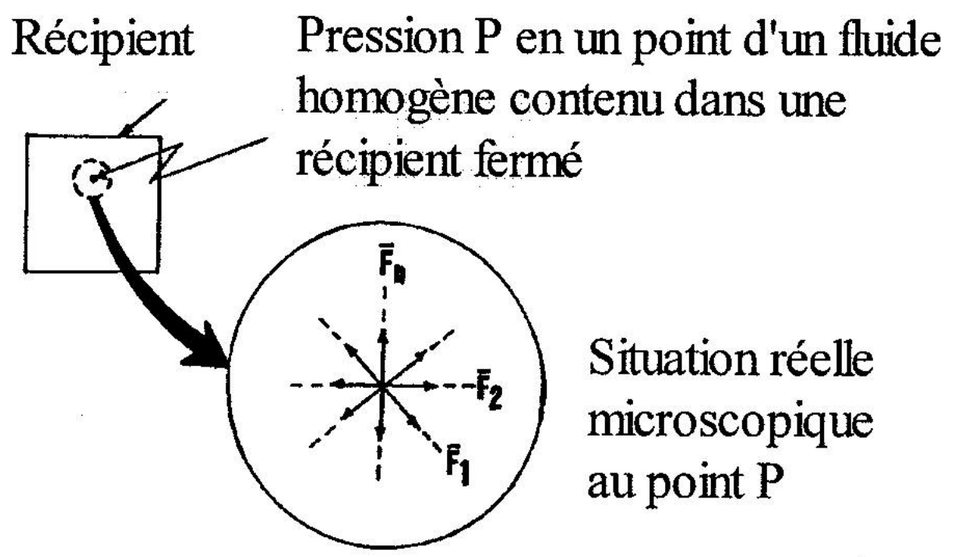


En répétant la figure précédente, on dessine un jeu de flèches de forces,que nous représentons comme un champ $\vec{E}$ de forces autour de q_1

En toute rigueur, ce "champ de forces"exigerait qu'une particule de masse chargée tournant sur elle-même (spin) existe en chaque point de l'espace autour de q_1

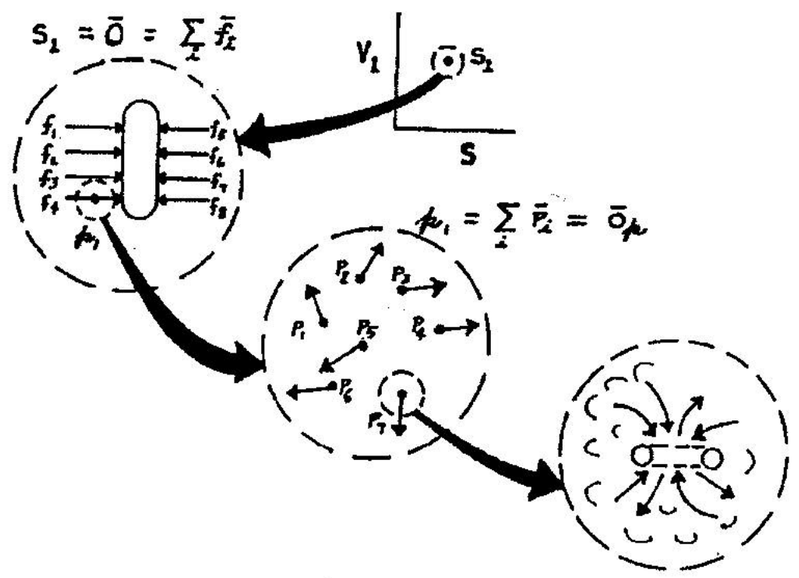
Diapo7

UN SCALAIRE A UNE SUBSTRUCTURE VECTORIELLE CACHÉE (VIRTUELLE)



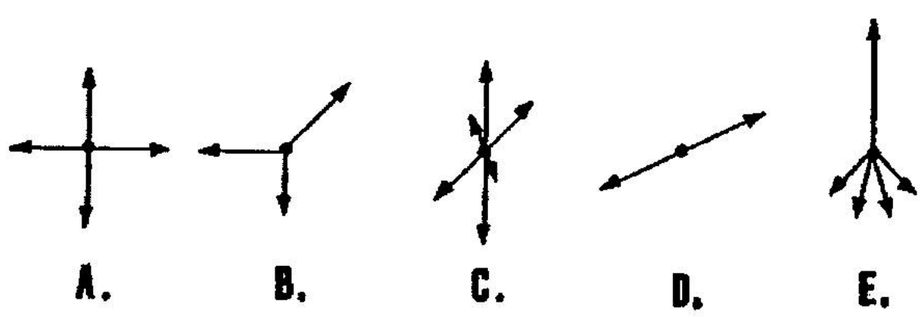
Diapo 8

SUBSTRUCTURES SCALAIRES ET VECTORIELLES



Diapo 9

LA SUPERPOSITION N'ELIMINE PAS LA SUBSTRUCTURE VIRTUELLE



Deux (ou plusieurs) vecteurs ou scalaires macroscopiquement "égaux" peuvent différer radicalement dans la distribution de leurs substructures virtuelles. Même deux "zéros" peuvent être dynamiquement différents à cause de leurs différentes substructures.

Diapo 10

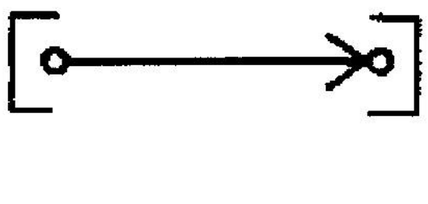
VECTEURS PHYIQUES

- Le vecteur: une "particule-tache"
- Quatre particules principales en physique:
  - Le point (sans masse, sans charge)
  - La masse (sans charge)
  - La masse chargée
  - Le point chargé (sans masse)
- Cela conduit à quatre vecteurs principaux:
  - Le vecteur du géomètre
  - Le vecteur du mécanicien
  - Le vecteur de l'électricien
  - Le vecteur de l'électricien avancé

Diapo 11

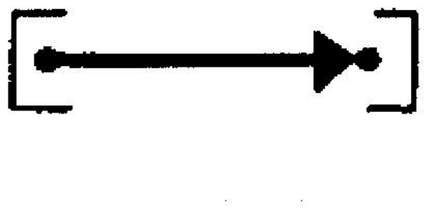
LES QUATRE VECTEURS DE LA PHYSIQUE

① Vecteur du système spatial sans masse



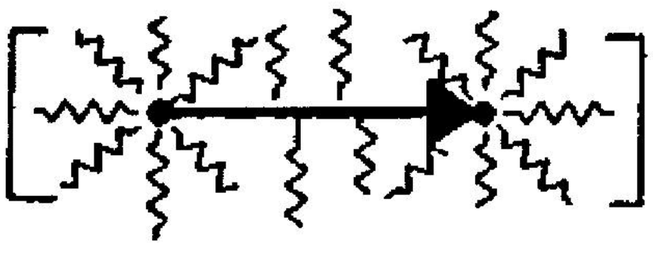
Vecteur du géomètre

② Vecteur du système de masse



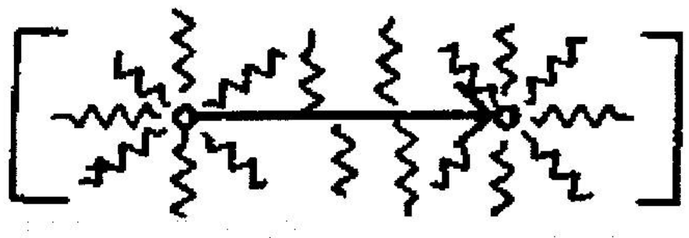
Vecteur du mécanicien

③ Vecteur du système de masses chargées



Vecteur de l'électricien

④ Vecteur du système spatial chargé



Vecteur de l'électricien avancé

Diapo 12

Définition des forces

Une vraie définition est une identité : $F \equiv d(mv)/dt$

- La force consiste en la <u>vitesse de changement</u> de la quantité de mouvement
- La quantité de mouvement est une masse étalée (smeared) sur une longueur pendant un certain temps
- La force consiste en un changement de <u>masse</u> fois <u>mouvement.</u>
- *La force est un <u>effet</u>, et non pas une <u>cause!</u>*

Diapo 13

LA FORCE EST UN EFFET, NON PAS UNE CAUSE!

1) $\vec{P} = M\vec{V}$ (macroscopique)

2) $\vec{P} = \left[M\vec{V}\right]$ (microscopique)

3) $\vec{F} = \frac{d\vec{P}}{dt}$ (macroscopique)

4) $\vec{F} = \frac{d\vec{P}}{dt} = \frac{d}{dt}\left[M\vec{v}\right] \equiv \left[M\vec{v} + M\vec{a}\right]$ (micro)

5) $\vec{F} = \left[M\vec{a}\right]$ (non relativiste)

6) La force consiste en une masse "étalée" (smeared)
7) C'est un produit masse fois accélération, ce n'en est pas la cause.
8) **La force est un effet et non pas une cause!**

Diapo 14

UNE FORCE ET UN CHAMP $\vec{E}$ N'EXISTENT PAS DANS LE VIDE

1) $\vec{F}_p \equiv \left[M_p \circ \vec{a}_p\right]$

2) Sans M il n'ya pas de M_p ni de $\vec{F}_p$

3) Par conséquent il n'y a pas de force dans le vide

4) $\vec{E}_{cm} \equiv \frac{\vec{F}_{cm}}{q_{cm}}$

5) Sans M il n'y a pas de $\vec{F}_{cm}$ ni de q_{cm}

6) Par conséquent, le champ $\vec{E}$ n'existe pas dans le vide.

7) De même, $\vec{B}$ et $\vec{G}$ n'existent pas dans le vide.

8) Il n'y a aucun champ de force dans le vide.

Diapo 15

COROLLAIRES

- Ce sont des mécanismes plus primaires qui causent, ou engendrent les forces - n'importe quelles forces.
- Il n'existe aucune force dans le vide, puisque le vide est l'absence de masse.
- Les champs de forces n'existent pas dans le vide.
- Champ E
- Champ B
- Les ondes transversales (hertziennes) n'existent pas dans le vide.

Diapo 16

L'ENERGIE EST DÉRIVÉE; ELLE N'EST PAS À L'ORIGINE

- L'énergie correspond au Travail: $dW = \vec{F} \cdot \vec{dS}$
- Mais la force est un effet, non une cause.
- Ainsi donc le travail est aussi un effet, non une cause.
- Energie ≡ capacité de produire du travail
- C'est un mécanisme plus fondamental qui génère l'"énergie". $\Delta E = \frac{\Delta A}{\Delta T}$
- **L'énergie est un effet, on une cause.**

Diapo 17

EXISTENCE DANS LE TEMPS ET PASSAGE À TRAVERS LE TEMPS

- En relativité, la translation d'un corps et son passage à travers le temps sont en relation:

$$\Delta L = C\Delta T$$

- La "masse" est une notion spatiale.
- Elle n'existe pas dans le temps.
- C'est la "*masse-temps*" qui existe dans le temps.
- Le flux virtuel venant vers une particule et en émanant détermine son "pasage à travers le temps"
- Le spin sphérique d'une particule de masse (L^3) se couple au flux de particules virtuelles (L^3T) du vide de l'espace-temps.
- Le passage à trevers le temps ordinaire est déterminé par la création et l'annihilation des quanta.

Diapo 18

QUELQUES IMPLICATIONS

- Modification du principe de la conservation de la charge.
- Modification du principe de la conservation de l'énergie.
  - Masse
  - Energie
  - Anénergie (Charge sans masse)
- Modification de la loi de Newton
  - Pour chaque action, il y a une réaction égale et opposée.
  - La réaction n'a pas besoin d'être locale
  - La réaction n'a pas besoin d'être antiparallèle
- Théorie du champ unifié.

Diapo 19

CONSERVATION DE L'ANÉNERGIE

(UNE LOI ETENDUE DE LA CONSERVATION DE L'ENERGIE)

1) Conservation de la charge:
   - Charge" = masse (M_c) + charge (AE_c)
   - $|M_c| + |AE_c| = K_1$
2) Conservation de l'énergie
   - Energie dynamique (E)
   - Equivalence énergétique de la masse (M_E)
   - $|E| + |M_E| = K_2$
3) Somme de 1) et de 2)
   - $|M_c| + |AE_c| + |E| + |M_E| = K_1 + K_2 = K_3$
4) En posant : $|M| = |M_c| + |M_E|$

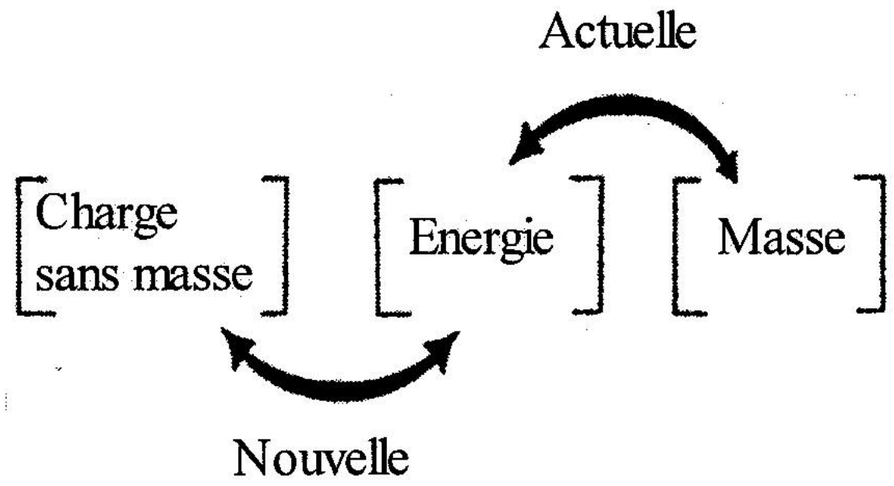
   $|M| + |E| + |AE_c| = K_3$
5) En posant: $|M| = AE_1$, $|E| = AE_2$, $|AE_C| = AE_3$;

   $AE_1 + AE_2 + AE_3 = K_3$

Diapo 20

L'ENERGIE GRATUITE EST POSSIBLE

TOUT SYSTEME À SENS UNIQUE PERMETTANT DE PASSER DE L'ANENERGIE A L'ENERGIE PRODUIT DE L'ENERGIE GRATUITE, PUISQUE L'ANENERGIE EST AUTOMATIQUEMENT COMPLETEE PAR L'UNIVERS.



Diapo 21

UN POTENTIEL SCALAIRE PEUT IMPOSER UNE SITUATION RELATIVISTE,

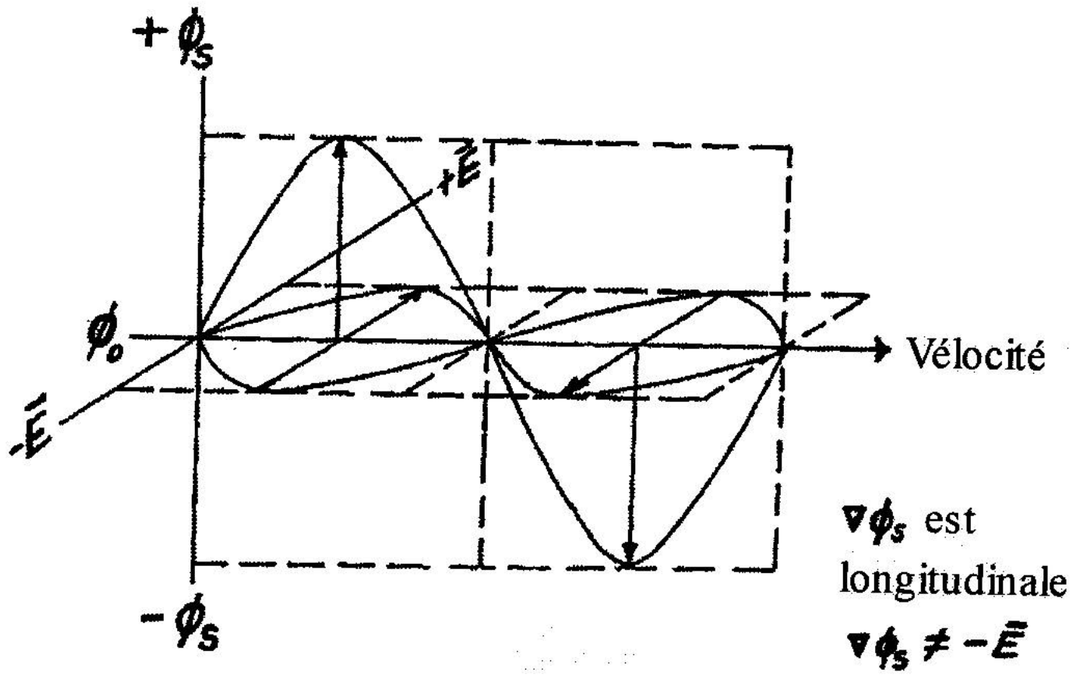
- **CAR DANS LE CAS D'UNE ÉNERGIE POTENTIELLE SCALAIRE DE VALEUR APPRÉCIABLE PAR RAPPORT A L'ENERGIE RESIDUELLE D'UNE PARTICULE,**
  - *la mécanique newtonienne et*
  - *l'équation de Schrödinger*
- **PEUVENT ÊTRE INADÉQUATES,**
  - *même si V/C est petit.*

(Bloch & Crater,"Potentiels Lorentz-invariants et la limite non-relativiste"

American Journal of Physics, Vol.49, No1,Janv.1981, pp 67-75.)

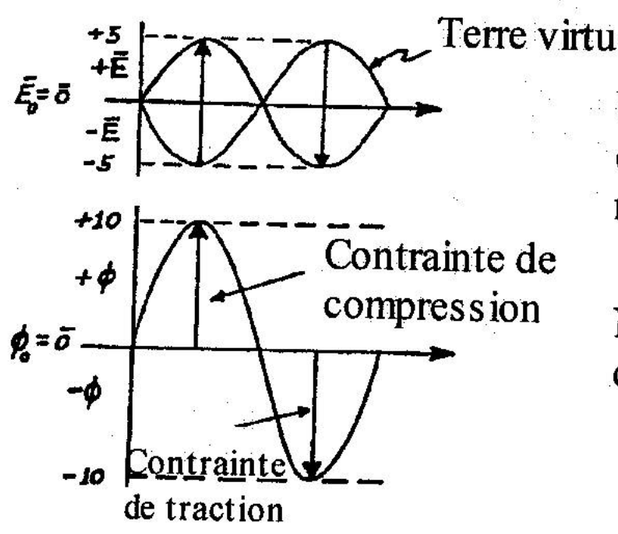
Diapo22

ONDE DE STRESS SCALAIRE
(ONDE $\vec{0}$) (ONDE DE TESLA)



Diapo 23

PRODUCTION DE L'ONDE SCALAIRE $\vec{0}$

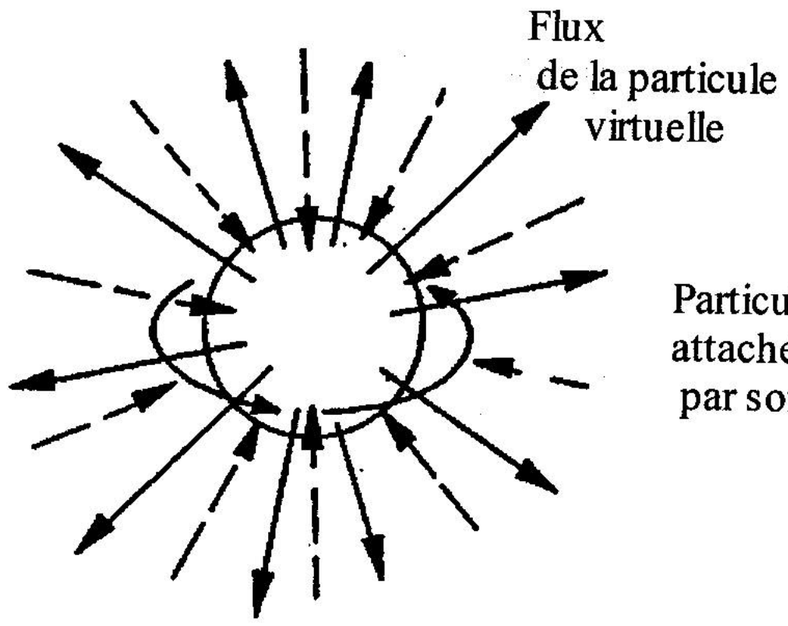


Une particule chargée
en état de spin
n'a pas de précession

Niveaux de contraintes
dans l'espace-temps

Diapo 24

PARTICULE CHARGÉE SIMPLIFIEE

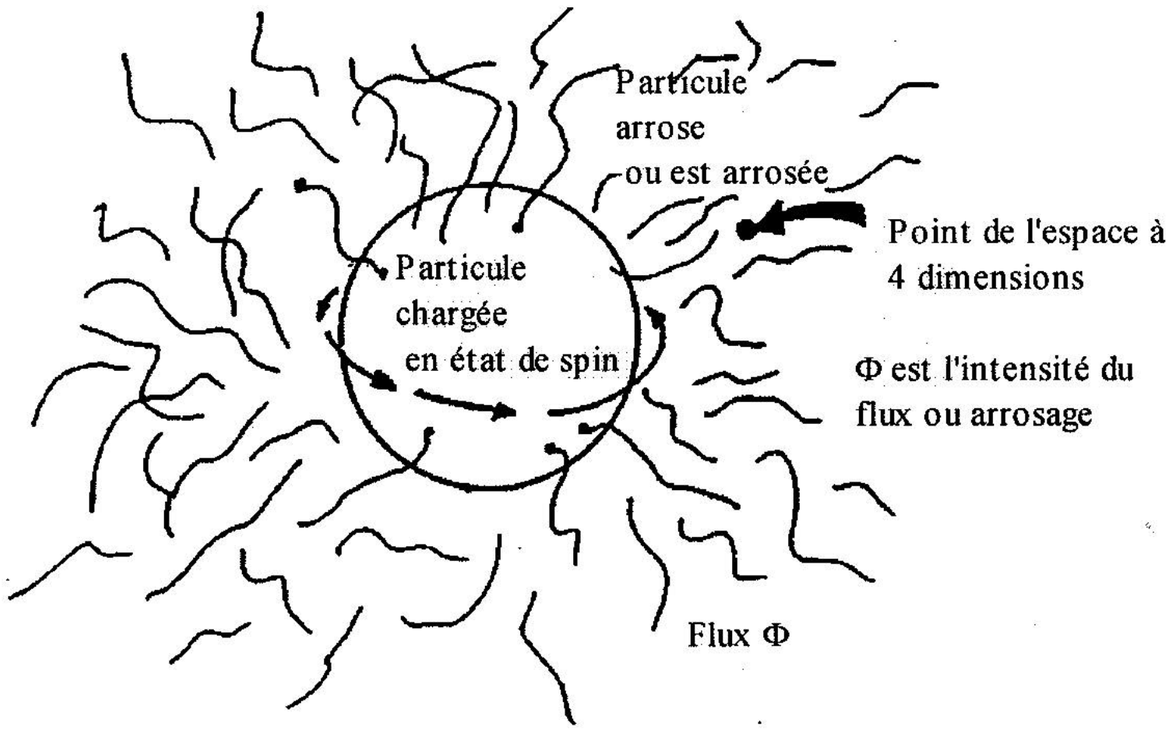


Particule chargée
attachée au flux
par son spin

(PENSEZ AU FLUX QUI ENTRE ET QUI SORT, SAUF QUE LES GRADIENTS SONT EN FORME DE SPIRALE À CAUSE DU SPIN DE LA PARTICULE)

Diapo 25

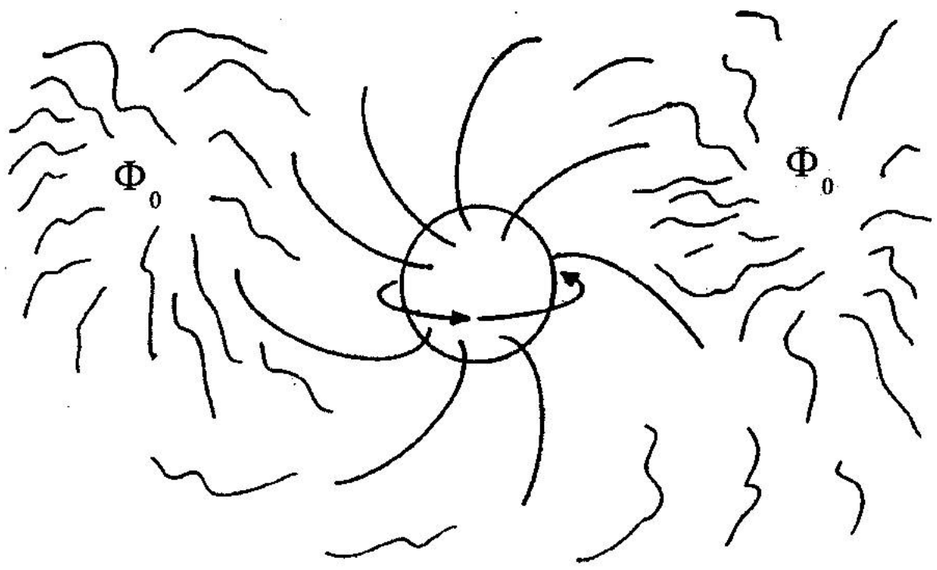
UNE PARTICULE CHARGÉE EST UNE ESPÈCE PARTICULIÈRE DE "BUSE D'ARROSAGE"



L'ARROSAGE SE FAIT DANS UN ESPACE À 4 DIMENSIONS, ET NON PAS À 3

Diapo 26

UNE PARTICULE CHARGÉE OBSERVABLE EST RELIÉE DIRECTEMENT AU VIDE DU FLUX DES PARTICULES VIRTUELLES



Diapo 27

LE SPIN COUPLE LE VIDE À LA PARTICULE

- La clef du problème, c'est la rotation sphérique
- Une particule peut être représentée comme un tourbillon de l'espace-temps tournant dans une forme de sphère.
- Sa masse est due à son spin.
- L'objet en état de spin est en relation continuelle avec son environnement.
- Des valeurs très élevées de potentiel électrostatique peuvent induire des conditions relativistes.
    - Changement de la vitesse d'écoulement du temps
    - même si la vitesse n'est pas relativiste.

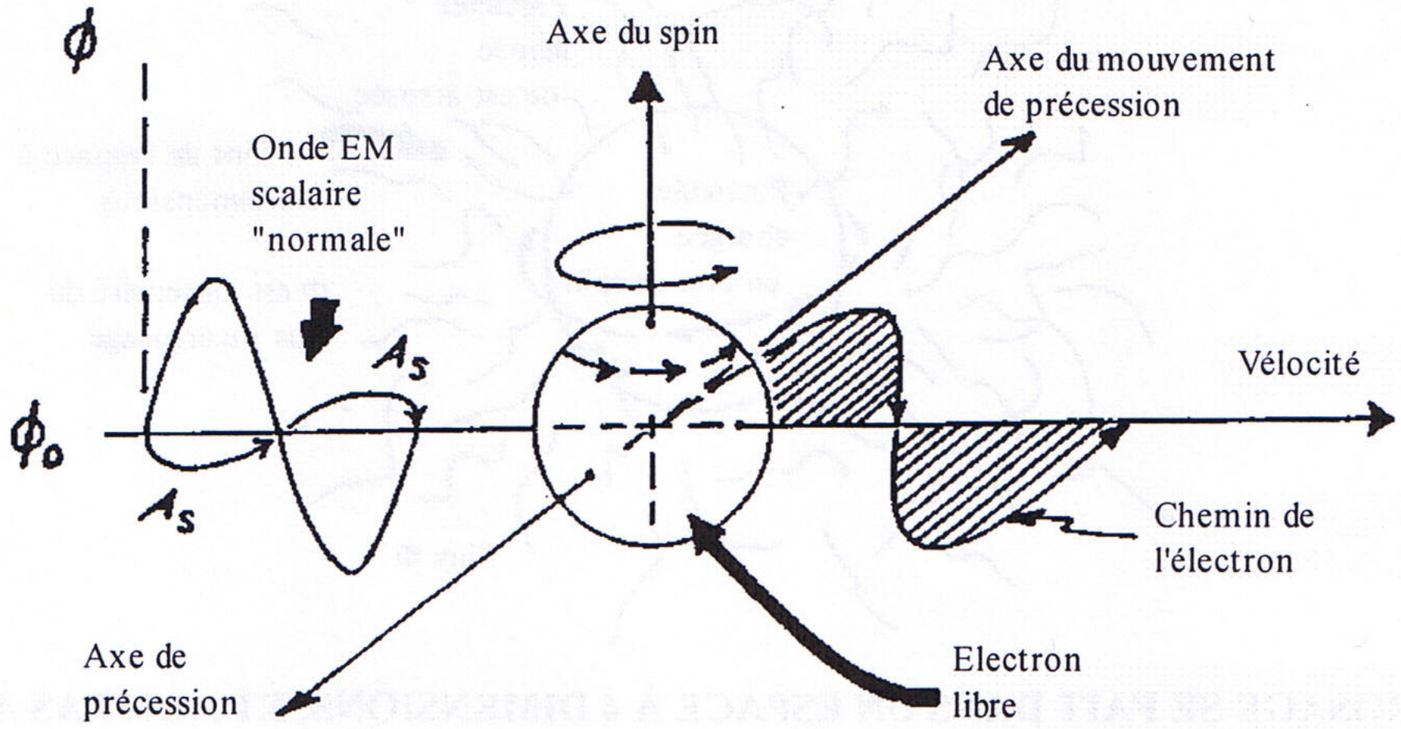
E.P. Battey-pratt et T.J. Racey,

"Geometry Model for Fundamental Particles"

Intrnational Journal of Physics. 19,No6, 437-7-475,1980

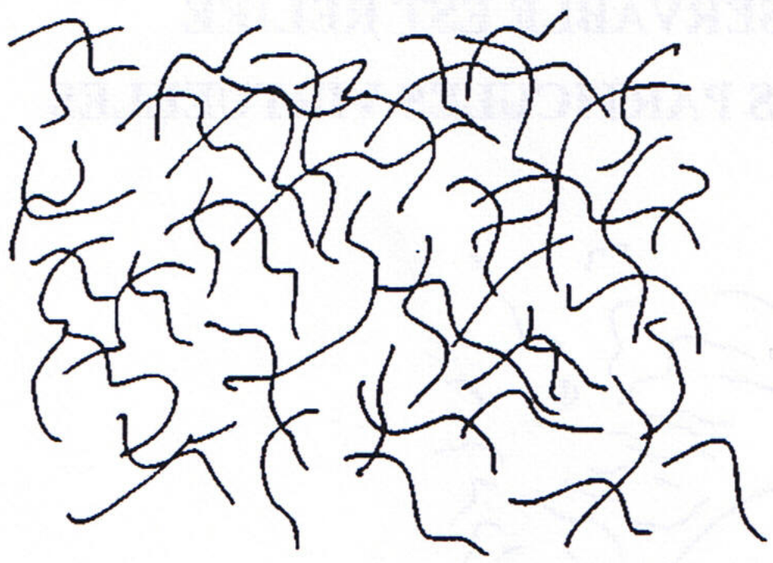
Diapo 28

PRECESSION DE L'ELECTRON (THÉORIE SIMPLIFIÉE)



Diapo 29

LE VIDE / ESPACE-TEMPS EST UN PUR FLUX DE PARTICULES VIRTUELLES



LE VIDE EST IDENTIQUE À:

- UN FLUX DE PARTICULES VIRTUELLES
- L'ESPACE-TEMPS
- L'ANÉNERGIE
- Φ_0
- UNE CHARGE SANS MASSE

LE VIDE EST:

- FAIT D'ACTION NON QUANTIFIÉE
- SANS INTERVALLES DE LONGUEURS DÉFINIS
- SANS INTERVALLES DE TEMPS DÉFINIS
- À N DIMENSIONS (N NON FIXÉ)

Diapo 30

LE VIDE, C'EST

- l'espace-temps (L^nT, où $n \geq 3$)
- de la charge (sans masse)
- du potentiel scalaire électrostatique $\Phi_0 \neq 0$
  (théorie actuelle erronée)
- des portions d'énergie fractionnaires
  (subquantiques)
- un flux se de particules purement virtuelles
- un flux d'ondes $\vec{0}$
- à plusieurs niveaux, structuré, ordonné
- un plénum virtuel
- un vide observable

Diapo31

GRADIENT DU POTENTIEL ELECTROSTATIQUE

DANS LE VIDE

$\nabla\Phi \neq \vec{E}$

SUR UNE PARTICULE CHARGÉE EN MOUVEMENT, ET LUI APPARTENANT:

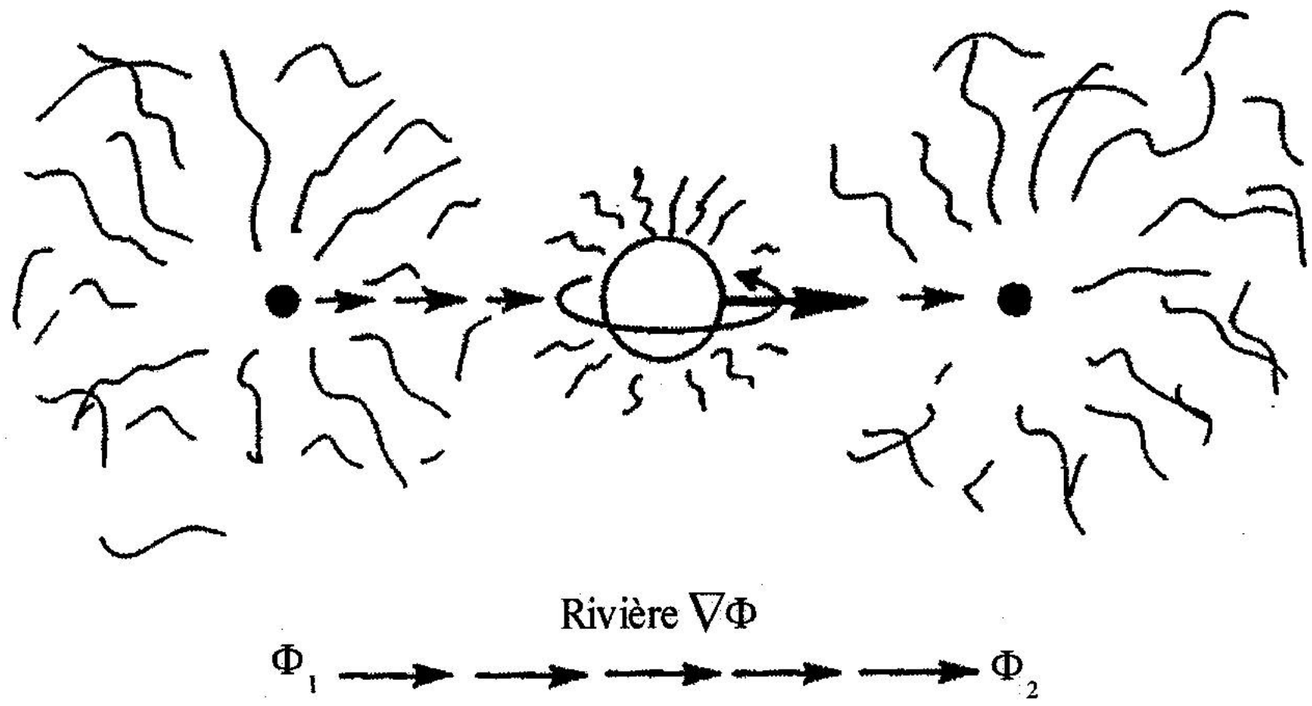
$\nabla\Phi = \vec{E}$

Diapo 32

DANS UN $\nabla\Phi$, UNE PARTICULE CHARGÉE EST EN MOUVEMENT

$\nabla\Phi>0$ CORRESPOND A UNE RIVIÈRE EN MOUVEMENT,

ET LA PARTICULE CHARGÉE EST "ACCROCHEE" À LA RIVIÈRE



Diapo 33

ONDES ELECTROMAGNÉTIQUES DANS LE GAZ ELECTRONIQUE D'UN CONDUCTEUR

- CE SONT DES ONDES VECTORIELLES
- ELLES CONTIENNENT LES CHAMPS E ET B
- ELLES SONT FORMÉES PAR LE COUPLAGE DES SPINS DES ELECTRONS AVEC LES "TROUS DE SPINS" DES ONDES SCALAIRES.
- CE SONT DES ONDES DE FORCES
- CE SONT DES ONDES HERTZIENNES.
- CE SONT DES ONDES TRANSVERSALES.
- CE SONT DES ONDES DE PRECESSION DES ELECTRONS.

Diapo34

ONDES ELECTROMAGNETIQUES DANS LE VIDE

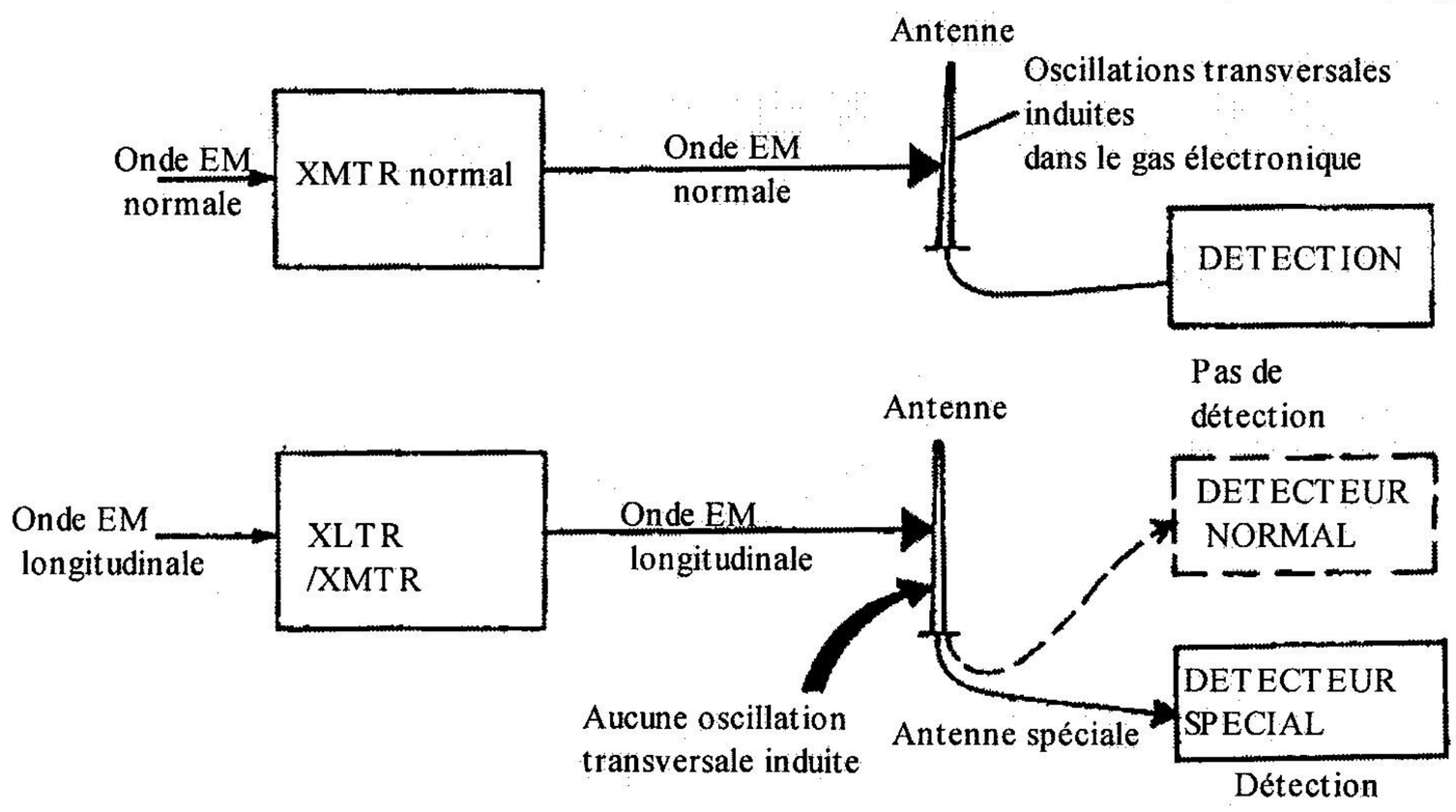
- CE SONT DES ONDES SCALAIRES LONGITUDINALES
- CE SONT DES ONDES VECTORIELLES $(\vec{0})$
- ELLES SONT SANS LES CHAMPS $\vec{E}$ et $\vec{B}$
- ELLES SONT INTÉRIEUREMENT STRUCTUREES
- ELLES SONT ORDONNEES (*patterned.-Trad.)*
- ELLES PEUVENT CONTENIR DES "TROUS DE SPIN" ELECTRONIQUES

---

diapo 35

DETECTION

DES ONDES TRANSVERSALES ET LONGUTUDINALES

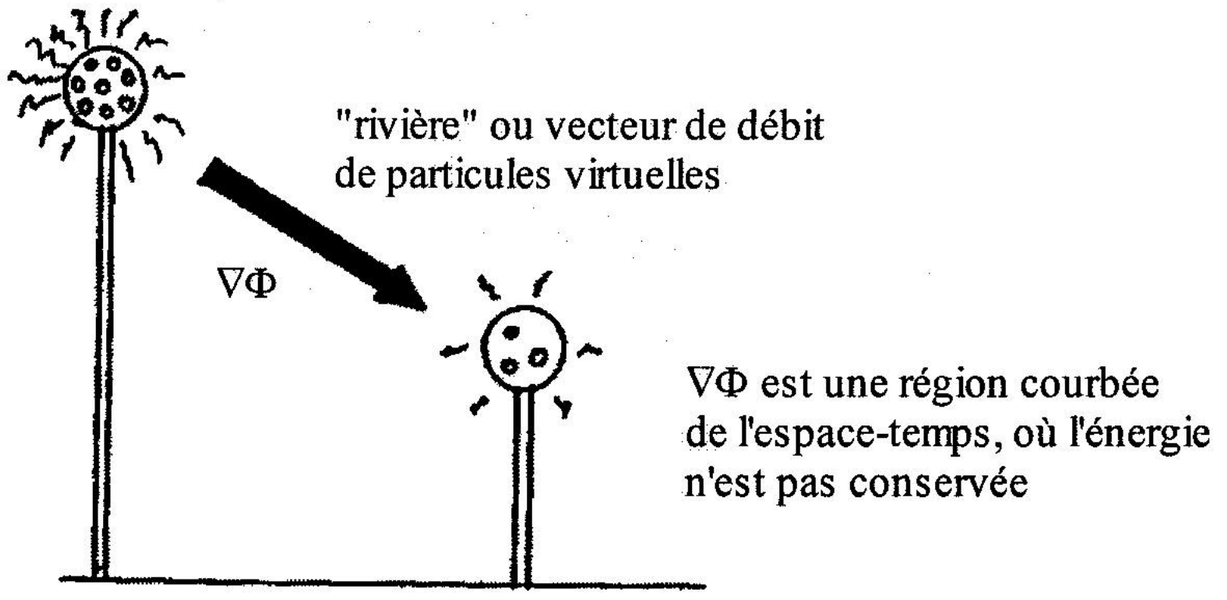


Diapo 36

CREATION D'UNE "RIVIERE" D'ANENERGIE

ETABLISSEMENT DE 2 SOURCES Φ SEPAREES D'AMPLITUDES DIFFERENTES

LIEES ENSEMBLE

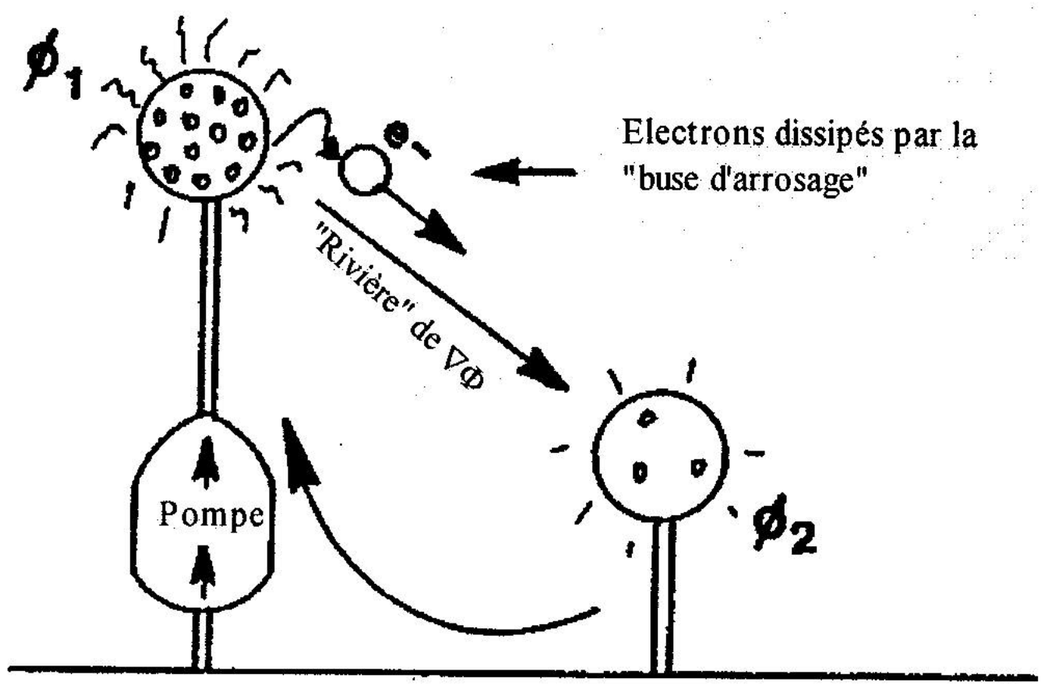


DANS LE VIDE, IL N'Y A PAS DE CHUTE DE TENSION, (NI DE FLUX DE MASSE), NI DE CHAMP $\vec{E}$

Diapo 37

UN SYSRÈME A DEUX FILS EST CONSERVATIF

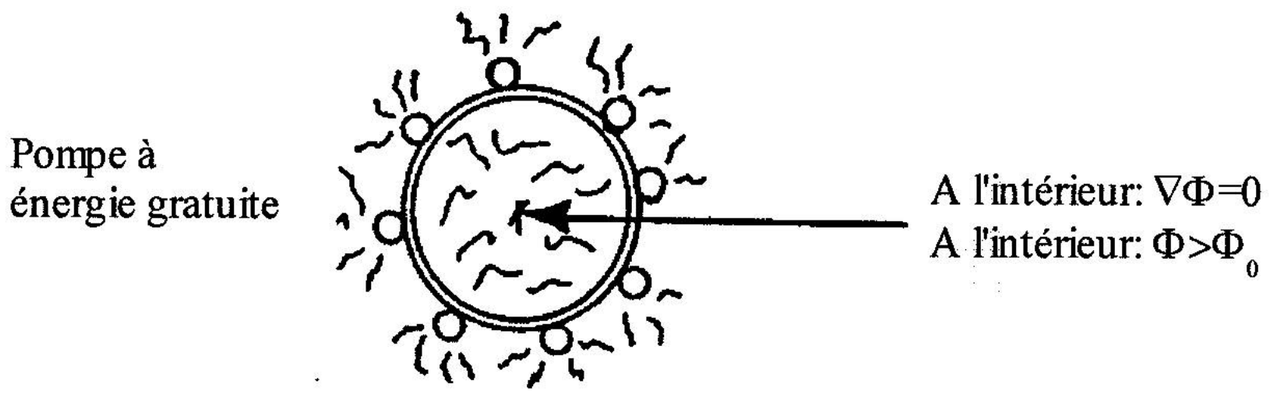
- IL A DES PERTES
- IL NE PRODUIT PAS D'EGALITE
- IL NE PRODUIT PAS D'ENERGIE GRATUITE



CE SYSTEME REMPLIT LES BUSES D'ARROSAGE EN POMPANT PLUS D'ELECTRONS . (DEPLACER LA MASSE DES ELECTRONS VERS UN RESERVOIR DEMANDE DU TRAVAIL)

Diapo 38

SPHERE CREUSE CHARGEE

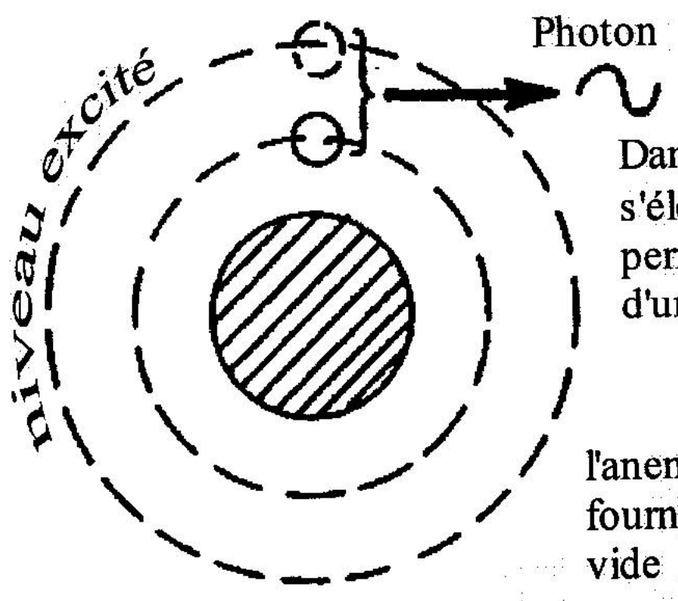


Diapo 39

VALVE À SENS UNIQUE

(PASSAGE DE L'ANÉNERGIE À L' ÉNERGIE)

Si l'on fait osciller correctement l'onde Φ, on obtient une émission constante (effet Moray)



Dans un champ Φ piégé, l'électron peut s'élever à un état excité. Retirer le champ Φ permet une retombée avec émission d'un photon normal

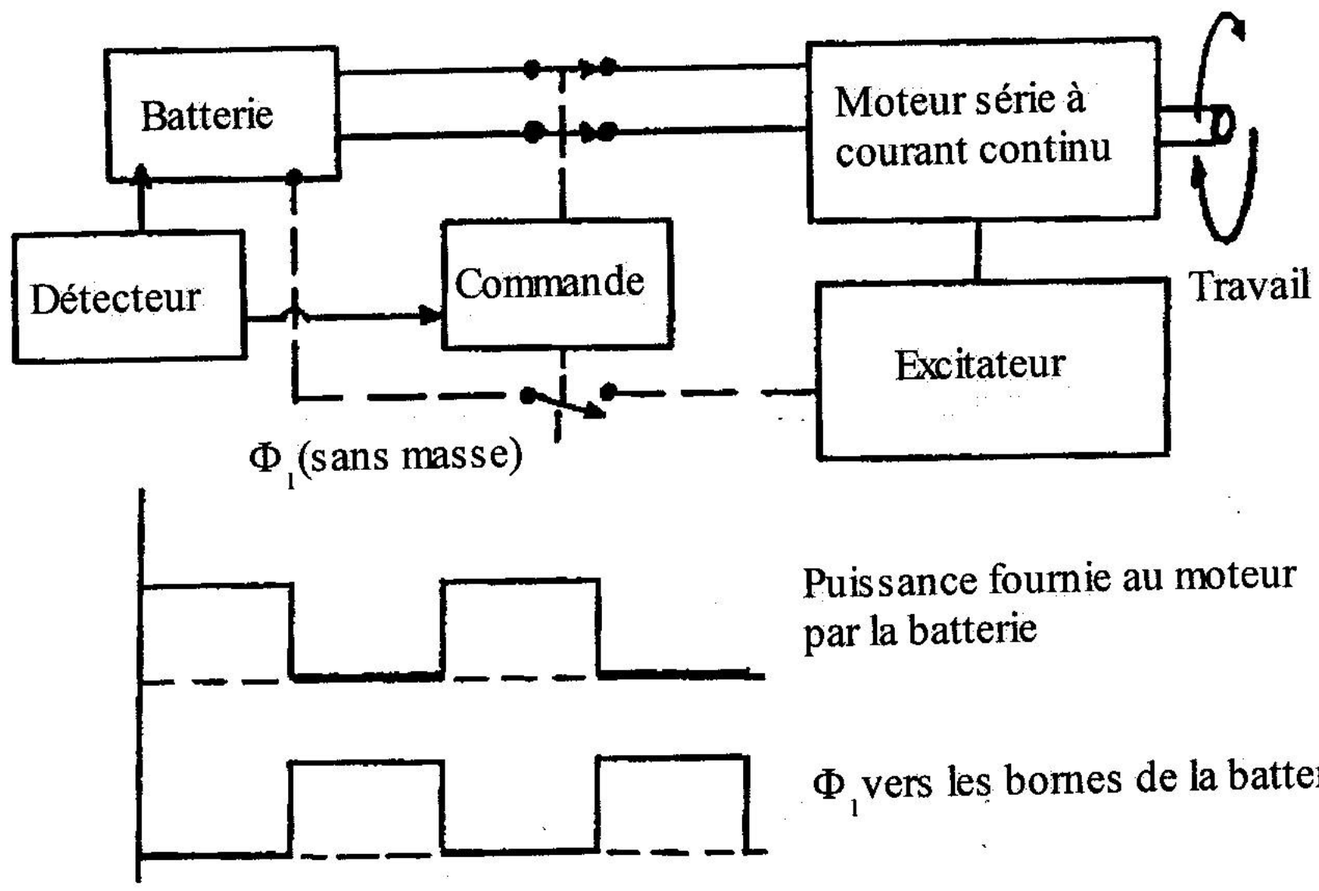
l'anenergie (champΦ) est convertie en énergie, fournissant de "l'énergie gratuite" à partir du vide

- IL SE PASSE LA MÊME CHOSE DANS UN NOYAU
- IL SE PRODUIT UNE TRANSMUTATION D'ELEMENTS (EFFET KERVRAN)
- LA RADIOACTIVITE EST INTENSIFIÉE (EFFET REICH)

Diapo 40

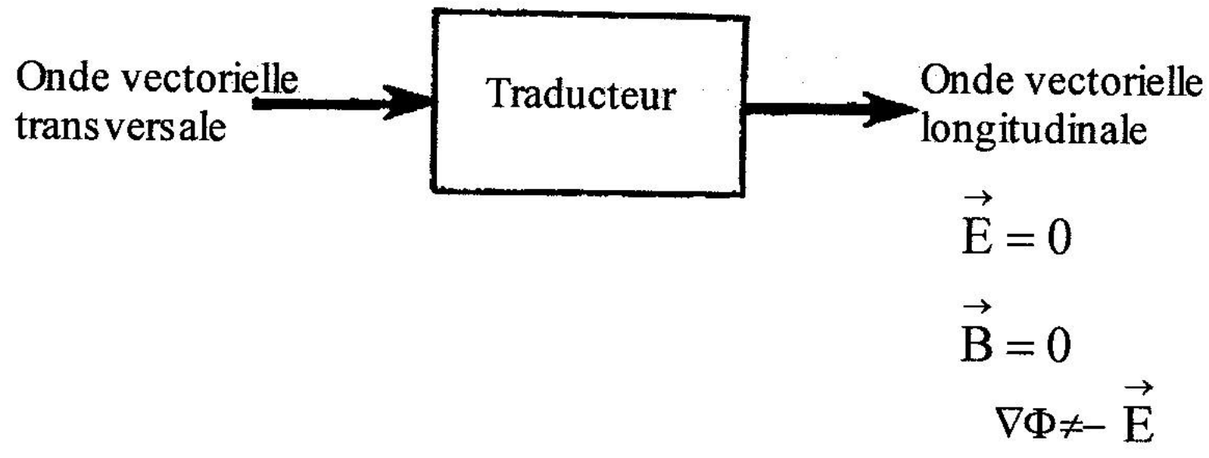
MOTEUR SIMPLE A ENERGIE GRATUITE

LA BATTERIE SE RECHARGE ELLE-MÊME



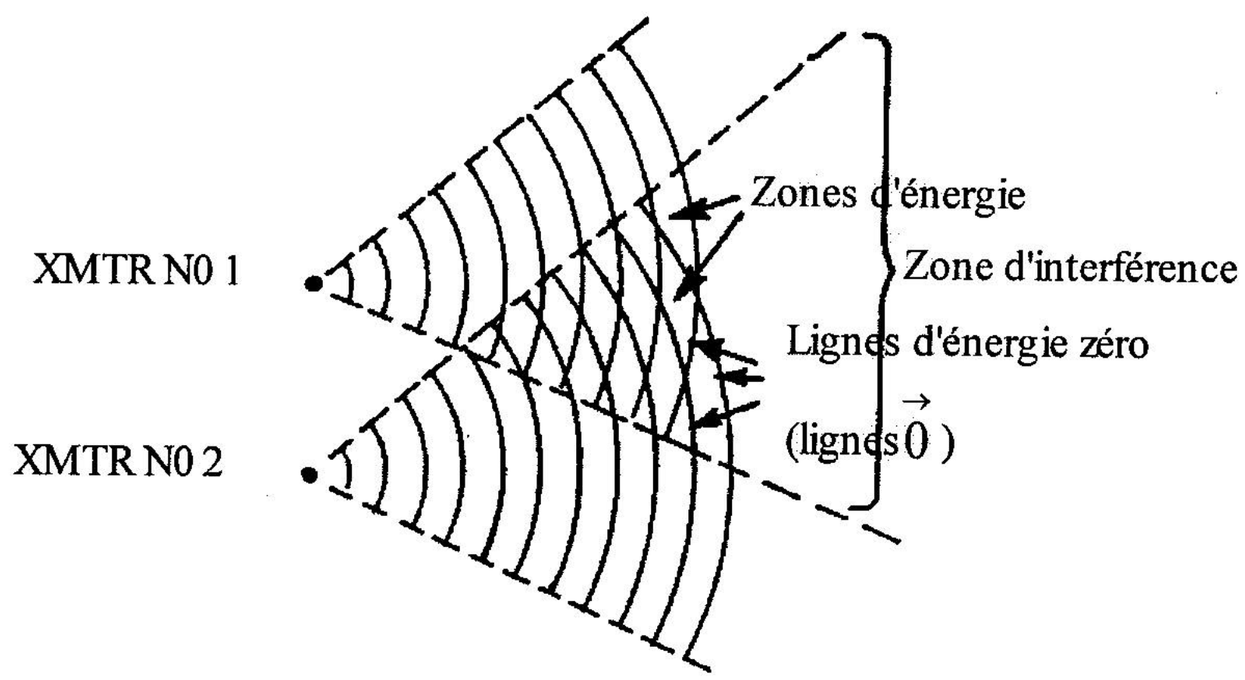
Diapo 41

LE TRADUCTEUR



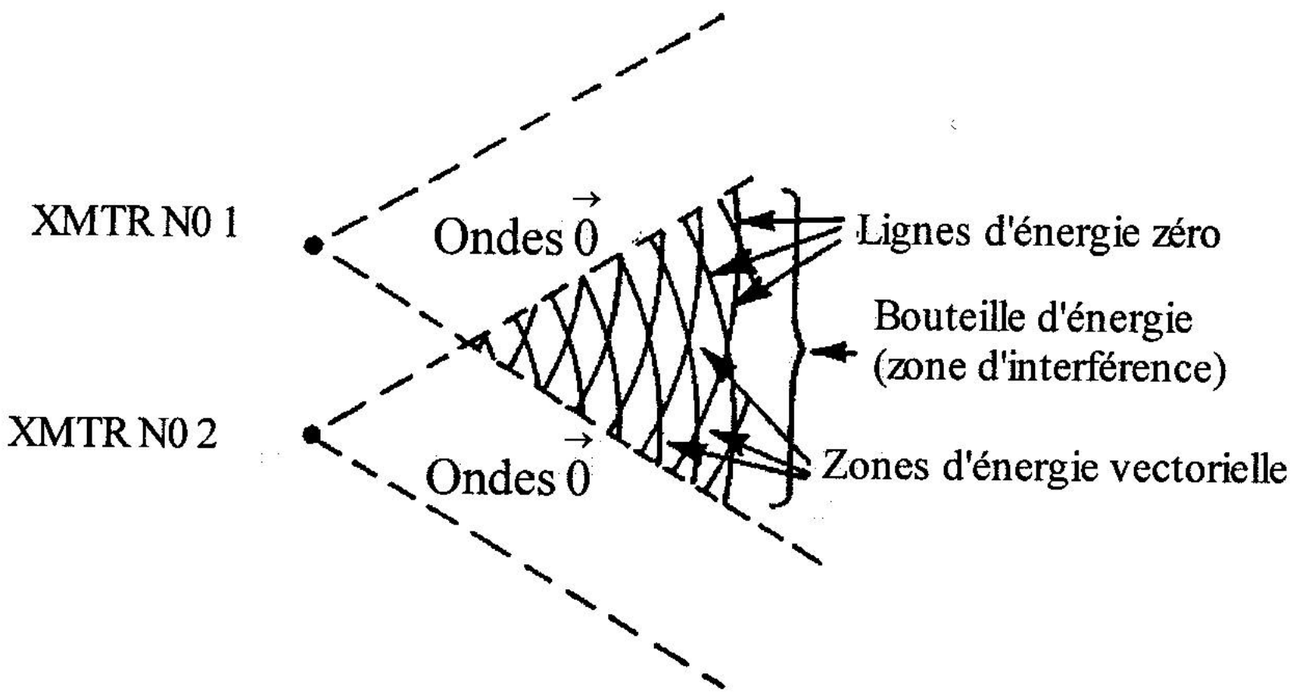
Diapo 42

INTERFÉRENCE D'ONDES TRANSVERSALES



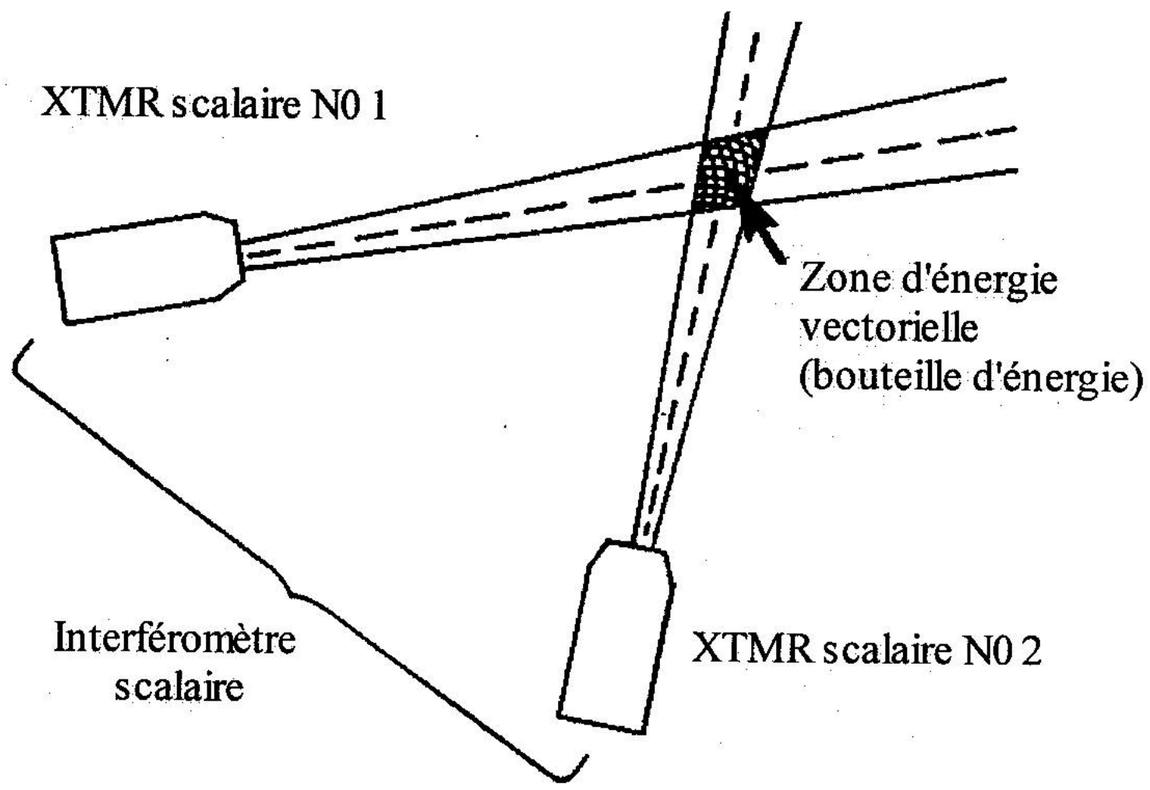
Diapo 43

INTERFERENCE D'ONDES LONGITUDINALES (ONDES SCALAIRES)



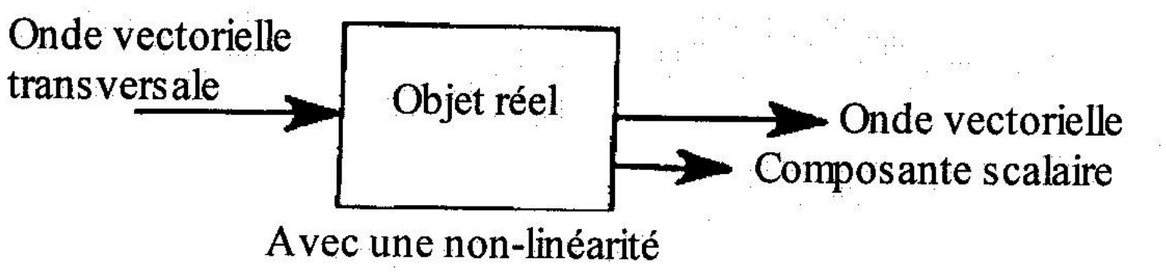
Diapo 44

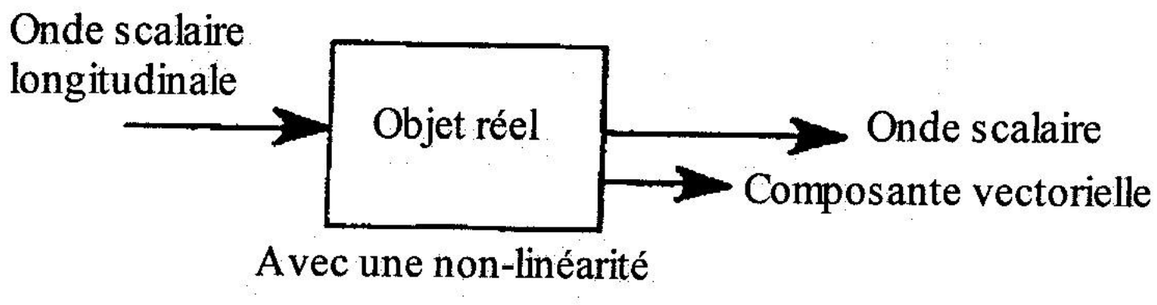
CREATION D'ENERGIE A DISTANCE



Diapo 45

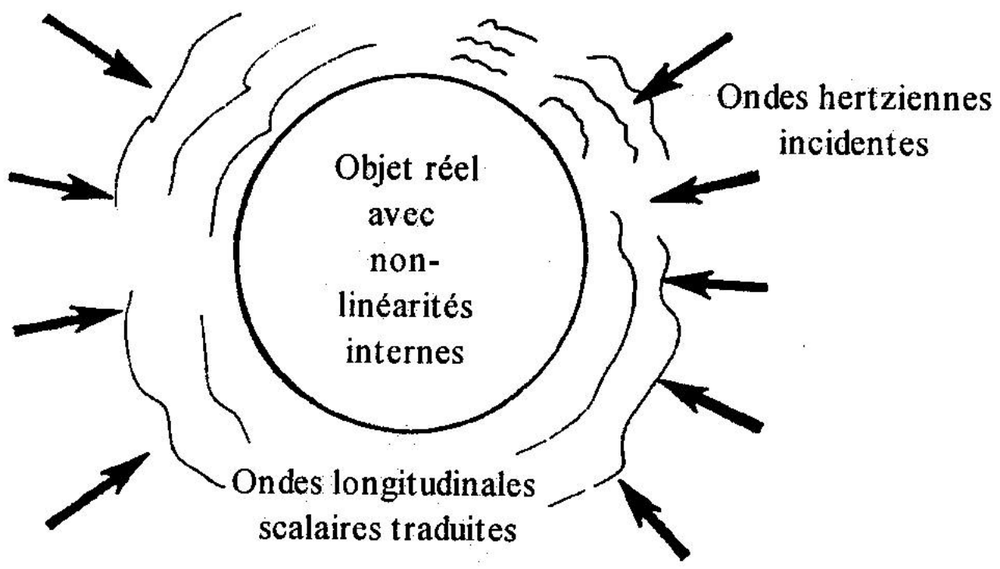
LES NON LINÉARITES CAUSENT DES DÉPLACEMENTS (TRADUCTION PARTIELLE)





Diapo 46

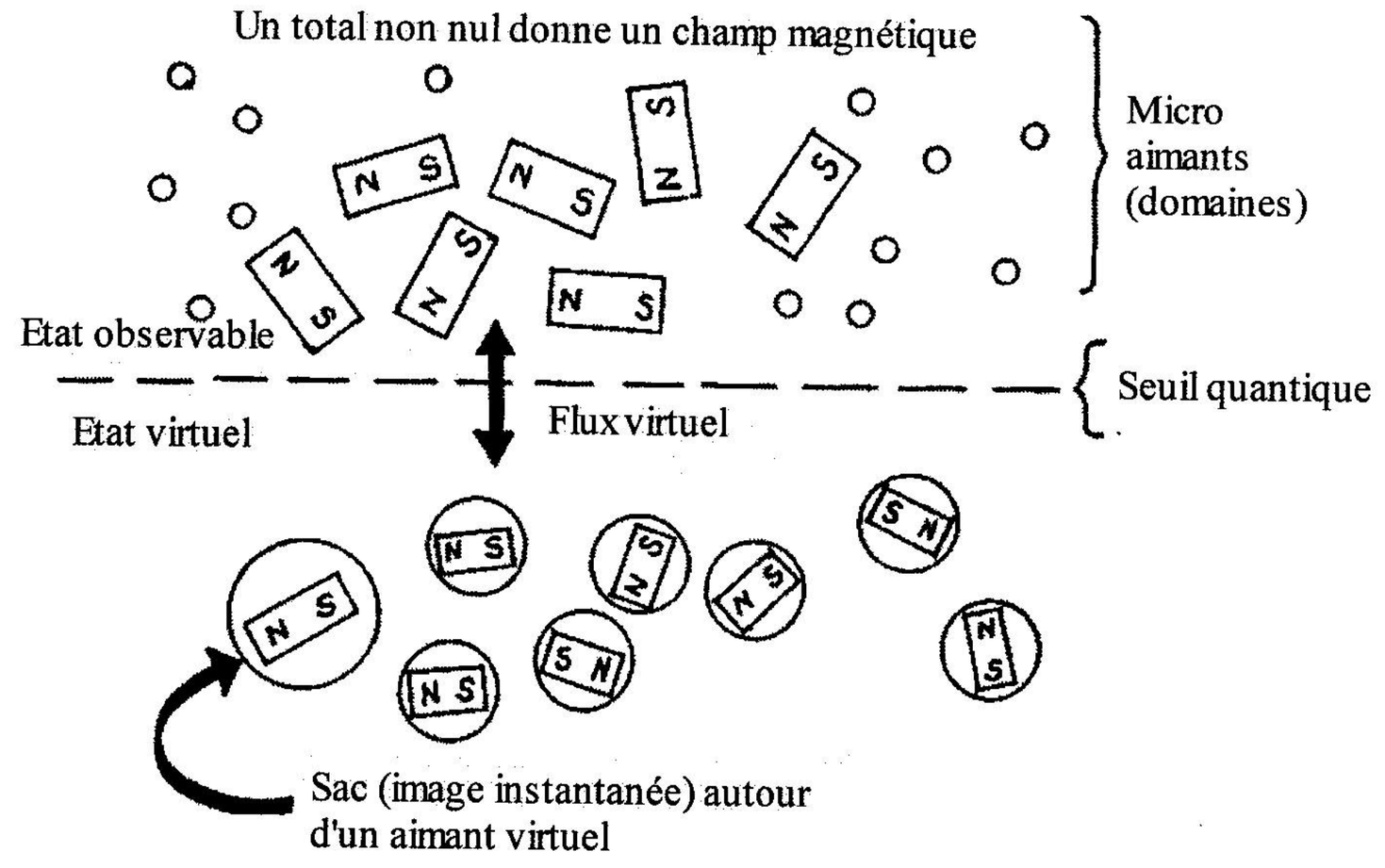
L'AURA SCALAIRE



Diapo 47

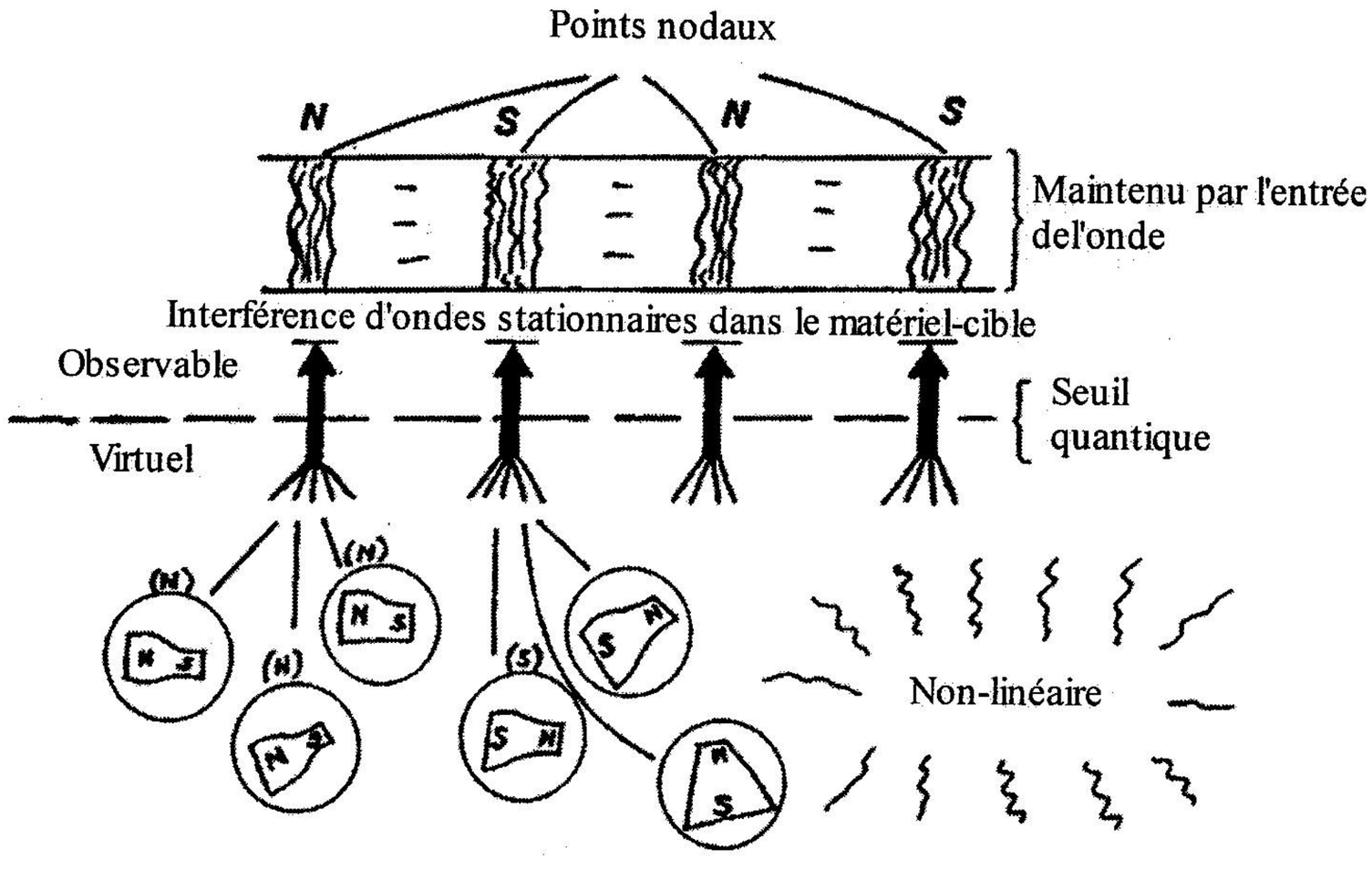
FLUX VIRTUEL ET CHAMP MAGNÉTIQUE

(CAS LINÉAIRE)



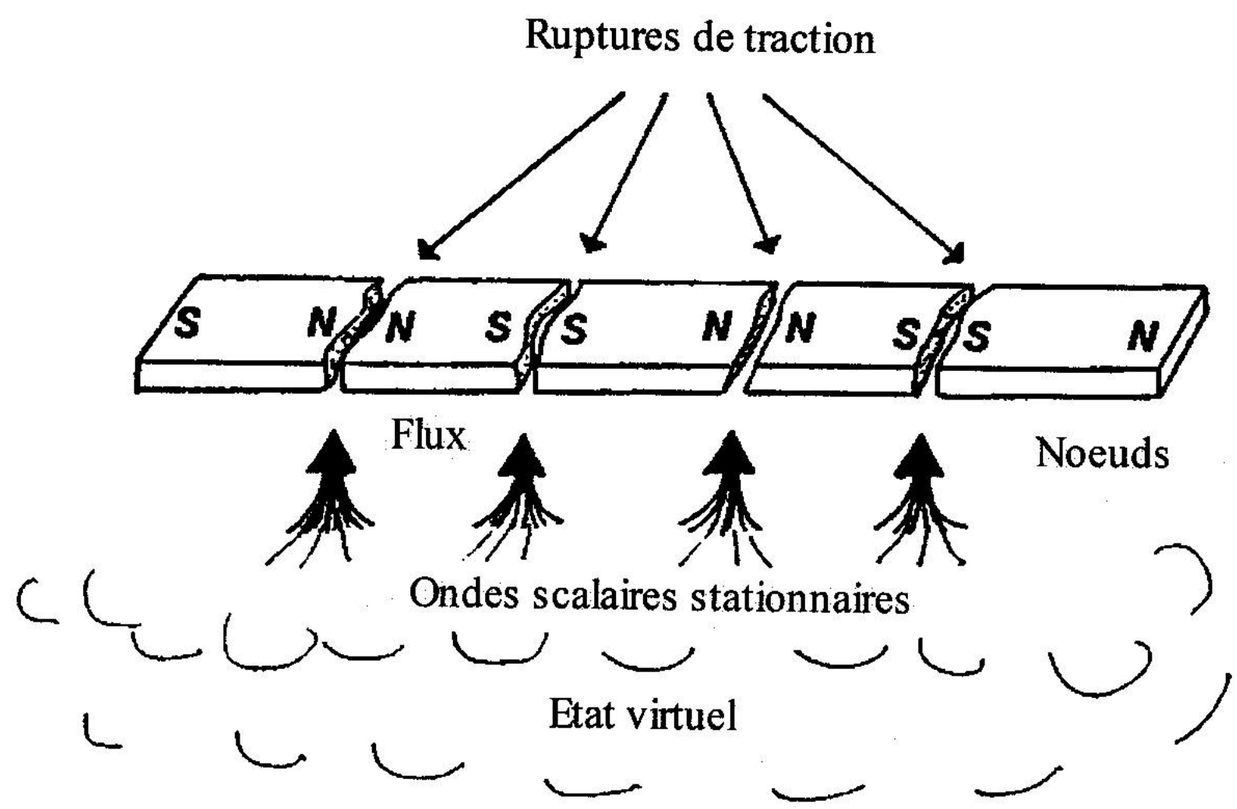
Diapo 48

PRODUCTION DE MONOPOLES MAGNÉTIQUES



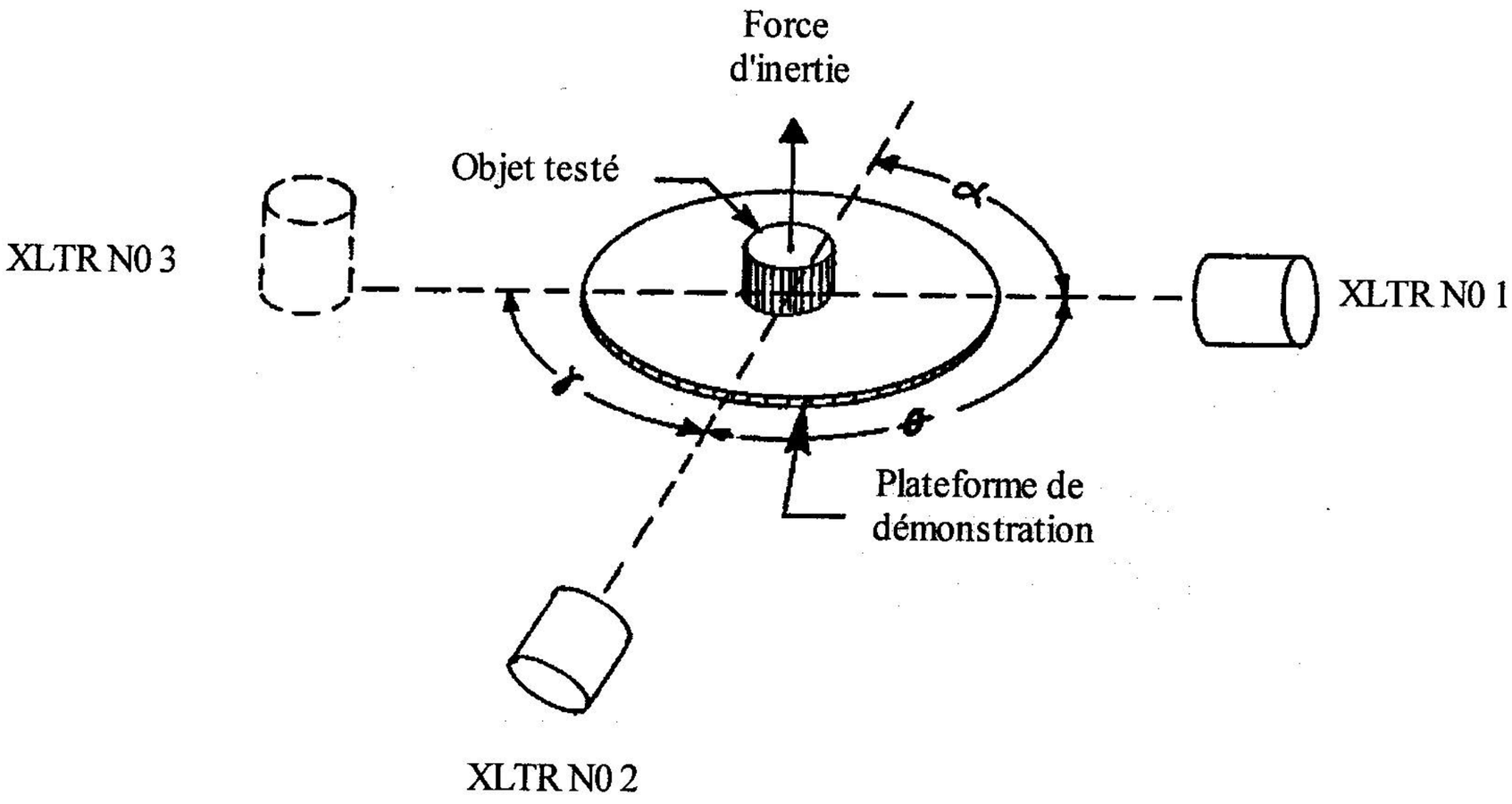
Diapo 49

RUPTURE DU MÉTAL PAR LES MONOPOLES MAGNÉTIQUES



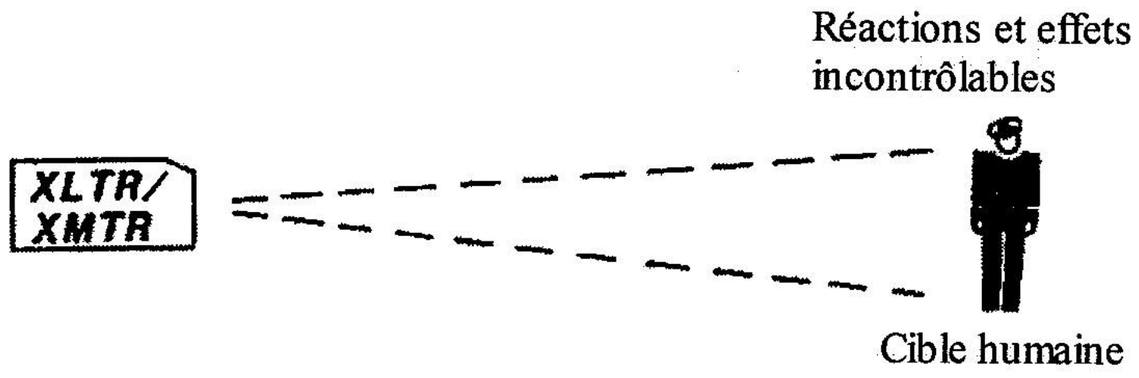
Diapo 50

CRÉATION D'UN CHAMP INERTIEL (ANTIGRAVITÉ)



Diapo 51

EFFETS SUR L'ÊTRE HUMAIN

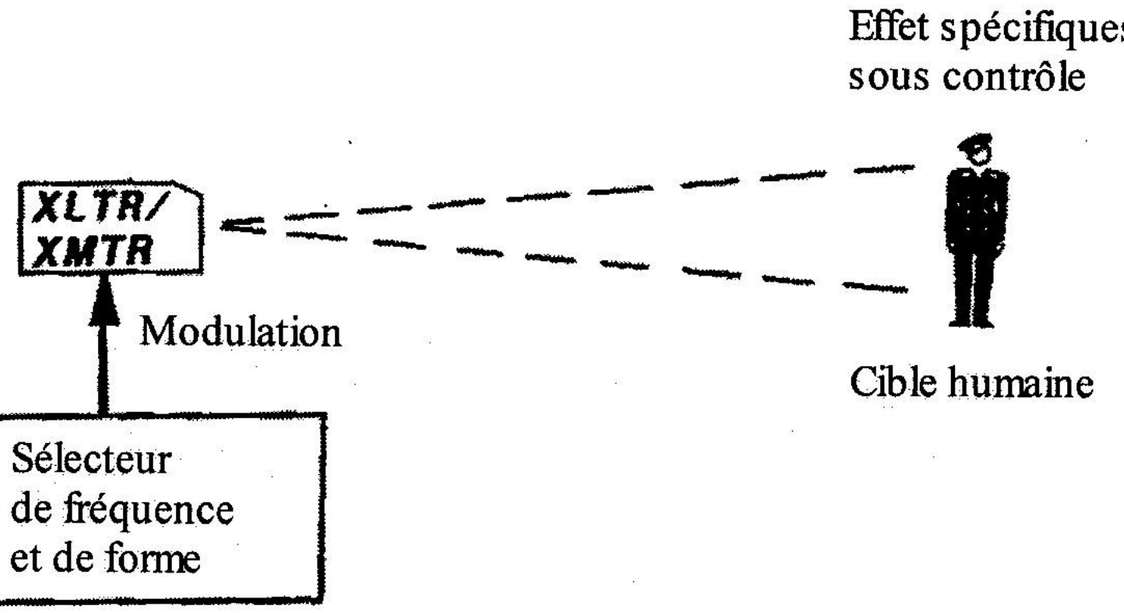


Diapo52

PROVOCATION D'EFFETS BIOLOGIQUES SPÉCIFIQUES

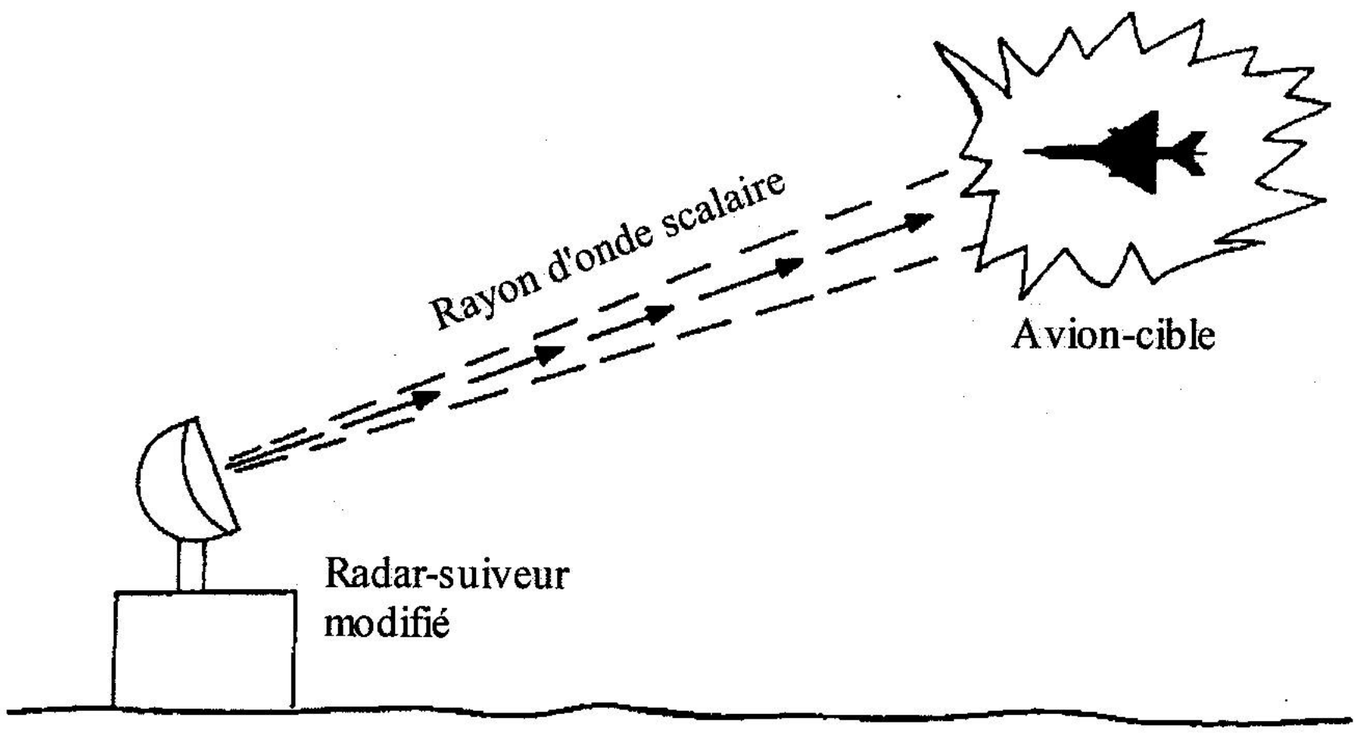
Remarque:

- 64 points de Pavlita
- Plexus d'Adamenko



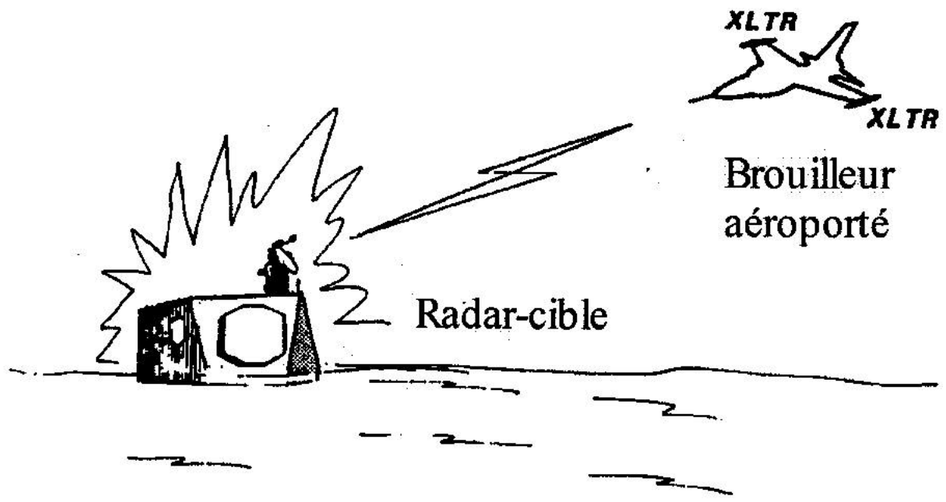
Diapo 53

USAGE DANS LES ATTAQUES SOL-AIR



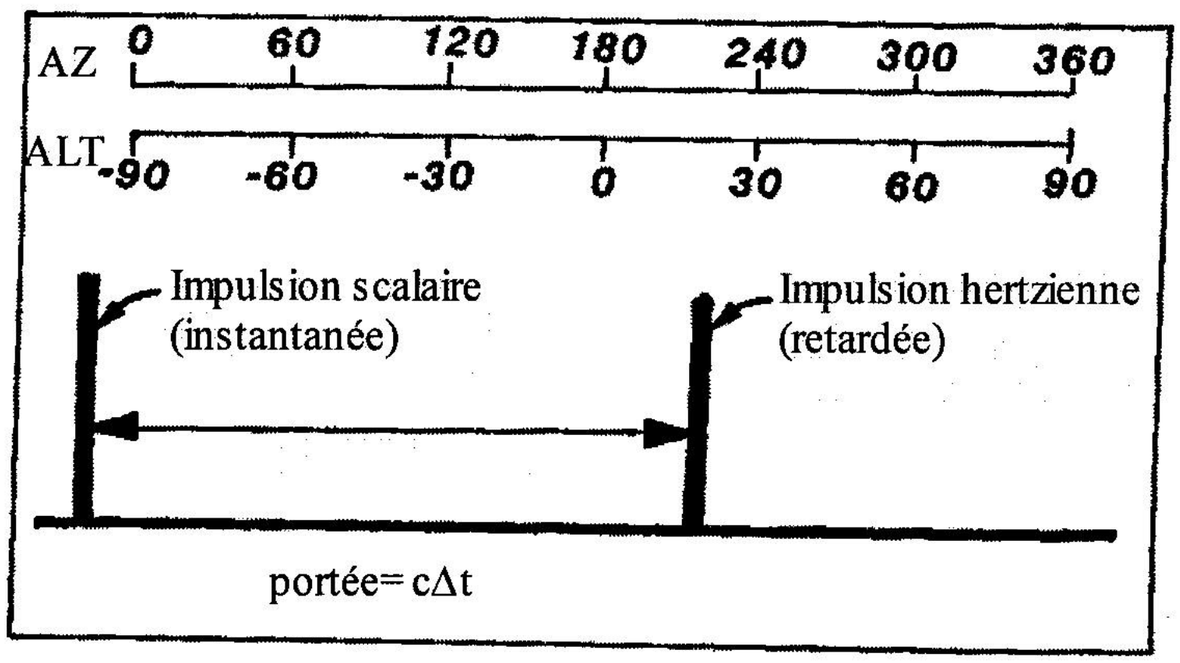
Diapo 54

USAGE TACTIQUE AIR-SOL



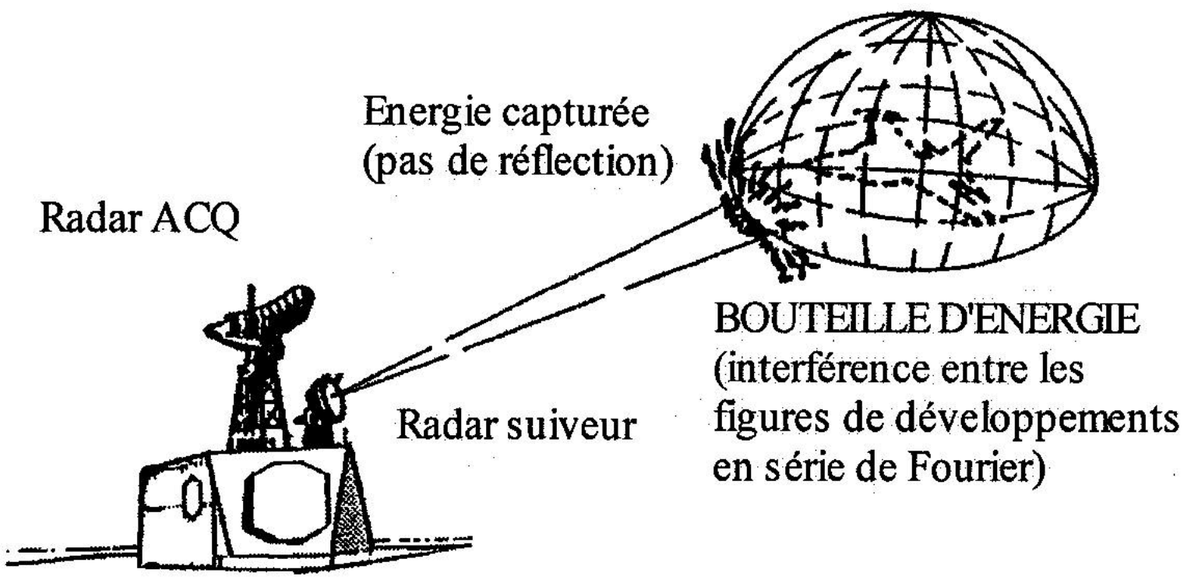
Diapo 55

AFFICHAGE SUR UNE ARME INTÉGRÉE (BROUILLEUR MODIFIÉ)



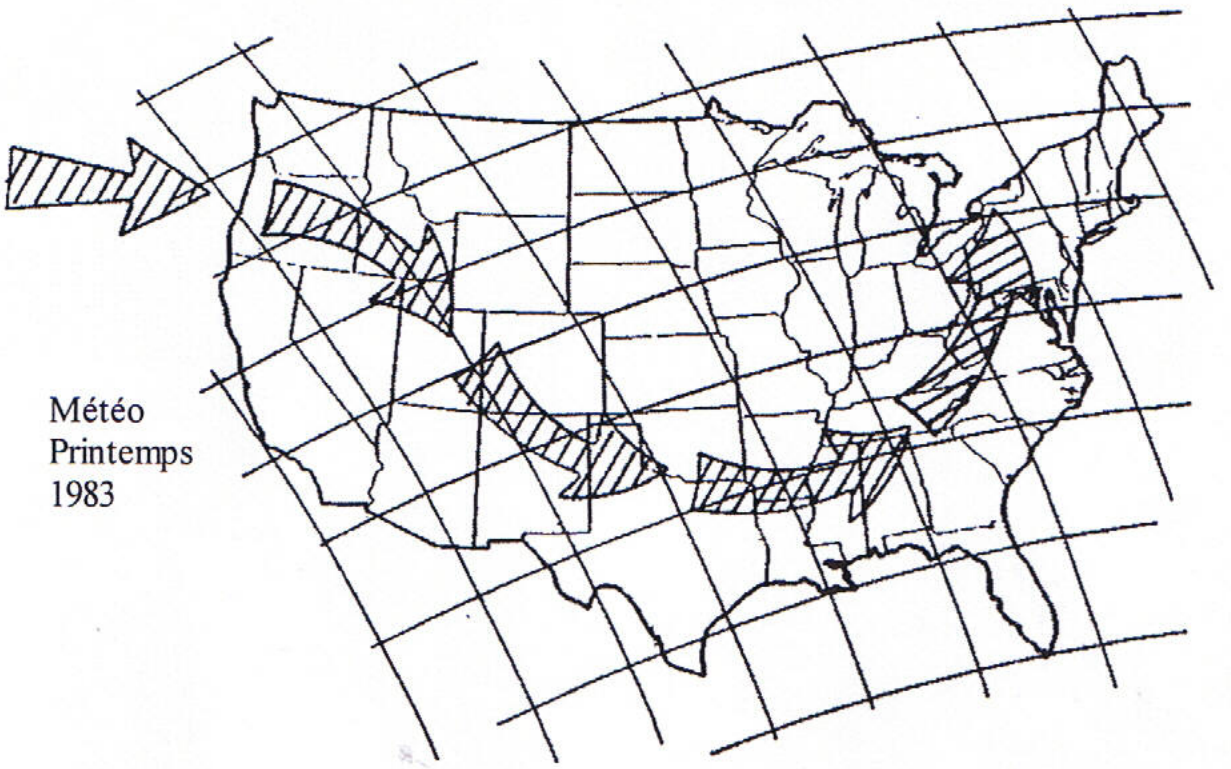
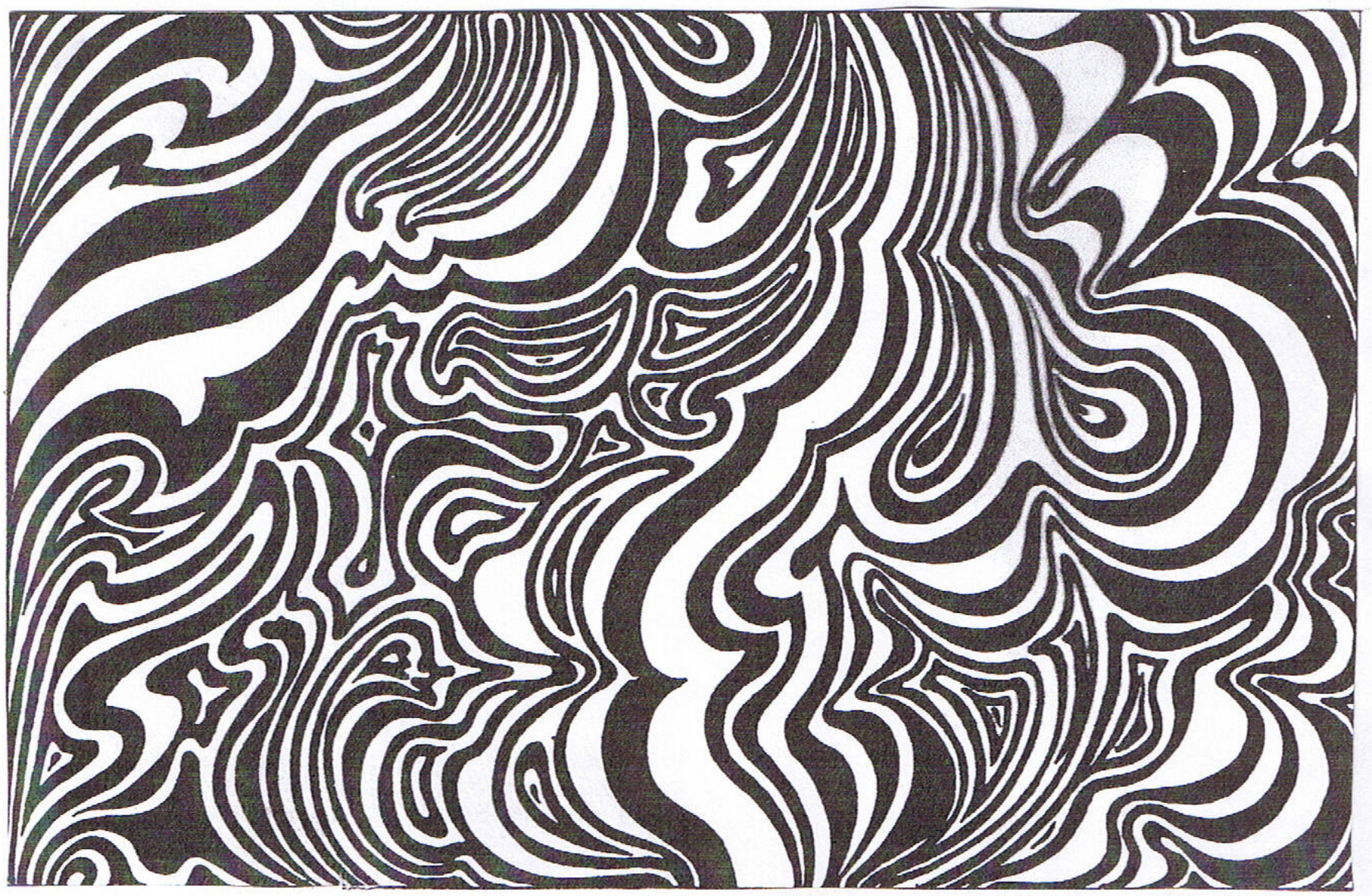
Diapo 56

INVISIBILITÉ AU RADAR



Diapo 57

RESEAU D'EMETTEURS VIRTUELS



Météo
Printemps
1983